

LOIS ET RECITS DE HANUKKAH :

Le Judaïsme dans l'Église d'aujourd'hui Tome 1

« Que personne donc ne vous juge sur un aliment ou sur une boisson, ou en matière de fêtes, de nouvelles lunes ou de shabbats, 17 qui sont une ombre des choses imminentes, mais le corps, c'est le Mashiah. » Colossiens 2 :16-17

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהִי). Elohîm est un terme **générique**, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre Elohîm. » (Nombres 15:41)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui

utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « **YHWH est celui qui sauve.** »

Ce sens exprime clairement **la mission rédemptrice** du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « Dieu », « Jésus » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- **La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025**
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.cd>
- **La Bible de Louis Segond, édition 1910**

✉ Contacts de l'Auteur

- 📱 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58
🌐 **Site web** : www.ibk.cd
📺 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*
▶ **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*
🐦 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*
-

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

SOMMAIRE

📖 REFERENCES BIBLIQUES	6
SOMMAIRE	7
DEDICACE	9
INTRODUCTION	11
CHAPITRE I : L'EGLISE MYSTERE CACHE DE TOUT TEMPS ET DANS TOUS	
LES AGES.....	25
I.1. INTRODUCTION.	25
<i>i.2. l'émergence des différents empires appelés à dominer sur israël :</i>	
.....	26
I.4. LA VENUE DU MESSIE OU « OINT » D'ISRAËL.	30
I.5.LA DESCENDANCE DU MESSIE	30
I.6 LA NAISSANCE DU MESSIE.	33
I.7. LE CARACTERE DU MESSIE ET SON MINISTERE.	35
I.8 LE REJET DU MESSIE PAR ISRAËL.	37
I.9. LES SOUFFRANCES DU MESSIE.....	39
I.10. LA MORT DU MESSIE SELON LES ECRITURES.	40
I.11. LA RESURRECTION DU MESSIE SELON LES ECRITURES.	42
I.12. SON MINISTERE ACTUEL DANS LE CIEL.	43
I.13. LE PROCHAIN RETOUR DE MASHIAH ET SON REGNE GLORIEUX. .	43
I.14.LES CINQ ETAPES DE L'EGLISE MYSTERE CACHE REVELE DANS LA	
NOUVELLE ALLIANCE	48

CHAPITRES II LES SEPT FETES DE L'ÉTERNEL ET LES FETES NON	
INSTAUREES PAR L'ÉTERNEL EN ISRAËL.....	99
• <i>LA FETE DE LA PAQUE</i>	<i>100</i>
• <i>LA FETE DES PAINS SANS LEVAIN</i>	<i>100</i>
• <i>LA FETE DES PREMICES</i>	<i>100</i>
• <i>LA FETE DE LA PENTECOTE (OU DES SEMAINES)</i>	<i>100</i>
• <i>LA FETE DES TROMPETTES</i>	<i>100</i>
• <i>LA FETE DES EXPIATIONS</i>	<i>100</i>
• <i>LA FETE DES TABERNACLES.....</i>	<i>100</i>

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée TSHIBOLA KALONDJI Majoie,
soutien fidèle et compagne de route.

À mes enfants chéris :

MASESE BOLAMU Ephraïm, MASESE KALONJI Onyx,

Youssef MASESE BOLAMU, Myriamh TSHIBOLA
KALONDJI,

Anael MASESE BOLAMU, et à ma fille El-ha Samahyahim
MASESE TSHIBOLA, qui êtes pour moi une source
inépuisable de joie et d'inspiration. Et à mes frères et sœurs
de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK).

Ce travail vous est affectueusement dédié

INTRODUCTION

L'Église a vu le jour grâce à l'action glorieuse de l'œuvre de la croix : la mort, l'ensevelissement, la résurrection de Yéhoshwah, ainsi que la Pentecôte. Depuis lors, elle subit, tant extérieurement qu'intérieurement, d'innombrables assauts de la part des dirigeants de ce monde sous la domination de la seigneurie du diable, des sectes mensongères, ainsi que des faux prophètes, apôtres, docteurs, pasteurs et évangélistes.

La Parole d'Elohim nous révèle la nature de ces assauts à travers cet extrait du Livre des Actes des Apôtres :

« C'est toi qui as dit par la bouche de ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligüés ensemble contre le Seigneur et contre son Mashiah. En effet, contre ton saint Fils Jésus, que tu as oint, se sont réunis Hérode et Ponce Pilate, avec les nations et le peuple d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient auparavant arrêté. Maintenant donc, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance, en étendant ta main pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges par le Nom de ton saint Fils Jésus. » (Actes 4 : 25-29)

Le Seigneur Yéhoshwah lui-même avait prédit ces choses durant son ministère terrestre, comme le rapportent les passages bibliques de Matthieu 24 : 4-11, 22-24 et Matthieu 7 : 13, 21-23.

Ainsi, l'Église doit demeurer prudente dans sa marche, en restant constamment sous la bannière apostolique et prophétique, afin de résister aux fausses doctrines et aux attaques provenant des dirigeants de ce monde.

Les apôtres et les prophètes de notre Seigneur Yéhoshwah constituent les panneaux indicateurs de l'Église à travers tous les âges, car, selon Éphésiens 2 : 20,

« L'Église est édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwah lui-même étant la pierre angulaire. »

Dès le premier siècle, par la ruse de faux frères et sous l'influence des dirigeants de ce monde, l'Église primitive fut vivement combattue. Les Actes des Apôtres et les quatre Évangiles nous décrivent les divers types de combats et les fausses doctrines qui s'infiltrèrent dans plusieurs églises locales.

Les Écritures en témoignent clairement dans : 1 Timothée 4 : 1-3 ; 1 Jean 4 : 1-2 ; 1 Jean 2 : 17-18 ; et 2 Timothée 3 : 1-17.

Cependant, en dépit de toutes ces attaques insurrectionnelles et cruelles de l'ennemi, le Seigneur a toujours préservé la pureté de son Évangile au travers d'un

reste fidèle, composé d'hommes et de femmes intègres, tout au long de l'histoire de l'Église.

Les sept lettres de l'Apôtre Jean adressées aux sept Églises d'Asie en témoignent de manière prophétique (Apocalypse 2 : 1-29 ; Apocalypse 3 : 1-22).

La plus grande opposition que l'Église du premier siècle ait connue provenait du **judaïsme**. Yéhoshwah, l'auteur de notre salut, a vu son ministère constamment confronté à la résistance des **érudits juifs** pharisiens, scribes et docteurs de la loi qui se considéraient comme plus justes et plus fidèles à la loi divine que l'Éternel avait promulguée par l'entremise du prophète Moïse.

Les Écritures en témoignent clairement dans : Exode 24 : 1-4 ; Matthieu 23 : 23 ; Marc 7 : 1-10 ; Matthieu 15 : 1-7.

Le Judaïsme est la secte hébraïque ayant donné naissance à la tradition de la Kabbale. Cette dernière naquit suite aux différentes déportations des israélites.

En réalité, c'est une fusion de plusieurs magies babyloniennes et égyptiennes qui influencèrent profondément leur culture du monothéisme de manière négative.

Après la déportation, Israël reconstruisit le second Temple et restaura le sacerdoce lévitique. Cependant, durant cette période, le peuple adopta de nombreuses habitudes issues des nations étrangères parmi lesquelles il avait vécu.

Il en résulta une prolifération de traditions humaines, de commentaires et d'interprétations de la Loi, connus sous les appellations suivantes :

- *Talmud,*
- *Mischna,*
- *Guematria,*
- *Midraschim,*
- *Zohar,*
- *et Kabbale.*

Ces traditions, commentaires et interprétations furent ajoutés à la Loi mosaïque et continuèrent à recevoir la même obéissance et la même vénération que celle accordée à la Loi elle-même. Pour Israël, le Tanakh c'est-à-dire la Loi, les Psaumes et les Prophètes demeurait considéré comme la voix parfaite d'Elohim.

C'est durant la période intertestamentaire, d'une durée d'environ quatre siècles, séparant le dernier livre de l'Ancien Testament du Nouveau Testament, que deux grandes sectes religieuses virent le jour :

- *la secte des Pharisiens,*
- *et la secte des Sadducéens.*

C'est également à cette époque que les livres apocryphes et plusieurs autres écrits extra-bibliques furent rédigés.

Il est important de noter que la Kabbale juive contient un grand nombre de doctrines contraires à la foi biblique, voire antiMashiah, parmi lesquelles :

- *la réincarnation ;*
- *la sortie astrale ;*
- *la numérologie, l'astrologie et l'ésotérisme ;*
- *le spiritisme ;*
- *la magie fondée sur l'usage des cent cinquante Psaumes de David ;*
- *l'observation de fêtes circonstanciées telles que Pourim et Hanukkah ;*
- *l'utilisation des soixante-douze noms ou lettres mystiques de la Kabbale, considérés à tort comme les « soixante-douze noms de Dieu ».*

Plusieurs fausses doctrines et sectes pernicieuses ont vu le jour bien avant la naissance du Seigneur Yéhoshwah lors de sa première venue en Israël.

En lisant Marc 7 : 1-12 et Matthieu 15 : 1-9, nous constatons que Yéhoshwah condamna ouvertement la “tradition des anciens”, c’est-à-dire les enseignements humains (tels que ceux issus de la Kabbale juive) ajoutés à la Loi divine, au détriment de ses véritables prescriptions.

Il leur déclara :

« Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? [...] Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Matthieu 15 : 3, 6)

Ainsi, l'Église primitive fut également combattue par les sectes pernicieuses issues du judaïsme. Les Actes des Apôtres, les Épîtres apostoliques et le Livre de l'Apocalypse en rendent un témoignage clair et irréfutable.

De nos jours, le judaïsme s'est insidieusement infiltré dans plusieurs assemblées locales par le truchement de prétendus serviteurs d'Elohim.

On observe fréquemment la célébration de la fête juive dite *Hanukkah* par certains croyants, alors même qu'elle ne figure pas parmi les sept fêtes ordonnées par Elohim dans la Loi mosaïque.

Ces fêtes, bien qu'instituées sous l'Ancienne Alliance, sont devenues caduques depuis l'inauguration de l'Église du Mashiah sous la Nouvelle Alliance.

Cette infiltration du judaïsme dans l'Église n'est pas limitée à ce seul exemple. Déjà au premier siècle, l'Apôtre Paul exhortait l'Église de Galatie à demeurer ferme dans l'Évangile authentique de Mashiah, car elle était menacée par la fausse doctrine du judaïsme légaliste.

« Je m'étonne que vous abandonniez si rapidement celui qui vous a appelés par la grâce de Mashiah, pour passer à un autre

évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y en a certains qui vous troublent et veulent renverser l'Évangile de Mashiah. Mais si nous-mêmes, ou un ange du ciel, vous annonçait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le répète encore : Si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Galates 1 : 6-9)

Et Paul poursuit en précisant l'origine divine de sa révélation :

« Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par la révélation de Jésus-Mashiah. Vous avez entendu parler de ma conduite autrefois dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu et la ravageais ; et j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge, étant le plus ardent zéléteur des traditions de mes pères. » (Galates 1 : 11-14)

La véritable Église face à l'esprit de l'AntéMashiah

La véritable Église doit connaître sa doctrine, sa ligne de conduite, sa mission sur la terre et sa finalité, afin de se distinguer d'Israël actuel, qui demeure encore dans l'aveuglement spirituel.

Les vrais croyants exercent un discernement spirituel à la fois sur Israël et sur l'Église :

- *Israël, en tant que peuple élu dans le temps,*
- *et l'Église, en tant que peuple élu depuis l'éternité.*

Cette compréhension permet aux croyants de situer correctement chaque entité dans le plan rédempteur d'Elohim.

Le repositionnement de l'Église

La véritable Église doit être repositionnée sur la doctrine apostolique et prophétique authentique, surtout à cause des enjeux spirituels de cette dernière heure qui précède l'enlèvement des croyants.

En effet, la puissance de l'AntiMashiah est déjà à l'œuvre, et son influence se manifeste dans les quatre grands secteurs de la vie :

- *Économique ;*
- *Politique ;*
- *Technologique ;*
- *Ecclésiastique.*

Parmi ces domaines, le secteur ecclésiastique demeure celui où l'AntiMashiah agit encore en mystère, infiltrant les assemblées par la ruse de faux serviteurs et de fausses églises, qui introduisent un feu étranger c'est-à-dire de fausses doctrines au sein du peuple d'Elohim

Ce qui retient l'AntiMashiah

Pendant, son pouvoir visible rencontre encore deux forces de résistance :

- *Ce qui le retient,*
- *Et celui qui le retient.*

L'Apôtre Paul déclare :

« Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; seulement, celui qui le retient le fera jusqu'à ce qu'il soit écarté. Et alors sera révélé l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. » (2 Thessaloniens 2 : 5-8)

De même, l'Apôtre Jean confirme :

« Petits enfants, c'est la dernière heure ; et comme vous avez appris qu'un antéMashiah vient, il y a maintenant plusieurs antéMashiahs : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. » (1 Jean 2 : 18)

« Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu : c'est celui de l'AntéMashiah, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. » (1 Jean 4 : 3)

Ainsi, l'esprit de l'AntiMashiah opère depuis le temps de l'Église primitive et agit sans relâche jusqu'à nos jours, cherchant à corrompre la foi des élus.

Les guerres spirituelles de la dernière heure

Cette réalité engendre une multiplicité de conflits spirituels dans le monde invisible comme dans le monde visible, que

l'on peut regrouper sous diverses formes de guerres spirituelles :

- *la guerre des adorateurs ;*
- *la guerre des dieux ;*
- *la guerre des temples ;*
- *la guerre des alliances ;*
- *la guerre des sacrificateurs ;*
- *la guerre des anges ;*
- *la guerre des royaumes ;*
- *la guerre des prédicateurs ;*
- *la guerre des miracles, des signes et des prodiges ;*
- *la guerre des règnes, etc.*

Cependant, l'Église d'Elohim Tout-Puissant n'est en aucun point susceptible d'être affaiblie par la puissance du monde des ténèbres, car elle demeure sous la couverture de l'alliance du Seigneur Yéhoshwah.

Aucune force occulte, aucune autorité démoniaque, ni aucun système de ce monde ne peut triompher de celle qui a été rachetée par le sang de l'Agneau.

Dans le **Tome 1**, nous aborderons deux points essentiels qui constituent le socle doctrinal de cet ouvrage et qui orientent toute la compréhension prophétique de l'Église dans la Nouvelle Alliance :

1. L'Église : son origine, sa nature et sa raison d'être sur la terre

Nous démontrerons, selon les Écritures, que l'Église n'est pas une continuité du Judaïsme ni une extension de l'Ancienne Alliance, mais une réalité totalement nouvelle, née de l'œuvre accomplie de Yéhoshwah et de l'effusion du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte. Nous examinerons :

- son origine céleste ;
- sa constitution spirituelle ;
- sa mission apostolique et prophétique ;
- son identité unique dans le plan éternel d'Elohim ;
- son rôle dans l'économie divine, depuis sa naissance jusqu'à son enlèvement.

2. Les sept Fêtes de YHWH en relation avec l'Église

Nous étudierons en détail les sept Fêtes instituées par YHWH dans la Torah, non comme des rites que l'Église doit observer, mais comme des révélations prophétiques qui annoncent, dans l'ordre,

- la mort,
- l'ensevelissement,
- la résurrection du Messie,
- la naissance de l'Église,
- l'enlèvement,
- la repentance future d'Israël,

- et le règne millénaire de Mashiah.
Ce premier tome a donc pour objectif de montrer que ces Fêtes étaient des ombres, et que la réalité est désormais en Mashiah et dans son Corps, l'Église.

Dans le **Tome 2**, nous traiterons un autre volet, tout aussi crucial pour la compréhension doctrinale et prophétique de l'Église d'aujourd'hui :

1. La fête de Hanukkah : étude historique et analyse ésotérique

Nous présenterons Hanukkah sous son angle :

- historique (Maccabées, Talmud, traditions post-bibliques),
- culturel,
- religieux,
- ésotérique,

Notamment son lien avec certaines pratiques mystiques issues de la Kabbale et l'utilisation symbolique de l'huile, de la Menorah rabbinique et du miracle talmudique de la fiole d'huile.

Cette étude permettra d'exposer clairement pourquoi Hanukkah n'a aucune valeur doctrinale pour l'Église de Yéhoshwah.

2. L'infiltration du Judaïsme dans l'Église d'aujourd'hui

Nous analyserons en profondeur comment, depuis plusieurs décennies, un retour subtil aux :

- rites juifs,
- traditions rabbiniques,
- objets sacrés (talith, kippa, shofar),
- fêtes du Judaïsme,
- symboles issus de la Kabbale,

S'opère dans plusieurs Assemblées locales, souvent sous l'apparence d'une "reconnexion aux racines juives", alors qu'il s'agit d'un mouvement d'infiltration doctrinale qui éloigne l'Église de la simplicité de la grâce et de l'œuvre achevée de Yéhoshwah

Ce deuxième tome démontrera pourquoi ce mélange constitue un danger spirituel majeur pour l'Église du temps de la fin.

Ainsi, l'ensemble de cette série permettra à l'Église du Seigneur de :

- retrouver la clarté doctrinale apostolique ;
- discerner l'accomplissement prophétique des Fêtes de YHWH ;
- comprendre la vraie nature de l'Église dans son identité céleste ;

- rejeter avec fermeté toute forme de Judaïsme infiltré dans l'Assemblée ;
- se tenir prête pour l'enlèvement glorieux.

Que la lecture de ce présent ouvrage, de la première à la dernière page, soit pour vous une source d'illumination spirituelle et de croissance dans la connaissance du Seigneur Yéhoshwah.

« Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Mashiah, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints, et quelle est l'infinie grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'efficacité de la force de sa puissance. »
(Éphésiens 1 : 17-19)

Chapitre I : L'ÉGLISE MYSTÈRE CACHE DE TOUT TEMPS ET DANS TOUS LES AGES

I.1. Introduction.

Nous rencontrons le mot « **Église** » dans le Nouveau Testament sous la plume de presque tous les auteurs inspirés. Cependant, la première personne à l'avoir employé dans les Saintes Écritures est bien le Seigneur Yéhoshwah lui-même, dans l'Évangile selon Matthieu 16 : 18 : « *Je bâtirai mon Église...* »

Aucun des trente-neuf livres de l'Ancien Testament n'a employé le vocable "Église" dans ses déclarations. Cette institution céleste demeura un mystère caché aux prophètes de la Première Alliance tout au long de leurs ministères.

À noter que le mot « mystère », en grec mystērion (μυστήριον), se traduit en français par « chose cachée » ou « secret divin ».

L'**Église** fut **cachée en Mashiah**, tout comme Ève était cachée en Adam avant sa formation. C'est à la suite d'un profond sommeil qu'Ève fut tirée d'Adam, afin qu'Elohim Tout-Puissant la lui présente.

« Alors Yahweh Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. » (Genèse 2 : 21)

De même, Yéhoshwah le second Adam, fut plongé dans le profond sommeil de la mort à la croix, afin que naisse l'Église, son épouse spirituelle, tirée de son côté percé symbole de la nouvelle création.

« Le premier homme, Adam, devint une âme vivante ; le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant. » (1 Corinthiens 15 : 45-46)

Ainsi, l'Église est l'Ève spirituelle du second Adam, sortie du Mashiah dans sa mort et appelée à participer à sa vie de résurrection.

Les prophètes de l'Ancien Testament, y compris le précurseur Moïse, n'ont jamais parlé directement de l'Église, car celle-ci demeurait un mystère caché en Elohim jusqu'à sa révélation en Yéhoshwah

Cependant, une grande partie de leurs prophéties annonçait les fondements doctrinaux et les événements prophétiques liés à l'Église le mystère révélé dans la dispensation de la grâce.

En effet, les dix-sept livres prophétiques de l'Ancien Testament évoquent :

I.2. L'émergence des différents empires appelés à dominer sur Israël :

- **Babylone,**
- **la Médie et la Perse,**
- **la Grèce,**

- **et Rome.**

Ces quatre puissances prophétiques sont clairement décrites dans :

Daniel 2 : 1-49 et Daniel 7 : 1-28.

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit, et ce Royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même sera établi éternellement. Selon que tu as vu que de la montagne une pierre a été coupée sans l'aide d'une main et qu'elle a brisé le fer, le bronze, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera après cela. Or le songe est véritable et son interprétation est certaine. »
Daniel 2 : 44-45.

« Je regardai encore dans les visions nocturnes, et je vis, comme le Fils de l'homme, qui venait avec les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et se tint devant lui. Et il lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les langues le serviront. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » Daniel 7 :13-14.

I.3. La dispersion d'Israël à l'échelle mondiale et sa réintégration

La dispersion et le retour d'Israël constituent deux pôles majeurs qui permettent de mieux comprendre le plan rédempteur d'Elohim pour son peuple.

La prophétie biblique révèle une continuité et non une rupture dans ce merveilleux plan d'amour divin, dont nous sommes aujourd'hui les heureux bénéficiaires nous qui avons cru à la Bonne Nouvelle du salut par la foi en Yéhoshwah-Mashiah, le Messie.

La Bible tout entière Ancien et Nouveau Testament forme une révélation unifiée, toujours actuelle, centrée sur une seule Personne : le Messie d'Israël, le Sauveur du monde.

La dispersion d'Israël

Les prophètes de l'Ancien Testament ont annoncé avec précision la dispersion d'Israël à cause de son incrédulité et de sa désobéissance à l'alliance divine. Cette errance douloureuse hors du pays promis fut un châtiment résultant du rejet de la Parole de Yahweh.

Références prophétiques :

- *Lévitique 26 : 14-33*
- *Deutéronome 4 : 27*
- *Jérémie 9 : 16 ; 13 : 24*
- *Osée 9 : 17*
- *Psaume 106 : 24-43*

Le retour et la réintégration d'Israël

Mais le même Elohim qui a dispersé Israël a aussi promis de le rassembler dans les derniers jours. Les prophètes ont clairement annoncé cette restauration

nationale et spirituelle, comme en témoignent plusieurs passages :

« Nations, écoutez la parole de Yahweh, et annoncez-la aux îles éloignées ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme un berger garde son troupeau. » (Jérémie 31 : 10)

« Yahweh, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi ; il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples parmi lesquels Yahweh, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu seras dispersé jusqu'aux extrémités des cieux, Yahweh, ton Dieu, te rassemblera de là, et de là, il te prendra. Yahweh, ton Dieu, te ramènera dans le pays que tes pères possédaient ; tu le posséderas, il te fera du bien et te rendra plus nombreux que tes pères. » (Deutéronome 30 : 3-5)

« Néanmoins, voici, les jours viennent, dit Yahweh, où l'on ne dira plus : Yahweh est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays d'Égypte ; mais on dira : Yahweh est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du nord et de tous les pays où il les avait chassés ! Après que je les aurai ramenés dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères. » (Jérémie 16 : 14-15 ; 23 : 7-8)

« Car les enfants d'Israël demeureront plusieurs jours sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod et sans théraphim. Mais après cela, les enfants d'Israël se repentiront et rechercheront Yahweh, leur Dieu, et David, leur roi ; ils

s'approcheront avec crainte de Yahweh et de sa bonté, dans les derniers jours. » (Osée 3 : 4-5)

« Car ainsi parle Yahweh : Comme j'ai fait venir tout ce grand mal sur ce peuple, ainsi je ferai venir sur eux tout le bien que je prononce en leur faveur. » (Jérémie 32 : 42)

I.4. La venue du Messie ou « oint » d'Israël.

« C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui vous était destinée, ont fait leurs recherches et leurs investigations. Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Mashiah qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage, leur faisant connaître les souffrances de Mashiah et la gloire dont elles seraient suivies » I Pierre 1 : 10-11

I.5. La descendance du Messie

Les Prophéties dans la première alliance	Son accomplissement dans la nouvelle alliance
Il doit être le Fils éternel de Dieu. Proverbes. 8.22-23 ; 30.4 Ps. 2.7-12 ; 80.18 Es. 48.16-17, (9.5)	Matthieu 3.17; 17.5 ; Luc 1.32-35 ; 22.70 Hébreux 1.2-5;5.5
Semblable à Dieu lui-même. Psaumes. 45. 7-8, Esaïe 40.3, 9,10	Jean 1 :1 ; 5 :18 ; 10. 33 Ph. 2:6 ; Hébreux 1.8-9.
Cependant il doit naître de la postérité de la femme Genèse. 3. 15	Matthieu 1 : 18-25 Galates. 4.4
De Seth et non de Caïn. Genèse. 4. 25-26	Luc 3.38

De Sem et non pas de Cham ou Japhet. Genèse. 9. 26	Luc 3 : 36
D'Abraham, père des croyants Genèse. 12. 3 ; 22.18	Matthieu 1 : 1; Actes 3.25, Galates 1. 3.16 ; Hébreux. 2.16
De la famille d'Isaac de préférence à Ismaël Genèse. 21.12-10 ; 17.21	Romains. 9. 7
Puis de Jacob et non d'Esau Genèse. 28.14, Nombre. 24.17	Luc 3 :34
Issu de la tribu de Juda de préférence à celle de Ruban, pourtant l'aîné et également à celle d'Ephraïm. Genèse. 49. 10, Psaumes 78 :67-68, Genèse. 35. 23, 1 Chronique. 2.1.	Luc 3.33, Hébreux 7 : 14, Apocalypse 5 : 5
Du tronc d'Isaï Esaïe. 11.2	Matthieu 1 : 6
De la maison de David choisi pourtant en dernier devant ses sept frères plus âgés 2 Samuel 7 : 12-16, 1 Chronique. 17.11-14, 1 Samuel 16 :11 à 13.	Actes 13.23 ; Actes 2.30, Romains 1. 3.
Il doit être aussi héritier du trône de David, mais sans participer toutefois par sa descendance au sang du méchant roi impie Chonia,	Matthieu 1:1 ; 22 :41-46;Luc 1. 32, Jean 7. 42, 2 Timothée 2 : 8

Esaïe. 9. 6, Psaumes 132 : 11 Jérémie 22 : 24-30 ; Jérémie 23.5-6, Psaumes 89 : 37-38.	
Descendant de Salomon et non d'Adonija pourtant l'aîné 1 Rois 2.22	Matthieu 1 : 7
Le Roi d'Israël Nombre. 24.17	Matthieu 2 : 2 ;

I.6 La naissance du Messie.

L'époque de sa naissance Genèse. 49. 10, Daniel 9.24-25	Matthieu. 1:17 ; 2. 1, Luc 2.1, Galates 4 : 4, 1 Pierre 1 : 10-11
Le lieu où il doit naître - Bethlehem (et non pas Jérusalem) Miché 5 : 1.	Matthieu 2 : 6, Jean 7.42, Matthieu 2 :1-4-6, Luc 2 : 46
D'une vierge Esaïe. 7.14; Esaïe 8 : 23 à 9 : 6.	Matthieu. 1.18-23-25, Luc 1 :27; Luc 2 :7
Dans la pauvreté Esaïe 53 : 2	Luc 2:7.
3Offrande de deux tourterelles Lévitique 12 : 8	Luc 2 : 24
Cependant des princes doivent venir pour l'adorer Psaumes 72 : 10, Esaïe 60. 3-6	Matthieu 2 :1-11
Alors que d'autres cherchent à le faire périr Jérémie. 31.15	Matthieu 2 : 16-18
Son nom doit être Emmanuel Esaïe 8 : 8-10 ; Esaïe 7.14	Matthieu 1 : 21-23, Luc 1 : 31
Il doit être circoncis le huitième jour Lévitique 12 : 3	Luc 2 : 21
Comme mâle premier-né, Il doit aussi être consacré au Seigneur Exode 13 : 2	Luc 2 : 23
Dieu manifesté en chair Esaïe 9 :5-6	Jean 1 :1-14, 1 Timothée 3 :16
Son appel hors d'Egypte Osée 11 : 1	Matthieu 2 : 14-15

I.7. Le caractère du Messie et son Ministère.

D'abord le Messie doit être appelé par Dieu lui-même. Esaïe 49 : 1-3	Luc 1:31
Et être annoncé par un précurseur. Esaïe 40 : 3 ; Malachie 3 : 1 ; Malachie 4 : 5	Matthieu 3 : 1-3, Marc 1 : 2-4
Il doit être oint du Saint-Esprit. Daniel 9 : 24 ; Esaïe 11 : 2 ; Esaïe 42 : 1, Esaïe 61 : 1	Jean 1 :33-34 ; 3 :34 ; Actes 4 : 27 ; Actes 10 : 38
Un prophète semblable à Moïse Deutéronome 18 :15-19	Jean 1 : 45, Actes 3.22 ; actes 7 :37
Un sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek Psaumes 110 : 4	Hébreux 5 : 6; Hébreux 6 : 20; Hébreux 7 :17
Le médiateur de la nouvelle Alliance Esaïe 42 :6 ; Esaïe 55 : 3-4 ; Malachie 3 : 1	Luc 22 : 20 ; Hébreux 7.22 ; Hébreux 8 : 6; Hébreux 9 : 15; Hébreux 12 : 24
Un serviteur. Esaïe 49 : 3-5	Marc 10 :4
Ne faisant que la volonté de Dieu Psaumes 40 : 7-9	Hébreux 10 : 5-9
Son ministère doit être public, proclamant aux captifs la délivrance Psaumes 40 :11 ; Esaïe 42 :1; Esaïe 61 :1-3	Luc 4 16 ; Luc 21 : 43
Commençant par la Galilée Esaïe.	Matthieu 4 :12-16- 23 ; Marc 1 :14

8.23 ; 9.1	
Il doit agir par la parole Esaïe 50 : 4	Jean 7 : 46 ; Matthieu 4 : 4, Matthieu 7 : 10
Avec un enseignement par similitude convergeant vers le royaume de Dieu Psaumes 78 : 2	Matthieu 13 : 34-35 ; Marc 4.33-34
Il doit accorder le salut aux pêcheurs souffrants Esaïe 42 : 1-7	Luc 19. 10
Et apporter la grâce et le repos Esaïe 28 : 12	Matthieu 11.28-30 ; Jean 1.17
Il doit rassembler et délivrer Israël en tant que nation Ezéchiel 34 : 23-24	Matthieu 23 : 37
Mais aussi porter le salut à tous les peuples Esaïe 49:6-7	Jean 3 : 16
Ses miracles et ses œuvres Esaïe 35 : 3-6	Matthieu 11 : 4-5 ; Luc 7. 21-22
Il a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies Esaïe 53 : 4	Matthieu 8 : 17
Son humble présentation, sa douceur et son humilité Esaïe 53 : 2	Matthieu 13 : 55 ; Marc 6 : 3, Luc 9 : 58 ; Philippiens 2 : 7
Il ne criera point Esaïe 42 : 1-4	Matthieu 12 : 15 à 19
Sa tendresse et sa compassion Esaïe 40 : 11	Marc 6 : 34; Luc 19 : 41 ; Actes 10 : 38, Hébreux 4 : 15

Son caractère pur et irréprochable Esaïe 11 :5 ; Esaïe 53 :9	2 Corinthiens 5 : 21 ; 1 Pierre 1.19 ; 1 Pierre 2 : 22; 1 Pierre 3 : 18
Son zèle pour Dieu Psaumes 69 :10	Jean 2 : 14-17 ; Matthieu 21 :12-13
Publie et célèbre le nom de Dieu parmi ses frères Psaumes 22 : 23	Hébreux 2 : 12
Sa venue dans le temple Malachie 3 : 1	Luc 19 :45 ; Jean 2.13-16
Sa maison de prière Esaïe 56 :7	Luc 19 : 46
Son entrée publique et triomphale comme roi à Jérusalem, sur un âne Zacharie 9 : 9, Esaïe 62 : 11	Matthieu 21 : 4-9, Jean 12 : 12-16

I.8 Le rejet du Messie par Israël.

Il doit être méprisé Psaumes 22 : 6-7 ; Psaumes 69 : 8, Psaumes 10, 21, Esaïe 53 : 3	Matthieu 13 : 54-57 ; Marc 6 : 3, Marc 9 : 12 ; Romains 15 : 3
Rejeté même par ses frères Psaumes 69 : 9 ; Psaumes 118 : 22	Marc 3 : 21 ; Jean 1 :11; 7.5
Haï sans cause par son peuple ; Psaumes 69 : 5 ; Psaumes 35 : 19-20	Matthieu 27 : 18 ; Marc 15 : 10, Jean 15 : 23-25
Et par les principaux chefs et sages de ce siècle Psaumes 118 : 22	Luc 19 : 47 ; Actes 4 : 11 ; 1 Corinthiens 2 : 8
Il doit être une pierre d'achoppement pour les Juifs Esaïe 8 : 14	Luc 2.34, Marc 5 : 3; 12 : 10-12, 1 Pierre 2 :7-8

Les princes des Gentils et des Juifs se liguent ensemble contre lui Psaumes 2 :1-2 ; Psaumes 31 : 14	Matthieu 2 : 3-18 ; Luc 23 : 12, Actes 4.25-27
Même un de ses disciples doit le trahir Psaumes 41 : 10 ; Psaumes 55 : 13-14	Matthieu 26 : 23-25 ; Marc 14 : 10-18-20 ; Luc 22 :21 ; Actes 1 : 16
Tous l'abandonnent Psaumes 88 : 19, Zacharie 13 : 7	Marc 14 : 27-50 ; Jean 16 : 32
Mais les anges de Dieu le servent Psaumes 91 :11-12	Luc 4. 10-11 ; 22 : 43

I.9. Les souffrances du Messie.

Il doit souffrir comme un agneau sans défaut Exode 12 :5, Jérémie 11 :19	1 Pierre1 : 18-19 ; Jean 1 :29
S'offrant volontairement Psaumes 40 :7-9, Esaïe 53 : 12	Jean 19 : 1-7 ; Hébreux 10 : 5-7
Son arrestation et ses disciples dispersés Zacharie 13 : 7	Matthieu 26 : 31
Le Messie annonce des temps difficiles pour son peuple Osée 10 : 8, Esaïe 2 : 19	Luc 23 : 28-31 ; Apocalypse 6 : 16-17
Accusé par des faux témoins Psaumes 27 : 12 ; Psaumes 35 : 11	Matthieu 26 : 59 à 62 ; Marc 14 : 55-60
Condamné innocemment Psaumes 94 : 21, Jérémie 26 : 11	Matthieu 27 : 24
Sa patience et son silence devant ses persécuteurs Esaïe 53 : 7, Lamentation 3 : 28	Matthieu 26. 62-63, Matthieu 27 : 12-14; Luc 23 : 9
Son abaissement Esaïe 53 : 2	Philippiens 2 : 7-9, 2 Corinthiens 8 : 9
Sa douleur morale Psaumes 55 : 5-6	Jean 12 :27
Souffleté et le visage couvert de crachats Miché 4 :14; Miché 5 : 1	Jean 19 : 3; Jean 18 : 22 ; Luc 22 : 63-64, Matthieu 26 : 67
Vendu pour 30 pièces d'argent, le prix d'un esclave (et non pas 50) Zacharie 11 : 12, Lévitique 27 : 3	Matthieu 26 : 15 ; Mathieu 27 : 9, Marc 14. 10-11, Luc 22 : 4-6
Avec lesquelles on doit acheter le champ d'un potier Zacharie 11 : 13	Matthieu 27 : 6-10
Sa marche au supplice Osée 10 : 8	Luc 23 : 30

Souffrant pour les péchés de son peuple, et non pour lui- même Esaïe 53 : 4-6 ; Esaïe 63 : 1-5, Psaumes 40 : 13.	Matthieu 20 :28, Marc 10 : 45, Actes 3.18, 1 Pierre 2 : 21 ; 1 Pierre 3 : 18
Son agonie Psaumes 22 :14- 16 Esaïe 52.14; Esaïe 53 : 3	Marc 14 : 33-36 ; Luc 22 : 42-44 ; Jean 12 :27
Subissant injustement les outrages Psaumes 22 : 8-9 ; Psaumes 69 : 10, 20, 21 ; Psaumes 89 : 52	Matthieu 27 : 39-49, Luc 23 : 35-39, Romains 15 : 3
De ses nombreux ennemis qui l'entourent Psaumes 22 : 13-14	Marc 15 :1

I.10. La mort du Messie selon les Ecritures.

Il doit être retranché du peuple et élevé sur une croix (ce qui n'était pourtant pas le mode d'exécution juif) Lamentation 1 : 12, Deutéronome 21 : 22-23	Jean 3 : 14 ; Galates 3 : 13
Ses mains et ses pieds percés Psaumes 22 : 17, Zacharie 13 : 6	Matthieu 27 : 35 ; Marc 15 : 24, Jean 20 : 25 à 27; Jean 19 : 18
Mis au rang des malfaiteurs Esaïe 53 : 12	Matthieu 27 : 38 ; Marc 15. 27-28
Recevant à boire du vinaigre et du fiel Psaumes 69 : 22 ; Psaumes 22 : 16	Marc 15 : 23-36 ; Jean 19 : 28-30
Ses vêtements partagés et sa robe pourpre tirée au sort Psaumes 22 : 19 Esaïe 63 : 2	Matthieu 27 : 35 ; Marc 15 : 24 ; Luc 23 : 34 ; Jean 19 : 23-24
Frappé et injurié Esaïe 50 : 6	Marc 14 : 65

Son visage défiguré Esaïe 52 : 14	Matthieu 27 : 29
Moqué et insulté par le peuple et les sacrificateurs Psaumes 22 : 6-8 ; Psaumes 69 : 19-2	Matthieu 27 : 39-44
Les paroles prophétiques tournées en dérision Psaumes 22 : 9	Matthieu 27 : 43
Le Messie doit intercéder pour ses meurtriers Psaumes 109 : 4, Esaïe 53 : 12	Luc 23 : 34
Ses amis se tiennent dans l'éloignement Psaumes 38 : 12	Luc 23 : 49
Il est même abandonné de Dieu Psaumes 22 : 1-2	Matthieu 27 : 46 ; Marc 15 : 34
L'opprobre et le déshonneur sont sur lui Psaumes 69 : 20	Matthieu 27 : 28-29 ; Hébreux 12 : 2
Aucun de ses os n'a été rompu Exode 12 : 46, Nombre 9 : 12, Psaumes 34 : 21	Jean 19 : 33-36
Son côté percé Zacharie 12 : 10, Psaumes 69 : 21	Jean 19 : 34-37 ; Apocalypse 1 : 7
Son esprit remis entre les mains de Dieu Psaumes 31 : 6	Luc 23 : 46
Sa mort pour la nation à cause du péché Daniel 9 : 26, Esaïe 53 : 4-10,	Jean 11. 51 ; Jean 12 : 19- 33 ; Actes 10.39 ; 13.27-29, 1 Corinthiens 15 : 3
Son œuvre expiatoire Zacharie 9 : 11	1 Jean 2 : 2
Sa victoire sur Satan, preuve que «tout est accompli» Genèse. 3.15	Hébreux 2 : 14-15

Les prodiges accompagnant sa mort Joël 2 : 30-31, Amos 8 : 9	Matthieu 27 : 45, Marc 15 : 33, Luc 23 : 44-45
Son corps doit reposer parmi les riches Esaïe 53 : 9	Matthieu 27 : 57-60, Marc 15 : 43-46, Luc 23 : 50-53, Jean 19 : 38-42

I.11. La Résurrection du Messie selon les Ecritures.

La mort vaincue Osée 13 : 14	Hébreux 2 : 14 ; 1 Corinthiens 15 : 54-55
Ses jours prolongés Esaïe 53 : 10	Matthieu 28 : 6-7; Matthieu 16 : 6 Jean 20 : 14 ; Hébreux 1 : 5.
Sa chair ne doit point connaître la corruption Psaumes 16 : 10	Actes 2 : 24-32; Actes 13 : 33-37.
Sortant victorieux du tombeau le troisième jour Osée 6 : 2 ; Jonas 2 : 1	1 Corinthiens 15 : 4 ; Matthieu 12 : 40
Son ascension glorieuse au ciel Psaumes 24 : 7-10	Luc 24 : 50-51 ; Actes 1 : 9 ; Actes 2 : 33-35
Emmenant avec lui des captifs Psaumes 68 : 19	Ephésiens 4 : 8-10
Et s'asseyant à la droite de Dieu Psaumes 110 : 1-4	Romains 8 : 33-34 ; Ephésiens : 1 : 20-21, Hébreux 1 : 3 ; Hébreux 10 : 12
Tous les anges de Dieu l'adorent Psaumes 97 : 7	Hébreux 1 : 6
Le premier-né d'entre les morts Psaumes 2 : 7, Exode 13.2.	Actes 13.33-37 ; Romains 1 : 4 ; Colossiens 1 : 18; 1 Corinthiens 15 : 20 ; Hébreux 1 : 5-6, Apocalypse 1 : 5

I.12. Son ministère actuel dans le ciel.

Le roi couronné de gloire Psaumes 8 : 6	Hébreux 2 : 9
Envoyant le Saint-Esprit Joël 2 : 28-29	Actes 2 : 1-18
Accordant le pardon et la justification Esaïe 53 : 11 ; Jérémie 5 : 1, Zacharie 13 : 1	Romains 3 : 24
Il doit être aussi le souverain sacrificateur dans le ciel plaidant en faveur des pécheurs Zacharie 6 : 13 ; Psaumes 110 : 4	Romains 8 : 33-34; Romains 7 : 20-25
Le souverain pasteur Esaïe 40 : 10-11 ; Ezéchiel 34 : 12-16, 23	Jean 10 : 11-14 ; Hébreux 13 : 20; 1 Pierre 2 : 25 ; 1 Pierre 5 : 4
Le Sauveur et le Rédempteur Esaïe 47 : 4; Esaïe 63 : 8-16	Ephésiens 1 : 7-14
La pierre de l'angle Psaumes 118 : 22, Esaïe 28 : 16	Actes 4 : 11 ; Marc 12 : 10, 1 Pierre 2.6-7; 1 Corinthiens 3 : 11, Ephésiens 2 : 20; Luc 20 : 17
La lumière et le salut pour Israël ainsi que pour les nations Esaïe 11 : 10; Esaïe 49-6; Esaïe 42 : 1-6 ; Esaïe 55 : 45	Actes 10 : 34-36; Actes 11 : 17-18; Actes 13 : 47 et Actes 15 : 8-11, Jean 1 : 4-9; Jean 8 : 12; Jean 10 : 16 et Jean 12 : 46

I.13. Le prochain retour de Mashiah et son règne glorieux.

Le Messie revient Daniel 7 : 13-14, Malachie 3 : 1	Hébreux 10 : 37, Matthieu 24 : 30 ; Mathieu 26.64
Visiblement Zacharie 14 : 45	Actes 1 : 9-11 ; Apocalypse 1. : 7

Avec puissance et une grande gloire Esaïe 4 : 2	Matthieu 24 : 30 ; Mathieu 25 : 31
Au milieu d'une flamme de feu Psaumes 79 : 5-6, Malachie 3 : 1-2	2 Thessaloniens 1 : 7-8
Pour combattre les nations et exercer ses jugements Psaumes 2 :9, Esaïe 62 : 11, Zacharie 14 : 3	Apocalypse 19 : 11-15
Et pour juger les peuples Psaumes 96 : 13	Jean 5 :22 ; Matthieu 16 : 27
Tous ses ennemis doivent devenir le marchepied de ses pieds Psaumes 110 : 1 ; Psaumes 8 : 7	1 Corinthiens 15 :25 ; Hébreux 10 : 13
Le Roi Psaumes 72 : 8-11, Esaïe 45 :23	Philippiens 2 : 10-11 ; Romains 14 : 11
Son peuple dira enfin : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur Psaumes 118 : 26	Matthieu 21 : 9 et Matthieu 23 : 39
Car ils reconnaîtront Celui qu'ils ont percé Zacharie 12 : 10	Romains 11 : 26 ; Jean 19 : 37 ; Apocalypse 1 : 7
Le berger rassemblera ses brebis dispersées Jérémie 32 : 37-38, Ezéchiel 36 :24	Matthieu 24.31 ; Jean 10 : 16 ; Jean 11 : 52
Il doit régner avec justice sur Israël Ici-bas Esaïe11 : 4 ; Esaïe 42 : 3 ; Jérémie 33.15-16 Psaumes 45 : 6-7 ;	Apocalypse 19 : 11 ; Jean 5 :30

psaumes 72 : 2	
Et dans la paix sur toutes les Nations Miché 5 : 4 ; Psaumes 2 :7-9 ; Psaumes 72 : 8 ; Zacharie 9 : 9-10.	Colossiens 1 : 20 ; Philippiens 2 : 9-11
Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs doit régner éternellement Psaumes 45 : 6-7, Daniel 2 :44; Daniel 7 : 14 ; Zacharie 14 : 9	Luc 1 : 33 ; Hébreux 1 : 10-12
Sur le trône de David Esaïe 9 :5-8	Luc 1 : 32, Apocalypse 22 :16
Le germe de l'Eternel bâtira le temple Zacharie 6 :12-13 ; Zacharie 1.16	Matthieu 16.18, Jean 2.19-22, 2 Corinthiens 6 :16, Hébreux 3 : 1-6
Il recevra les nations en héritage et toutes le serviront Psaumes 2 : 8, Daniel 7 : 14	Matthieu 25 : 31 -34, Apocalypse 15 :4 ; Apocalypse 21 :24

Les aspects prophétiques fondant la doctrine de l'Église

Au nombre des aspects de la prophétie annoncés par les prophètes de l'Ancien Testament, qui constituent les piliers de la doctrine de l'Église, figurent également les événements suivants :

- *la mort du Messie ;*
- *la résurrection du Messie ;*

- le rejet du Messie ;
- le retour glorieux du Messie, etc.

L'Apôtre Paul, dans sa Première Épître aux Corinthiens, enseigne le salut par la foi, fondé sur la mort et la résurrection de Yéhoshwah, vérités déjà annoncées autrefois par la bouche des prophètes de l'Ancien Testament.

« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. » Première Épître aux Corinthiens 1:18)

Et encore :

« Or, mes frères, je vous rappelle l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé, à moins que vous n'ayez cru en vain. Car je vous ai transmis avant tout ce que j'avais aussi reçu : que Mashiah est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » (Première Épître aux Corinthiens 15:1-4)

Et encore :

« Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, Mashiah non plus n'est pas ressuscité. Et si Mashiah n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine. » (Première Épître aux Corinthiens 15:13-14)

L'Apôtre Pierre, quant à lui, met également l'accent sur le salut par la foi au travers de la mort et de la résurrection de Yéhoshwah. Il déclare :

« Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus, le Nazaréen, homme approuvé de Dieu parmi vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez, ayant été livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris et mis à la croix, vous l'avez fait mourir par les mains des impies. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant brisé les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David dit de lui : Je contemplais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. C'est pourquoi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et de plus, ma chair reposera avec espérance. Car tu n'abandonneras pas mon âme en enfer et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître le chemin de la vie, tu me rempliras de joie dans ta présence Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment, que du fruit de ses reins il ferait naître selon la chair le Mashiah, pour le faire asseoir sur son trône ; c'est la résurrection du Mashiah qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné en enfer et que sa chair ne verrait pas la corruption. Dieu a ressuscité ce Jésus ; nous en sommes tous témoins. Après donc qu'il a été élevé au ciel

par la puissance de Dieu, et qu'il a reçu de son Père la promesse du Saint-Esprit, il a répandu ce que vous voyez et entendez maintenant. Car David n'est pas monté au ciel ; mais lui-même dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Mashiah, ce Jésus, dis-je, que vous avez crucifié. Actes 2 : 22-36.

I.14.Les cinq étapes de l'église mystère caché révélé dans la Nouvelle Alliance

Il y a cinq étapes de l'église mystère caché révélé dans la Nouvelle Alliance

- a) Par le seigneur Yéhoshwah;*
- b) Au jour de la pentecôte ;*
- c) Pierre chez corneille ;*
- d) Au concile de Jérusalem ;*
- e) Chez l'apôtre Paul.*

I.14.I Première étape : Par le Seigneur Yéhoshwah dans Matthieu 16:17-18

Le passage de Matthieu 16:18 nous enseigne de profondes vérités concernant l'Église Corps du Mashiah et véritable Épouse de l'Agneau. « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.* » (Matthieu 16:18)

Cette déclaration de Yéhoshwah:

« Tu es Pierre » (en grec *petros*, qui signifie “pierre”, “petit caillou”), « et sur ce roc » (en grec *petra*, “le rocher”), constitue un jeu de mots significatif, parfois accentué dans certaines versions.

Quatre vérités fondamentales à la lumière de Matthieu 16:18

1. “Tu es Pierre” : L’Église est bâtie avec des pierres vivantes

Yéhoshwah s’adresse à **Pierre**, mais révèle une vérité spirituelle universelle : **l’Église est formée de pierres vivantes**, c’est-à-dire des croyants régénérés par l’Esprit.

« Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Mashiah. »
(Première Épître de Pierre 2:5)

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwah lui-même étant la pierre angulaire. »
(Éphésiens 2:20)

Ainsi, Yéhoshwah bâtit son Église avec des hommes, et non avec des briques ou des édifices matériels. Malheureusement, beaucoup investissent dans les constructions visibles, tout en négligeant les âmes vivantes qui composent l’Église de l’Elohim vivant.

(2. “Sur ce Roc” : Mashiah est le fondement de l’Église

Le Roc, ou Rocher, représente le fondement même de l’Église, c’est-à-dire Yéhoshwah-Mashiah, le Roc des siècles.

« Tu as oublié le Dieu de ton salut, tu n’as pas souvenance du Rocher qui te donnait la vie. » (Ésaïe 17:10)

« Confiez-vous à Yahweh à perpétuité, car Yahweh, Yah, est un rocher éternel. » (Ésaïe 26:4)

« Yéhoshwah est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l’angle. » (Actes 4:11)

« Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Mashiah. » (Première Épître aux Corinthiens 10:4)

Ainsi, l’Église ne repose pas sur Pierre, mais sur Yéhoshwah seul.

3. “Je bâtirai” : C’est Mashiah seul qui bâtit son Église

Le verbe *bâtir* renvoie à l’œuvre créatrice et souveraine de Dieu. Comme Dieu forma Ève du côté d’Adam, Mashiah a formé son Église de son côté percé à la croix.

« L’Éternel Dieu dit : Il n’est pas bon que l’homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui... Alors l’Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme, qui s’endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L’Éternel Dieu forma une femme de la côte qu’il avait prise de l’homme, et il l’amena vers l’homme. » (Genèse 2:18, 21-22)

Le mot « **former** » en hébreu est **banah**, qui signifie aussi « **bâtir** ». « *Si Yahweh ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.* » (Psaume 127:1)

Elohim a bâti Ève comme un architecte divin, et de même, Il bâtit son Église (Ekklesia) sans l'aide d'aucun homme. Yéhoshwah est le seul bâtisseur et le seul Maître de cette institution céleste.

4. “Mon Église” : L’Église appartient exclusivement à Yéhoshwah

L’Église n’appartient à aucun homme, à aucune dénomination ni à aucun système religieux. Elle appartient à Yéhoshwah, le Rocher éternel sur lequel elle est établie.

Une mauvaise interprétation de Matthieu 16:18 a conduit certains à croire que Pierre était le fondement de l’Église, donnant naissance à des structures humaines s’appropriant ce qui revient à Elohim. Mais Pierre n’est qu’une pierre vivante parmi d’autres, et non le fondement divin.

Le séjour des morts ou Hadès : Ennemi de l’Église

« *Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.* » (Matthieu 16:18)

Dans la Bible, **la porte** symbolise un **accès** ou un **pouvoir d’entrée**. L’expression « portes du séjour des morts » fait

référence aux puissances des ténèbres, aux œuvres de Satan, aux esprits impurs et aux fausses doctrines.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6:12)

« Tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore !... Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. » (Ésaïe 14:12-15)

Le mot hébreu **Sheol** et le grec **Hadès** désignent le royaume des morts. Mais Yéhoshwah déclare :

« Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. (Apocalypse 1:17-18)

Ainsi, même si Hadès tente d'attirer l'Église vers les ténèbres au moyen du péché et des fausses doctrines, il ne prévaudra jamais. L'Église est assise dans les lieux célestes en Mashiah (Éphésiens 2:4-9 ; Colossiens 3:1).

Les clés du Royaume des cieux

« Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » (Matthieu 16:19)

Les clés symbolisent l'autorité spirituelle donnée par Élohim. Elles représentent le pouvoir d'ouvrir, de fermer, de lier et de délier, selon la volonté divine.

- **Clé de David** : « Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David. » (Ésaïe 22:22)
- **Clés du séjour des morts** : (Apocalypse 1:18)
- **Clés de l'abîme** : (Apocalypse 9:1 ; Apocalypse 20:1)

Yéhoshwah reprocha aux pharisiens de détenir la connaissance sans permettre à d'autres d'y accéder :

« Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clé de la science : vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient. » (Luc 11:52)

Les clés du Royaume sont aujourd'hui entre les mains de l'Église de Yéhoshwah, afin qu'elle libère les âmes captives du péché, de la mort et des puissances démoniaques. Elles symbolisent l'autorité spirituelle que Mashiah a confiée à son peuple pour manifester la victoire de la Croix sur la terre.

« Je vous le dis en vérité : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. » (Matthieu 18:18)

Gloire à Elohim ! L'Église possède les clés du Royaume le pouvoir de proclamer, de délier et de manifester le règne de Mashiah sur la terre.

I.14.II Deuxième étape : au jour de la Pentecôte – “une famille, une communauté”

« Et quand ils furent entrés dans la ville, ils montèrent dans la chambre haute où se tenaient Pierre, Jacques, Jean, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote et Jude, frère de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière et dans la supplication, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. »
(Actes des Apôtres 1:13-14)

« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous ensemble dans un même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes des Apôtres 2:1-4)

Le sens spirituel du mot “Église”

Le mot **Église** est la traduction du grec “**Ekklesia**”, composé de deux termes :

- *ek* : “hors de”
- *kaleo / klésia* : “appeler”.

Ainsi, *Ekklesia* signifie littéralement : “**ceux qui sont appelés hors de**” hors du monde, du péché et de la confusion

spirituelle. Le mot désigne une assemblée particulière, convoquée pour une fonction solennelle et divine.

Le mot Église apparaît plus de quatre-vingts fois dans le Nouveau Testament. Employé au singulier, il renvoie à l'Église universelle, Corps spirituel du Mashiah ; mais il peut aussi désigner une Église locale ou familiale.

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18:20)

« Saluez aussi l'Église qui est dans leur maison. » (Romains 16:5)

Ainsi, le terme Église ne désigne ni un bâtiment, ni une dénomination religieuse, mais les croyants rachetés par le sang de Yéhoshwah-Mashiah, unis par la foi et la communion du Saint-Esprit.

L'Église, une communauté mise à part

Depuis son origine, l'Église est appelée à être **un peuple mis à part**, distinct du monde. De même qu'Israël fut délivré d'Égypte pour devenir une nation sainte, l'Église est sortie du monde par la grâce d'Elohim afin de former le peuple céleste de Mashiah.

Le **mot grec "Ekklesia"**, dans le langage classique, désignait l'assemblée plénière des citoyens appelée à la gestion des affaires publiques. Cette assemblée (*Ekklesia*) se réunissait pour débattre, voter les lois, élire les magistrats

et veiller à la justice publique. Elle représentait la voix légitime du peuple libre.

Dans le Judaïsme hellénistique, le terme *Ekklesia* fut repris pour désigner l'assemblée du peuple d'Israël sous le regard d'Elohim, équivalente à l'hébreu **qahal Yahweh** *l'assemblée de Yahweh*.

C'est ce sens spirituel que Yéhoshwah a choisi de transposer dans la Nouvelle Alliance. Ainsi, l'Église de Mashiah est l'assemblée des appelés d'Elohim, la communauté céleste placée sous l'autorité du Saint-Esprit.

L'Ekklesia véritable selon le Nouveau Testament

Selon **Hébreux 12**, l'Ekklesia véritable ne s'est pas approchée du **mont Sinaï**, symbole de la Loi, de la servitude et du jugement (cf. Galates 4:24-25 ; Apocalypse 11:8).

Elle s'est approchée du mont Sion, symbole de la Cité céleste, du Royaume éternel et de la communion avec Elohim :

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection. » (Hébreux 12:22-23)

Ainsi, l'Ekklesia de Yéhoshwah est une assemblée céleste, composée de saints vivants et morts, unis dans un même

Esprit. La mort ne peut séparer les membres du Corps du Mashiah, car ils demeurent unis dans la victoire du Ressuscité.

L'Ekklesia, peuple élu et sanctifié

L'Église de Yéhoshwah est mise à part : elle vit dans le monde, mais n'appartient pas au monde.

« Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 17:16)

Par le sacrifice de Mashiah, Elohim nous a arrachés au système du monde pour faire de nous un peuple céleste.

« Et maintenant, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur... » (2 Corinthiens 6:17)

Jean affirme :

« Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2:17)

Ainsi, l'Église, née à la Pentecôte, est une communauté spirituelle, appelée à éclairer le monde et à porter la lumière du Mashiah.

« Vous êtes la lumière du monde... » (Matthieu 5:14)

L'Église indestructible

« Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16:18)

L'Église bâtie par Yéhoshwah ne peut être détruite ni par les hommes, ni par les puissances infernales.

Elle repose sur un fondement inébranlable : le Rocher éternel, Yéhoshwah

« Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui a triomphé du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5:4)

I.14.III – Troisième étape : Pierre chez Corneille

L'ouverture de l'Église aux nations (Actes 10)

L'Église, jusque-là composée principalement de croyants issus du Judaïsme, s'ouvre désormais aux païens, par le ministère de l'apôtre Pierre, à la suite d'une double vision accordée par le Seigneur Yéhoshwah l'une à Corneille, l'autre à Pierre.

La vision de Corneille

« Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenier d'une cohorte de la légion appelée Italienne. Cet homme était pieux et craignait Dieu avec toute sa famille ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu continuellement. Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui et lui dit : Corneille ! Fixant les yeux sur lui et saisi de crainte, il répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Maintenant, envoie des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer. C'est lui qui te dira ce que tu dois faire. » (Actes des Apôtres 10:1-8)

Corneille, bien qu'étranger à la descendance d'Abraham, est présenté comme un homme juste et craignant Elohim. Sa foi sincère attire la faveur divine, préparant la porte d'entrée des nations dans l'Église universelle.

La vision de Pierre

« Le lendemain, comme ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit vers la sixième heure pour prier. Il eut faim et voulut manger ; pendant qu'on lui préparait le repas, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins descendre vers la terre ; elle contenait tous les quadrupèdes, reptiles et oiseaux du ciel. Une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et la voix reprit pour la seconde fois : Ce que Dieu a purifié, ne le regarde pas comme souillé. Cela arriva trois fois, puis l'objet fut enlevé au ciel. » (Actes des Apôtres 10:9-16)

Pendant que Pierre réfléchit à la signification de cette vision, l'Esprit Saint lui révèle la venue des hommes envoyés par Corneille, et lui ordonne d'aller avec eux sans hésiter (Actes 10:19-20).

Pierre se rend donc à Césarée, entre dans la maison de Corneille, et annonce la Bonne Nouvelle :

« En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes des Apôtres 10:34-35)

Pendant qu'il parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole, et les païens reçurent le même don de l'Esprit que les apôtres à la Pentecôte :

« Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit tomba sur tous ceux qui écoutaient la Parole. » (Actes des Apôtres 10:44)

Alors Pierre déclara :

« Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? » Et il ordonna qu'ils soient baptisés au nom du Seigneur Yéhoshwah (Actes des Apôtres 10:47-48)

L'intégration des nations dans le Corps du Mashiah

Cette rencontre marque un tournant historique dans le plan divin : les Gentils (païens), autrefois exclus des alliances et des promesses, deviennent désormais membres à part entière de l'Église.

« Mais maintenant, en Jésus-Mashiah, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Mashiah. » (Éphésiens 2:13)

I.14.IV Quatrième étape de l'Église : au Concile de Jérusalem

La confirmation de l'ouverture universelle de l'Église

Le **Concile de Jérusalem** représente une étape fondamentale dans la croissance doctrinale et structurelle de l'Église primitive. C'est à ce moment que fut officiellement reconnue et confirmée l'entrée des **nations païennes** dans l'Église, sans l'obligation d'observer les prescriptions rituelles de la Loi de Moïse.

La controverse à Antioche

« Quelques hommes venus de Judée enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes pas circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, avec quelques autres, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question. Après avoir été accompagnés par l'assemblée, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens ; et ils causèrent une grande joie à tous les frères. » (Actes des Apôtres 15:1-3)

Cette dispute provenait de certains croyants d'origine juive, appelés *judaisants*, qui voulaient imposer la circoncision et l'observance de la Loi mosaïque aux nouveaux convertis païens. L'enjeu était capital : le salut dépend-il de la grâce seule en Yéhoshwah, ou de l'obéissance à la Loi ?

L'assemblée apostolique à Jérusalem

« Alors les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. Après une longue discussion, Pierre se leva et leur dit : Hommes frères, vous savez que depuis longtemps Dieu m'a choisi parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendent la parole de l'Évangile et qu'ils croient. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, comme à nous. Il n'a fait aucune différence entre eux et nous,

ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Yéhoshwah que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux. » (Actes des Apôtres 15:6-11)

Pierre rappelle qu'Elohim lui-même a témoigné en faveur des nations, en leur donnant le Saint-Esprit avant même qu'elles ne se soumettent à la Loi. La grâce du Seigneur Yéhoshwah est donc proclamée comme le seul moyen de salut pour tous les hommes, sans distinction entre Juif et non-Juif.

L'intervention de Paul, Barnabas et Jacques

« Alors toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et prodiges que Dieu avait faits par leur moyen au milieu des païens. Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole et dit : Hommes frères, écoutez-moi ! Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple consacré à son Nom. » (Actes des Apôtres 15:12-14)

Paul et Barnabas confirment le témoignage de Pierre en racontant les **signes et prodiges opérés parmi les nations**, preuve qu'Elohim approuvait leur conversion. Jacques, frère du Seigneur et responsable de l'Église de Jérusalem, conclut la réunion en s'appuyant sur les **Écritures prophétiques**, rappelant que cette inclusion des nations avait été annoncée dès l'Ancien Testament :

« Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David ; j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, et toutes les nations sur lesquelles mon Nom est invoqué, dit le Seigneur qui fait ces choses. » (Actes des Apôtres 15:16-17 / Amos 9:11-12)

Le décret apostolique

Le Concile aboutit à une décision unanime, scellant l'universalité de l'Église : les croyants d'origine païenne n'étaient plus soumis aux rites mosaïques, mais seulement à quelques principes moraux fondamentaux :

« Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire : vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'inconduite sexuelle. Vous ferez bien de vous en garder. » (Actes des Apôtres 15:28-29)

Ce décret apostolique, promulgué par l'autorité conjointe du Saint-Esprit et des apôtres, consacra la pleine reconnaissance des croyants issus des nations comme membres à part entière du Corps du Mashiah.

Portée doctrinale et symbolique du Concile de Jérusalem

1. **L'Évangile est universel** : le salut par la foi en Yéhoshwahest offert à tous, sans distinction d'origine, de culture ou de rite.

2. **La grâce prévaut sur la Loi** : la justification ne dépend plus des œuvres légales, mais de la foi dans l'œuvre accomplie de Mashiah à la croix.
3. **L'unité de l'Église est confirmée** : Juifs et Gentils forment désormais **un seul Corps**, une seule famille spirituelle.
4. **Le Saint-Esprit** devient la **garantie d'appartenance** au peuple d'Elohim.

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Mashiah. » (Galates 3:28)

Le Concile de Jérusalem représente la maturité apostolique de l'Église primitive. Il scelle la transition entre la communauté judéo-chrétienne et l'Église universelle de toutes les nations.

Dès lors, le message du salut est proclamé à toute la terre :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28:19-20)

L'Église du Seigneur Yéhoshwah devient ainsi l'expression visible du Royaume d'Elohim sur la terre, où la grâce triomphe sur la Loi, et où l'unité dans la foi remplace toute distinction charnelle.

I.14.V Cinquième étape : chez l'apôtre Paul

La révélation du mystère de l'Église universelle

L'apôtre Paul occupe une place centrale dans la révélation du mystère de l'Église, corps spirituel du Mashiah, composé à la fois de Juifs et de païens. Par son ministère, le plan éternel d'Elohim pour l'humanité est pleinement dévoilé : l'union de toutes les nations en un seul Corps, sous un seul Seigneur.

La révélation du mystère caché

« C'est pour cela que moi, Paul, je suis prisonnier de Yéhoshwah pour vous, les païens ; si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous, c'est par révélation qu'il m'a fait connaître le mystère, tel que je l'ai déjà écrit en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Mashiah, lequel n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes : à savoir que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Yéhoshwah par l'Évangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. Cette grâce m'a été donnée, à moi qui suis le moindre de tous les saints, pour annoncer aux païens les richesses insondables de Mashiah, et pour mettre en lumière la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Mashiah, afin que les dominations et les

autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui, par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a accompli en Yéhoshwahnotre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. » (Éphésiens 3:1-12)

Paul se définit comme le serviteur de la grâce, chargé de révéler le mystère caché depuis les siècles. Ce mystère n'avait pas été dévoilé aux prophètes de l'Ancien Testament, mais il est maintenant révélé par l'Esprit Saint : Les païens sont cohéritiers, membres du même corps, et participants à la même promesse en Yéhoshwah

De persécuteur à apôtre des nations

« Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu. J'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas. » (Galates 1:13-17)

Paul illustre par son propre témoignage la puissance de la grâce transformatrice d'Elohim. Celui qui persécutait

autrefois l'Église est devenu l'apôtre des nations, porteur d'une révélation universelle :

« Il m'a été confié l'Évangile de l'incirconcision, comme à Pierre celui de la circoncision. » (Galates 2:7)

L'Église, assemblée des saints

L'Église, selon Paul, est l'assemblée des saints c'est-à-dire, des hommes et des femmes sanctifiés, mis à part par la foi en Mashiah, et non par leurs œuvres.

« Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:47)

Les épîtres pauliniennes sont adressées à ces communautés de saints, témoignant de la structure spirituelle et organique de l'Église primitive :

- **Aux Romains** : « À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés d'Elohim, appelés à être saints. » (Romains 1:7)
- **Aux Corinthiens** : « À l'Église de Elohim qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Yéhoshwah-Mashiah, appelés à être saints. » (1 Corinthiens 1:2)
- **Aux Galates** : « Aux Églises de la Galatie. » (Galates 1:2)
- **Aux Éphésiens** : « À ceux qui sont saints et fidèles en Yéhoshwah -Mashiah. » (Éphésiens 1:1)
- **Aux Colossiens** : « Aux saints et fidèles frères en Mashiah qui sont à Colosses. » (Colossiens 1:2)

- **Aux Thessaloniens :** « À l'Église des Thessaloniens, en Elohim notre Père et en Yéhoshwah -Mashiah. » (1 Thessaloniens 1:1 ; 2 Thessaloniens 1:1)

Ces salutations démontrent que l'Église n'est pas une institution charnelle, mais une communauté spirituelle universelle, composée de ceux qui ont été régénérés par la Parole et unis par le Saint-Esprit.

L'universalité du message paulinien

Paul établit la doctrine fondamentale de l'unité du Corps du Mashiah :

« Il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous. » (Éphésiens 4:4-6)

Dans ses lettres, Paul insiste sur le fait que l'Église est le Corps du Mashiah, le temple du Saint-Esprit **et** l'épouse du Seigneur :

« Vous êtes le corps de Mashiah, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Corinthiens 12:27)

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16)

*« Car le mari est le chef de la femme, comme Mashiah est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. »
(Éphésiens 5:23)*

L'apôtre Paul se présente comme l'intendant du mystère d'Elohim, le bâtisseur spirituel chargé de poser les fondations doctrinales de l'Église universelle.

*« Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. »
(1 Corinthiens 3:10)*

Son message met en lumière :

- La grâce souveraine comme principe du salut ;
- L'unité du Corps du Mashiah comme nature de l'Église ;
- Le mystère de Mashiah et de l'Église comme dessein éternel d'Elohim.

En Paul, la révélation du mystère atteint sa plénitude :

*« À lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Mashiah, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen. »
(Éphésiens 3:21)*

I.15 Les Quatre Raisons d'Existence de l'Église sur la Terre

L'Église, corps mystique de Yéhoshwah, n'a pas été établie par hasard. Elle a été formée dans un dessein éternel d'Elohim, afin de manifester Sa gloire, étendre Son

Royaume, et accomplir Son plan rédempteur sur la terre. Les Écritures révèlent quatre principales raisons de son existence.

1. Conquérir le monde par la proclamation de l'Évangile de la Croix

L'Église a reçu la mission universelle de proclamer la Bonne Nouvelle du salut en Yéhoshwah à toutes les nations.

Cette mission, confiée directement par le Seigneur lui-même, est connue sous le nom de Grande Commission :

« Allez donc, et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20)

La vocation première de l'Église est donc évangélique et missionnaire. Elle doit porter la lumière du message de la croix symbole du pardon, de la réconciliation et de la victoire sur le péché et la mort jusqu'aux extrémités de la terre.

« Et cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14)

L'Église est appelée à **gagner le monde** non par la force des armes, mais par la puissance du Saint-Esprit et la Parole de la croix.

2. Équiper les saints par les dons spirituels

L'Église n'est pas seulement un lieu de rassemblement, mais aussi **un centre d'équipement spirituel** pour la formation et la croissance des croyants. Chaque membre du corps du Mashiah reçoit un don, une grâce particulière, afin de contribuer à l'édification commune.

« Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous en soyez ignorants... Or il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de services, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère toutes choses en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité commune. Car à l'un est donnée par l'Esprit la parole de sagesse ; à un autre, la parole de connaissance ; à un autre, la foi ; à un autre, les dons de guérison ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité de langues ; et à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il lui plaît. » (1 Corinthiens 12:1-10)

De même, l'apôtre Paul enseigne :

« Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous

qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Mashiah, et nous sommes tous membres les uns des autres. Ayant donc des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée... » (Romains 12:4-8)

Enfin, dans sa lettre aux Éphésiens, il définit les cinq ministères comme les instruments de perfectionnement des croyants :

« Lui-même a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Mashiah, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Mashiah. » (Éphésiens 4:11-13)

Ainsi, l'Église équipe les saints afin qu'ils deviennent mûrs, stables et efficaces dans leur appel spirituel.

3. Adorer Elohim pour l'éternité

La troisième raison d'existence de l'Église est l'adoration véritable de l'Elohim vivant. L'Église a été créée pour célébrer la gloire de son Créateur, non seulement sur la terre, mais aussi éternellement dans les cieux.

« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4:23-24)

L'adoration en esprit et en vérité est le fruit d'un cœur régénéré et d'une communion intime avec le Saint-Esprit. C'est pourquoi dans les cieux, l'Église glorifiée chantera éternellement :

*« Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange !
» (Apocalypse 5:12)*

4. Manifester les caractères du vin par le fruit du Saint-Esprit

Enfin, l'Église est appelée à manifester le caractère de Mashiah à travers le fruit du Saint-Esprit. Le vin, dans les Écritures, symbolise la joie, la transformation intérieure et la vie nouvelle. Ainsi, le croyant, membre de l'Église, doit refléter dans sa vie quotidienne les vertus du Saint-Esprit :

*« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la tempérance. Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. »
(Galates 5:22-23)*

L'Église manifeste donc les caractères du vin nouveau symbole de la vie de l'Esprit en cultivant un témoignage pur, saint et transformé. Elle démontre au monde que la véritable spiritualité n'est pas dans les rites, mais dans la nature divine manifestée par le caractère du Mashiah en chaque croyant.

L'Église du Seigneur Yéhoshwah est l'expression visible du Royaume d'Elohim sur la terre. Elle existe pour annoncer le salut, former des disciples, adorer le Père, et révéler Mashiah au monde par la puissance du Saint-Esprit. Ainsi, elle accomplit le dessein éternel du Père :

« Afin que la sagesse infiniment variée de Dieu soit manifestée maintenant, par l'Église, aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes. » (Éphésiens 3:10)

L.16 .La Finalité de l'Église après sa Pérégrination sur la Terre

Après avoir accompli sur la terre ses quatre raisons d'existence, L'Église, épouse de l'Agneau, est une assemblée en marche, une pèlerine céleste. Sa mission terrestre n'est qu'une préparation à sa destinée glorieuse. La Parole d'Elohim révèle cinq étapes eschatologiques majeures qui marquent sa finalité.

1. L'Enlèvement de l'Église (Rapture)

L'enlèvement représente la translation soudaine et glorieuse des croyants véritablement régénérés, que le Seigneur viendra chercher avant les jugements de la grande tribulation.

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts en

Mashiah ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15:51-52)

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Mashiah ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4:16-17)

C'est la **récompense de la fidélité** de l'Église, sa sortie triomphale de ce monde corrompu, pour rejoindre son Époux céleste.

2. Le Tribunal de Mashiah (Bēma)

Après l'enlèvement, l'Église se tiendra devant le Tribunal de Mashiah, non pour être jugée selon ses péchés car ceux-ci ont été expiés à la croix mais pour être évaluée selon ses œuvres et recevoir les récompenses.

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Mashiah, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5:10)

« Si l'œuvre bâtie par quelqu'un subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » (1 Corinthiens 3:14-15)

C'est à ce moment que les couronnes spirituelles seront attribuées aux vainqueurs :

1. *La couronne incorruptible* (1 Corinthiens 9:25) ;
2. *La couronne de justice* (2 Timothée 4:8) ;
3. *La couronne de vie* (Jacques 1:12 ; Apocalypse 2:10)
4. *La couronne de gloire* (1 Pierre 5:4).

3. Le Festin des Noces de l'Agneau

Après le Tribunal, l'Église, désormais glorifiée et purifiée, entre dans la joie du ciel : le festin des noces de l'Agneau. C'est le moment de l'union éternelle entre Mashiah (l'Époux) et son Église (l'Épouse).

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée ; et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. »
(Apocalypse 19:7-8)

Cette période céleste correspond symboliquement à sept ans le temps où, sur la terre, la grande tribulation s'accomplit. Pendant ce temps, dans le ciel, l'Église célèbre son union parfaite avec son Seigneur.

4. Le Règne Millénaire avec Mashiah

Après les noces célestes, l'Église reviendra sur la terre avec Mashiah glorifié, pour régner avec Lui pendant mille ans. Ce règne millénaire manifeste la restauration de toutes

choses, la victoire définitive sur Satan et les systèmes du monde.

« Puis je vis des trônes, et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu... Ils revinrent à la vie et régnèrent avec Mashiah pendant mille ans. » (Apocalypse 20:4)

« Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2:12)

Le règne millénaire est la manifestation du Royaume de Dieu sur la terre, sous l'autorité directe du Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

5. La Félicité Éternelle (la Nouvelle Jérusalem)

Enfin, après le règne millénaire, vient la pleine entrée dans l'éternité : les nouveaux cieux, la nouvelle terre et la Jérusalem céleste, demeure éternelle de l'Église triomphante.

« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse ornée pour son époux. » (Apocalypse 21:1-2)

« Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera

toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:3-4)

La **félicité éternelle** est l'ultime récompense : la communion éternelle avec Elohim, la vision de Sa gloire, et la plénitude du Royaume.

La finalité de l'Église, c'est la glorification éternelle dans la présence de son Seigneur. Son parcours terrestre fait d'épreuves, de fidélité et de service n'est qu'une préparation à son union céleste.

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. » (2 Corinthiens 4:17)

L'Église triomphante vivra alors dans la perfection, la lumière et la gloire, pour adorer éternellement Celui qui l'a rachetée par Son sang.

« À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen. » (Apocalypse 1:5-6)

I.16 La Doctrine de l'Église : Mystère Révélé

La doctrine de l'Église appelée *Ekklesia* en grec ne naît pas du hasard ni d'une invention humaine. Elle trouve ses racines spirituelles dans le Tanakh (תנ"ך), c'est-à-dire l'Ancien Testament, que le Seigneur

Yéhoshwahet les apôtres ont continuellement cité pour révéler le mystère caché en Elohim depuis les siècles.

I.16.1.Le Tanakh : Source prophétique de la Doctrine du Mashiah

Le Seigneur Yéhoshwah, lorsqu'Il enseignait, ne se référait pas à des écrits nouveaux, mais à la Loi, aux Prophètes et aux Psaumes les trois divisions du Tanakh. C'est dans ces Écritures que se trouvent les annonces prophétiques du Messie et les fondements doctrinaux de l'Église.

« Vous sondez les Écritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » (Jean 5:39)

Le Tanakh est désigné sous plusieurs appellations dans la Bible :

- **Les Écritures** (Luc 24:45 ; Jean 5:39)
- **Les rouleaux du Livre** (Psaume 40:8)
- **La Loi de Moïse** (Jean 5:46-47)

Yéhoshwah confirma que Moïse et les prophètes avaient annoncé sa venue, sa mort et sa résurrection, fondements mêmes de la foi chrétienne :

« Mais si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? » (Jean 5:46-47)

« Puis il leur dit : Ce sont là les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit, que le Mashiah souffrirait, qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24:44-47)

Ainsi, Yéhoshwah démontre que l'Évangile du salut et la doctrine de l'Église étaient annoncés dans le Tanakh, bien avant leur manifestation dans la Nouvelle Alliance.

I.16.2. Les Apôtres et Prophètes de la Nouvelle Alliance ont enseigné à partir du Tanakh

Les apôtres de Yéhoshwah-Mashiah, sous l'inspiration du Saint-Esprit, n'ont pas inventé une nouvelle religion : ils ont prêché le même Elohim, le même plan de salut et le même Messie révélés dans les Écritures de la Première Alliance.

L'apôtre Paul, par exemple, enseignait la doctrine du Royaume et du salut en se fondant sur les Écritures du Tanakh :

« Et après lui avoir assigné un jour, plusieurs vinrent auprès de lui dans son logis ; et il leur expliquait par plusieurs témoignages le Royaume de Dieu, cherchant à les persuader de ce

qui concerne Jésus, tant par la loi de Moïse que par les prophètes, depuis le matin jusqu'au soir. » (Actes 28:23)

De même, l'apôtre Pierre, lors du jour de la Pentecôte, fonda son discours sur les paroles du prophète Joël, démontrant que l'effusion du Saint-Esprit accomplissait une prophétie ancienne :

« Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Et il arrivera, dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. » (Actes 2:16-17)

Pierre montra ensuite que le roi David lui-même avait prophétisé la résurrection du Mashiah :

« Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment que du fruit de ses reins il ferait naître, selon la chair, le Mashiah, pour le faire asseoir sur son trône, c'est la résurrection du Mashiah qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné au séjour des morts, et que sa chair ne verrait pas la corruption. Dieu a ressuscité ce Jésus ; nous en sommes tous témoins. » (Actes 2:29-32)

Ainsi, le Tanakh annonce clairement la mort, la résurrection et la glorification du Messie, fondements mêmes de la doctrine de l'Église.

I.16.3. La Doctrine de l'Église : accomplissement du Mystère caché

L'Église est appelée le mystère révélé (*Musterion* en grec, μυστήριον) un plan éternel caché en Elohim depuis les âges, et manifesté dans la Nouvelle Alliance.

« C'est pourquoi moi, Paul, je suis prisonnier de Yéhoshwah pour vous, les païens... par révélation, il m'a fait connaître le mystère... à savoir que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Yéhoshwah par l'Évangile. » (Éphésiens 3:1-6)

Ainsi, la doctrine de l'Église ne remplace pas le Tanakh, mais l'accomplit. Ce qui était ombrage, type et figure dans la Loi et les Prophètes, devient réalité spirituelle dans le Mashiah ressuscité.

« Car tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4)

Le **Tanakh** contient donc les germes de la révélation du mystère de l'Église, tandis que la Nouvelle Alliance en dévoile la plénitude et la substance.

La Doctrine de l'Église, loin d'être une invention de l'ère apostolique, est l'accomplissement du plan éternel d'Elohim, révélé progressivement dans le Tanakh et pleinement manifesté en Yéhoshwah-Mashiah.

*« Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.
»(Apocalypse 19:10)*

Toute la Parole, de la Genèse à l'Apocalypse, converge vers le Mashiah et son Église le mystère divin par lequel Elohim réunit toutes choses en Lui :

*« Afin que tout genou fléchisse au nom de Jésus, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Yéhoshwahest Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »
(Philippiens 2:10-11)*

I.17 Les Principales Doctrines de l'Église selon le Nouveau Testament

L'étude attentive des quatre Évangiles, du livre des Actes des Apôtres, des vingt et une Épîtres apostoliques et enfin du livre d'Apocalypse, révèle une architecture doctrinale solide, établie par le Seigneur Yéhoshwah et développée par ses apôtres.

Ces enseignements constituent les quatre piliers doctrinaux fondamentaux de l'Église, qui définissent sa foi, son espérance et sa mission sur la terre.

I.17.1 Les Quatre Grandes Doctrines de l'Église

1. La Sotériologie

La Sotériologie (du grec *sōtēria*, salut) enseigne le plan d'Elohim pour le salut de l'homme, accompli par la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Yéhishwah-Mashiah.

C'est la première et la plus essentielle des doctrines, car elle constitue le cœur de l'Évangile :

« Je vous ai transmis avant tout ce que j'avais aussi reçu : que Mashiah est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » (1 Corinthiens 15:3-4)

Cette doctrine se manifeste à travers les **21 actes rédempteurs** du salut et l'œuvre achevée de la croix, révélant la **grâce souveraine** d'Elohîm envers l'humanité perdue.

2. La Mashiahologie

La Mashiahologie étudie la personne, la nature, les attributs et l'œuvre du Seigneur Yéhoshwah-Mashiah. Elle met en lumière sa divinité éternelle, son incarnation, sa mission rédemptrice et son exaltation dans la gloire.

« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14)

« Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Colossiens 2:9)

La Mashiahologie montre que Yéhoshwah est le Mashiah, à la fois Fils de l'homme et Fils d'Elohim, Agneau immolé et Roi des rois, Alpha et Oméga, Seigneur et Sauveur.

3. La Pneumatologie

La **Pneumatologie** (du grec *pneuma*, esprit) est la doctrine de la personne et de l'œuvre du Saint-Esprit. Elle révèle le rôle du Saint-Esprit dans :

- la régénération du croyant (Jean 3:5-8),
- la sanctification (Galates 5:16-25),
- la distribution des dons spirituels (1 Corinthiens 12:4-11),
- et la direction de l'Église (Actes 13:2-4).

« Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14:26)

« Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins. » (Actes 1:8)

La Pneumatologie enseigne que l'Église n'est vivante et efficace que par la présence du Saint-Esprit qui l'anime, la conduit et la purifie.

4. L'Eschatologie

L'**Eschatologie** (du grec *eschatos*, dernier) traite des événements de la fin des temps : l'enlèvement de l'Église, le tribunal de Mashiah, la grande tribulation, les noces de l'Agneau, le règne millénaire, le jugement dernier et la félicité éternelle.

« Que votre cœur ne se trouble point... Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14:1-3)

« Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé. » (Apocalypse 1:7)

L'Eschatologie rappelle à l'Église son espérance glorieuse : le retour imminent de Yéhoshwah et la glorification des saints.

I.17.2. Le Mot « Doctrine » dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, le mot grec « **didaskō** » (διδάσκω), traduit par *enseigner* ou *instruire*, et son substantif « **didaskalia** » (διδασκαλία), traduit par *doctrine*, reviennent plus de **quarante fois**. Ils désignent **l'enseignement divin** communiqué par Yéhoshwah et transmis par les apôtres.

1. La doctrine de Yéhoshwah

« La foule était frappée de sa doctrine. » (Matthieu 7:28 ; Marc 1:22 ; Luc 4:32)

« Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7:16)

2. La doctrine des apôtres

« Le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur. » (Actes 13:12)

3. La doctrine apostolique dans les épîtres

« *Tout ce qui est contraire à la sainte doctrine.* » (1 Timothée 1:10)

« *Nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine.* » (1 Timothée 4:6)

« *Les hommes ne supporteront pas la saine doctrine.* » (2 Timothée 4:3)

« *La doctrine des baptêmes.* » (Hébreux 6:2)

I.17.3. Les Dérives et Faussetés Doctrinales

La Bible nous avertit que dans les derniers temps, plusieurs doctrines étrangères ou mensongères séduiront les croyants. Ainsi, les Écritures distinguent la saine doctrine (didaskalia hugiainousa, 1 Timothée 1:10) de fausses doctrines, fruits de l'inspiration démoniaque ou humaine.

1. La doctrine des hommes

« *Selon les commandements et les doctrines des hommes.* » (Colossiens 2:22)

2. La fausse doctrine

« *Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Mashiah... il est enflé d'orgueil et ne sait rien.* » (1 Timothée 6:3-4)

3. La doctrine des démons

« *Dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.* » (1 Timothée 4:1)

4. La doctrine de Balaam

« Tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël. » (Apocalypse 2:14)

5. La doctrine des Nicolaïtes

« Ainsi, tu en as qui tiennent pareillement la doctrine des Nicolaïtes, ce que je hais. » (Apocalypse 2:15)

L'Église véritable se distingue par la saine doctrine, celle qui est conforme :

- à la Parole du Mashiah (Jean 8:31-32),
- à l'enseignement apostolique (Actes 2:42),
- et à l'inspiration du Saint-Esprit (Jean 14:26).

« Ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2:42)

Ainsi, la Doctrine de l'Église n'est pas simplement un système théologique, mais une révélation vivante de l'Elohim trinitaire :

- le Père qui sauve,
- le Fils qui rachète,
et le Saint-Esprit qui sanctifie et conduit vers la gloire.

I.19. Les Appellations de la Doctrine Chrétienne dans les Saintes Écritures

La Doctrine chrétienne, **qui constitue la base de la foi et de la vie spirituelle de l'Église, porte** plusieurs appellations bibliques.

Chacune de ces appellations révèle un aspect particulier de la Parole vivante, de son autorité divine et de son impact dans la transformation du croyant.

L'Écriture nous enseigne que la vraie doctrine provient d'Elohim, elle a été enseignée par Yéhoshwah et transmise par les apôtres et les prophètes, afin que le Corps de Mashiah demeure fondé sur la vérité.

« Ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2:42)

a. La Saine Doctrine

La saine doctrine (*didaskalia hugiainousa* en grec, signifiant « enseignement pur et équilibré ») désigne la Parole d'Elohim exempte de toute corruption humaine. Elle produit la vie spirituelle, la sainteté et la maturité dans le Corps du Mashiah.

« Pour les fornicateurs, pour les homosexuels, pour les voleurs d'hommes, pour les menteurs, pour les parjures et toute autre chose opposée à la saine doctrine, selon l'Évangile de la gloire du Dieu béni, Évangile qui m'a été confié. » (1 Timothée 1:10-11)

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » (2 Timothée 4:3)

« Mais toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. »(Tite 2:1)

« Attaché à la parole certaine, telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » (Tite 1:9)

La saine doctrine est le remède divin contre l'apostasie et le fondement de la sanctification du peuple d'Elohim.

b. L'Enseignement des Apôtres et des Prophètes

L'expression désigne **le socle spirituel** sur lequel repose la foi de l'Église. Les apôtres ont reçu la révélation directe du Mashiah ressuscité, et les prophètes en ont annoncé l'accomplissement dès l'Ancienne Alliance.

« Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwahlui-même étant la pierre angulaire. »(Éphésiens 2:20)

Ainsi, la doctrine apostolique et prophétique forme la colonne de la vérité, unissant les deux alliances dans une même révélation : celle du Messie et de son Église.

c. Le Solide Fondement

La vraie doctrine est appelée le solide fondement d'Elohim, car elle ne chancelle pas malgré les vents de fausses

doctrines. Elle demeure stable, éternelle et scellée par la connaissance divine.

« Toutefois, le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. » (2 Timothée 2:19)

Cette appellation exprime la stabilité inébranlable de la Parole de Dieu : ce qui est bâti sur ce fondement ne sera jamais ébranlé.

d. La Doctrine du Mashiah

La Doctrine du Mashiah (*didaskalia tou Mashiahou*) englobe tout l'enseignement du Seigneur Jésus, aussi bien dans ses paroles que dans son œuvre rédemptrice. Elle est la norme suprême de la foi chrétienne : celui qui s'en détourne s'écarte d'Elohim.

« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Mashiah n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. » (2 Jean 1:9)

La doctrine du Mashiah ne se limite pas à sa parole, mais s'étend à sa personne, à sa divinité et à sa seigneurie sur toutes choses.

e. La Doctrine d'Elohim

L'Écriture appelle aussi la vraie doctrine la doctrine d'Elohim, car elle manifeste sa sagesse, sa justice et sa sainteté à travers la conduite des croyants.

*« Ne dérochant rien de ce qui appartient à leurs maîtres, mais faisant toujours paraître une grande fidélité, afin de rendre honorable en toutes choses la doctrine de Dieu, notre Sauveur. »
(Tite 2:10)*

La doctrine d'Elohim n'est pas seulement un enseignement à croire, mais une vie à refléter elle rend Dieu visible dans le comportement des saints.

f. La Semence Incorruptible — La Parole Vivante

La vraie doctrine est également appelée semence incorruptible, car elle engendre une nouvelle naissance spirituelle dans ceux qui la reçoivent par la foi.

« Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pierre 1:23)

Cette appellation souligne la nature vivante et éternelle de la Parole divine : elle produit la vie, la croissance et la maturité spirituelle.

Toutes ces appellations montrent que la doctrine chrétienne est vivante, pure et divine. Elle ne provient pas des hommes, mais d'Elohim lui-même, transmise par le Mashiah, confirmée par le Saint-Esprit, et enseignée par les apôtres.

Elle est à la fois semence, fondement, nourriture et lumière, destinée à édifier l'Église jusqu'à la perfection du Corps du Mashiah.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3:16-17)

La véritable Église du Seigneur Yéhoshwah tire son enseignement et sa doctrine de la Loi, des Psaumes et des Prophètes, conformément à la parole du Seigneur :

« Il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes. » (Luc 24:44)

Ces trois volets de l'Ancien Testament constituent le Tanakh, base scripturaire sur laquelle repose la révélation du Mashiah et le mystère de l'Église, désormais manifesté par les apôtres sous la Nouvelle Alliance.

Les Trois Catégories de Lois données à Moïse

Dans les 613 lois promulguées par Elohim au prophète Moïse sur le mont Sinaï, les Écritures présentent une triple classification :

1. Les Lois Cérémonielles

Elles concernaient les sacrifices, les fêtes, les purifications, le culte lévitique et tout le système sacrificiel préfigurant le Mashiah.

Ces lois ont trouvé leur accomplissement en Yéhoshwah-Mashiah, l'Agneau d'Elohim qui ôte le péché du monde. (*Jean 1:29 ; Hébreux 10:1-10*)

2. Les Lois Civiles

Elles réglaient la vie sociale, judiciaire et politique d'Israël en tant que nation théocratique.

Ces lois reflétaient la justice sociale et l'équité divine mais ne s'appliquent plus directement à l'Église, qui n'est pas un État politique mais un royaume spirituel.

3. Les Lois Morales

Elles expriment le caractère saint et juste d'Elohim et demeurent universelles. Elles sont résumées dans les dix commandements (Exode 20:1-17).

Le Seigneur Yéhoshwah les a condensées en deux grands commandements, fondés sur l'amour et la justice :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée... Et tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. » (Matthieu 22:37-40)

Les Lois et leur portée pour l'Église

Les lois données à Moïse n'ont pas toutes une application directe à l'Église de Yéhoshwah. L'Église n'est ni une nation politique, ni un système légal, mais un corps spirituel fondé sur la foi et la grâce.

« Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Mashiah. » (Jean 1:17)

Ainsi, les lois cérémonielles ont été abolies en Mashiah ; les lois civiles appartiennent à l'économie d'Israël ;

mais les lois morales, accomplies dans l'amour, demeurent pour guider la vie du croyant sous la grâce.

« L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. (Romains 13:10)

Le Fondement Véritable de l'Église

Le fondement de la véritable Église ne repose pas sur la Loi mosaïque, mais sur la révélation apostolique et prophétique, centrée sur Yéhoshwah lui-même.

« Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwah lui-même étant la pierre angulaire. » (Éphésiens 2:20)

L'Église est donc une construction spirituelle, bâtie sur la révélation du Mashiah ressuscité, révélée d'abord aux apôtres et confirmée par les prophètes inspirés. C'est ce fondement vivant qui détermine la foi, la doctrine et la communion des saints.

L'Unité Spirituelle de l'Église

Le Seigneur Yéhoshwah a prié afin que tous les croyants, dans toutes les générations, soient unis dans une même foi et une même doctrine, selon la Parole transmise par les apôtres :

« Or, je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un

en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17:20-21)

Cette prière du Mashiah révèle le cœur de la vision divine pour l'Église : une unité non pas humaine ou institutionnelle, mais spirituelle et doctrinale, enracinée dans la vérité révélée du Mashiah.

La véritable Église du Seigneur ne se fonde ni sur la Loi mosaïque, ni sur des institutions humaines, mais sur la révélation du Mashiah, la doctrine apostolique, et l'amour divin.

Elle vit par la grâce, dans la foi, et selon la vérité du Saint-Esprit. Ainsi, la Loi a préparé le chemin, les Prophètes ont annoncé la venue, et les Apôtres ont posé le fondement : Yéhoshwah, la pierre angulaire.

« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Mashiah. » (1 Corinthiens 3:11)

Au terme de ce premier chapitre, deux questions majeures se posent et méritent une attention particulière pour la compréhension complète du rapport entre l'Église et les institutions de l'Ancienne Alliance :

1. L'Église doit-elle observer les sept fêtes de l'Éternel, telles que :

- La Pâque (Pessa'h),
- Les Pains sans levain (Matsot),
- Les Prémices (Bikkourim),

- La Pentecôte (Shavouot),
- La Fête des Trompettes (Yom Terouah ou Roch Hachana),
- Le Jour des Expiations (Yom Kippour),
- Et la Fête des Tabernacles (Soukkot) ?

2. L'Église doit-elle, de plus, célébrer d'autres fêtes non instaurées directement par Elohim, mais ajoutées par la tradition juive, telles que :

- *La fête de Hanoukkah (la Dédicace du Temple),*
- *Et la fête de Pourim (la délivrance sous Esther), comme les célèbrent encore aujourd'hui le peuple juif ?*

Chapitres II

LES SEPT FETES DE L'ÉTERNEL ET LES FETES NON INSTAUREES PAR L'ÉTERNEL EN ISRAËL

Il importe, d'entrée de jeu, de procéder à la lecture approfondie de deux passages des Saintes Écritures :

« Certainement, tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu ; mais nous, nous marchons au Nom de Yahweh, notre Dieu, à toujours et à perpétuité. » (Michée 4:5)

« Écoute, Israël ! Yahweh, notre Dieu, Yahweh est UN. » (Deutéronome 6:4)

Nous affirmons d'emblée, à la lumière de ces extraits des Saintes Écritures, qu'Israël fut choisi par Elohim parmi les peuples pour être son peuple et lui appartenir en propre.

Dès lors, en tant que communauté d'Elohim, Israël devait marcher en parfaite conformité avec la Loi de l'Éternel, laquelle prescrivait notamment l'observance du monothéisme au milieu de nations polythéistes. En effet, tandis que tous les peuples de la terre adoraient des dizaines de divinités, Israël devait rester fidèle au culte de Yahweh, unique et véritable Elohim.

Cela étant, il convient de noter qu'en Israël, l'adoration se pratiquait en des lieux précis :

- *le peuple offrait à son Elohim l'adoration au sein du Temple ;*
- *le peuple, surtout avant la centralisation du culte à Jérusalem, offrait l'adoration sur les montagnes et "hauts lieux".*

Les fêtes solennelles faisaient partie des moments d'adoration dans la relation de la communauté juive avec Yahweh. Les solennités suivantes peuvent être énumérées :

- *la fête de la Pâque ;*
- *la fête des Pains sans levain ;*
- *la fête des prémices ;*
- *la fête de la Pentecôte (ou des Semaines) ;*
- *la fête des Trompettes ;*
- *la fête des Expiations ;*
- *la fête des Tabernacles (ou des Cabanes).*

À la lumière de la Parole d'Elohim, il convient de distinguer deux catégories parmi ces fêtes solennelles d'Israël :

1. **Les fêtes ordonnées par Elohim dans la Loi de Moïse**, communément appelées **fêtes de l'Éternel** (*Lévitique 23:1–44 ; Deutéronome 16:1–17*).
2. **Les fêtes établies plus tard par la tradition d'Israël**, en mémoire des délivrances divines :
 - **Pourim** (*Esther 9:20–32*) ;
 - **La Dédicace** (*Hanukkah*) (*Jean 10:22*).

L'autre catégorie, pour sa part, comprend les solennités non ordonnées directement par Yahweh au travers de la Loi mosaïque. Elles furent instituées de manière circonstancielle par les Juifs, afin de commémorer les interventions glorieuses de la main de l'Éternel dans leur histoire collective, au milieu des autres peuples de la terre.

Ces fêtes comprennent notamment :

- **la Fête de Pourim**, instituée à la suite de la délivrance d'Israël sous le règne d'Assuérus (*Esther* 9:20-32) ;
- **la Fête de Hanukkah** (ou *Fête de la Dédicace*), célébrée en mémoire de la purification du Temple sous les Maccabées (*Jean* 10:22).

II.1. La Fête de Pourim

Pourim est une fête juive instituée pour commémorer la délivrance du peuple d'Israël au sein de l'empire perse, du complot d'extermination orchestré par **Haman**, ministre du roi **Assuérus**, selon le récit biblique du **Livre d'Esther**.

Origine et signification

Selon le Livre d'Esther, la fête de Pourim fut établie comme fête nationale d'Israël par Mardochée (Mordekhaï) et la reine Esther, après la victoire miraculeuse du peuple juif sur ses ennemis.

Le mot *Pourim* (פּוּרִים) vient du mot hébreu *Pour* (פּוּר) qui signifie “sort”, en souvenir du tirage au sort qu’Haman avait fait pour fixer le jour de la destruction des Juifs (Esther 3:7).

Pourim est célébrée chaque année le 14^e jour du mois d’Adar, dernier mois de l’année religieuse juive. Dans les villes fortifiées, comme Jérusalem, elle est célébrée le 15^e jour, appelé *Shoushan Pourim* (du nom de la capitale Suse).

La fête de Pourim, tout comme **Hanukkah**, fait partie des fêtes non prescrites par la Torah. Elle fut instituée postérieurement, en reconnaissance de l’intervention providentielle de Yahweh.

Bien qu’elle soit considérée comme une fête mineure par rapport aux sept fêtes de l’Éternel (Lévitique 23), elle demeure hautement symbolique : elle révèle la main cachée d’Elohim agissant dans les événements humains.

Pourim manifeste la Providence divine silencieuse, là où le Nom de Dieu n’est même pas mentionné dans le texte rappelant que Dieu agit même lorsque sa présence semble voilée.

C’est une fête de joie et de reconnaissance, **célébrée** par toute la communauté, y compris les enfants. Les Juifs accomplissent à cette occasion plusieurs mitsvot (commandements ou pratiques festives) :

- **Lecture publique du Livre d'Esther** (*Meguilat Esther*), le soir et le matin de Pourim ;
- **Échange de dons alimentaires** (*Mishloah Manot*) entre amis ;
- **Dons aux pauvres** (*Matanot La-Evyonim*), signe de gratitude et de solidarité ;
- **Repas festif** (*Seoudat Pourim*) en famille, dans la joie ;
- **Port de vêtements festifs ou déguisements**, symbole du renversement providentiel des situations.

Les événements de Pourim se déroulèrent sous le règne du roi **Assuérus** (généralement identifié à **Xerxès Ier**), à **Suse**, capitale de l'empire perse.

Esther, jeune femme juive élevée par son oncle Mardochée, devint **reine de Perse** en cachant son identité juive, selon le conseil de son parent. Lorsque **Haman**, descendant d'**Amalek**, irrité par le refus de Mardochée de se prosterner devant lui, persuada le roi de signer un décret d'extermination contre les Juifs, Mardochée alerta Esther.

Celle-ci demanda à tout le peuple de jeûner et prier pendant trois jours, tandis qu'elle-même se préparait à intercéder devant le roi au péril de sa vie. Après son courageux plaidoyer, le roi découvrit le complot, Haman fut pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée, et un contre-décret fut promulgué autorisant

les Juifs à se défendre contre leurs ennemis. Ce jour devint celui du renversement des sorts de la mort à la vie, de la peur à la joie, du deuil à la victoire (Esther 9:1-22).

Pourim enseigne que :

- **La Providence d'Elohim veille sur son peuple**, même dans l'exil et le silence ;
- **Les décrets maléfiques de l'ennemi peuvent être renversés** par la foi et la prière ;
- **Le jeûne, la prière et l'unité** du peuple déclenchent les interventions divines ;
- **Le triomphe judiciaire** d'Elohim se manifeste dans le temps fixé pour confondre les adversaires de son peuple élu.

« Les Juifs eurent lumière, joie, allégresse et gloire » Esther 8:16.

II.2. La Fête de Hanukkah

La Fête de Hanukkah, encore appelée **Fête de la Dédicace**, occupe une place particulière dans cette étude, car elle constitue l'un des motifs principaux de la rédaction du présent ouvrage.

En effet, son observation récurrente dans plusieurs assemblées chrétiennes contemporaines appelle une analyse biblique rigoureuse et une réévaluation doctrinale approfondie.

Il est donc nécessaire d'en parler en détail, d'en examiner l'origine historique, la signification spirituelle, ainsi que les dérives liées à sa célébration au sein de l'Église actuelle.

L'objectif n'est pas seulement d'en faire une simple étude descriptive, mais surtout de mettre en lumière les fondements non inspirés de cette fête et d'en dénoncer la pratique lorsqu'elle s'écarte du cadre de la révélation néotestamentaire.

Ainsi, dans la présente œuvre chrétienne, le tome sera entièrement consacré à l'analyse de **Hanukkah**, dans le but de renverser la tendance actuelle et de ramener le peuple de Dieu à la pureté du culte apostolique, fondé exclusivement sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

II.3. Les Sept Fêtes de Yahweh

« Yahweh parla aussi à Moïse, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Les fêtes solennelles de Yahweh, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes solennelles : On travaillera six jours, mais le septième jour, qui est le sabbat, le jour du repos, il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre, car c'est le sabbat de Yahweh, dans toutes vos demeures. » (Lévitique 23:1-3)

Les **fêtes de Yahweh** occupent une place centrale dans la vie spirituelle, sociale et économique d'Israël. Elles sont appelées en hébreu **יְהוָה מוֹעֲדֵי** (**Mo'adé Yahweh**), c'est-à-dire les rendez-vous fixés par l'Éternel, des temps

sacrés où le peuple devait se présenter devant Lui pour adorer, se souvenir et célébrer Sa fidélité.

Ces fêtes ne furent pas instituées par la volonté humaine, mais par Elohim Lui-même, selon un calendrier céleste qui symbolise le plan prophétique de la rédemption de la Pâque (image du sacrifice de Yéhoshwah) jusqu'à la Fête des Tabernacles (figure du règne millénaire du Messie).

Le rôle de la pluie et de la terre dans l'économie des fêtes

Dans la culture israélite, la pluie revêtait une importance capitale pour la célébration des fêtes, car elle assurait la fertilité du sol, la croissance des moissons et la prospérité du bétail.

Les fêtes dépendaient directement du rythme agricole et des saisons de la pluie : la pluie de la première saison (Yoreh, automne) et la pluie de l'arrière-saison (*Malkosh*, printemps).

Ces pluies symbolisent spirituellement :

- **La pluie de la première saison** : figure du **Saint-Esprit répandu à la Pentecôte**, au commencement de l'Église (Joël 2:23, Actes 2:1-4).
- **La pluie de l'arrière-saison** : figure de **la restauration spirituelle finale** avant le retour glorieux de Yéhoshwah.

Ainsi, la bénédiction des pluies était conditionnée à l'obéissance à la Loi divine :

« Si vous obéissez à mes commandements, si vous aimez Yahweh votre Dieu, et que vous le serviez de tout votre cœur et de toute votre âme, alors je donnerai à votre pays la pluie en son temps : la pluie de la première et de l'arrière-saison... »(Deutéronome 11:13-17)

L'absence de pluie représentait, quant à elle, le signe du jugement divin à cause de l'idolâtrie et de l'infidélité d'Israël.

Les fêtes : expression de la vie nationale et spirituelle d'Israël

Les fêtes de Yahweh étaient à la fois religieuses et communautaires : elles rythmaient l'année agricole, la vie du culte, et la mémoire collective du peuple saint. Elles traduisaient la relation d'alliance entre Elohim et son peuple alliance de grâce, de pardon et de sanctification.

Ces fêtes avaient aussi une valeur prophétique : elles annonçaient les étapes du plan rédempteur d'Elohîm, dont l'accomplissement ultime se trouve dans le Messie.

II.4. Les calendriers religieux et civils d'Israël

Les fêtes de Yahweh étaient célébrées en l'honneur exclusif de l'Éternel, et le peuple d'Israël les observait fidèlement dans le pays de Canaan, selon les prescriptions données par Moïse.

Pendant leur marche et leur établissement, Israël suivait deux types de calendriers qui réglaient sa vie religieuse et civile :

- *Le calendrier lunaire servant de repère pour l'observation des sept fêtes solennelles de Yahweh, instituées dans la Loi.*
- *Le calendrier civil employé pour la gestion de la vie quotidienne, sociale et administrative du peuple.*

Le calendrier hébraïque est un système à la fois solaire et lunaire, combinant :

- des années solaires (fondées sur le cycle du soleil),
- des mois lunaires (fondés sur les phases de la lune),
- et des semaines de sept jours, commençant par le premier jour (dimanche), et s'achevant par le Sabbat, jour consacré à Yahweh.

Chaque nouvelle lune marquait le début d'un nouveau mois, car elle apparaissait environ tous les 29,53 jours. Ainsi, le calendrier alternait douze mois de 29 ou 30 jours chacun.

Une année lunaire de 12 mois donnait donc :

$$12 \times 29,53 \text{ jours} = 354,36 \text{ jours.}$$

Or, une année solaire complète (rotation de la Terre autour du Soleil) compte 365,25 jours, créant un écart d'environ 10,89 jours par an.

Pour combler ce décalage et maintenir la correspondance entre les saisons agricoles et les fêtes religieuses, les Hébreux introduisirent des années de 12 ou 13 mois, appelées années embolismiques (ou lunaisons supplémentaires).

Les noms des mois du calendrier hébraïque proviennent de formes araméo-babyloniennes, héritées de l'époque de l'exil à Babylone (VI^e siècle avant Yéhoshwah Le peuple d'Israël les a adoptés et intégrés à sa culture religieuse après le retour d'exil.

Les mois variables :

- Les mois de Heshvan, Kislev et Adar peuvent avoir 29 ou 30 jours.
- Un mois est dit défectif lorsqu'il compte 29 jours, et abondant lorsqu'il en compte 30.

Ainsi :

Les années défectives comptent 353 ou 383 jours.

Les années régulières comptent 354 ou 384 jours.

Les années abondantes comptent 355 ou 385 jours.

Mois des années Juives

Mois	Durée	Equivalent Grégorien
Nissan	30 jours	Mars-Avril
Iyar	29 jours	Avril-Mai
Sivan	30 jours	Mai-Juin
Tammouz	29 jours	Juin-Juillet
Av	30 jours	Juillet-Août
Eloul	29 jours	Août-Septembre
Tishri	30 jours	Septembre Octobre
H'eshvan	29 ou 30 jours	Octobre-Novembre
Kislév	30 ou 29 jours	Novembre-Décembre
Tévét	29 jours	Décembre-Janvier
Shevat	30 jours	Janvier-Février
Adar	29 ou 30 jours	Février-Mars

II.3.I. L'Observation des Sept Fêtes de Yahweh selon les Mois et les Jours du Calendrier Hébraïque

L'observation des sept fêtes solennelles de Yahweh devait se faire aux mois et aux jours précis fixés par Elohim lui-

même.

Ces rendez-vous sacrés n'étaient pas des choix humains, mais des temps déterminés par l'Éternel, dans Son calendrier divin.

En lisant attentivement Lévitique 23:1-13, qui décrit les fondements de ces sept fêtes, nous remarquons la répétition de plusieurs expressions caractéristiques :

- « *On travaillera pendant six jours, mais le septième jour est un sabbat* » ;
- « *Au premier mois, le quatorzième jour du mois* » ;
- « *Et le quinzième jour de ce même mois.* »

Ces formulations récurrentes soulignent à quel point Yahweh tenait au respect scrupuleux des mois, des jours, et même des heures pour la célébration de Ses fêtes. L'obéissance à ce calendrier divin était un signe d'alliance et de fidélité envers Elohim d'Israël.

Les Trois Subdivisions des Sept Fêtes dans le Calendrier Hébraïque

Les sept fêtes de Yahweh étaient réparties en trois grands groupes, correspondant aux trois saisons spirituelles et agricoles de l'année religieuse d'Israël.

I. Les Trois Premières Fêtes

(Célébrées au premier mois de l'année religieuse, le mois de Nisan mars/avril)

Ces trois fêtes commémorait la délivrance d'Israël d'Égypte et symbolisaient l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah accomplie à la croix.

1. La Fête de la Pâque – Pessa'h

« *Le quatorzième jour du mois de Nisan, à la première pleine lune du printemps.* » C'est le souvenir du sacrifice de l'agneau pascal et du sang qui protégea les maisons d'Israël en Égypte (Exode 12). Typologiquement, elle annonce le sacrifice expiatoire du Mashiah, "notre Pâque immolée pour nous" (1 Corinthiens 5:7).

2. La Fête des Pains sans Levain – Hag HaMatsot

« *Du quinzième au vingt-deuxième jour du mois de Nisan.* » Cette fête symbolise la sainteté et la séparation du péché, car le levain représente la corruption. Elle prophétise la vie sanctifiée du croyant après la rédemption.

3. La Fête des Prémices – Reshit Qatsir

« *Le premier jour de la semaine qui suit le sabbat de la Pâque, c'est-à-dire autour du 16^e jour du mois de Nisan, selon le positionnement du sabbat.* » Elle marquait la présentation à Dieu de la première gerbe de la moisson d'orge. Typologiquement, elle annonce la résurrection de Yéhoshwah, "les prémices de ceux qui sont ressuscités" (1 Corinthiens 15:20).

II. La Quatrième Fête : La Pentecôte

(Célébrée au troisième mois, Sivan – mai/juin)

4. La Fête de la Pentecôte – Shavouot

« *Le sixième jour du mois de Sivan.* » Elle se célébrait cinquante jours après la Fête des prémices. Historiquement, elle rappelait le don de la Loi au mont Sinaï (Exode 19).

Prophétiquement, elle préfigure le don du Saint-Esprit et la naissance de l'Église à Jérusalem (Actes 2:1-4). C'est la fête de la moisson des âmes, signe du commencement de la dispensation de la grâce.

III. Les Trois Dernières Fêtes

(Célébrées au septième mois, Tishri – septembre/octobre)

Ces fêtes clôturaient l'année religieuse et annonçaient les événements eschatologiques : le retour du Roi, le jugement, et le règne messianique.

5. La Fête des Trompettes – Yom Terouah

« *Le premier jour du mois de Tishri.* » C'était un jour de sonnerie de trompettes, d'appel à la repentance et à la préparation spirituelle. Prophétiquement, elle annonce l'enlèvement de l'Église et le rassemblement des élus au son de la trompette d'Elohim (1 Thessaloniens 4:16-17).

6. Le Jour des Expiations – Yom Kippour

« Le dixième jour du mois de Tishri. » C'était le jour le plus saint de l'année, consacré au grand pardon des péchés par le sacrifice offert par le souverain sacrificateur. Prophétiquement, il préfigure le jugement du péché à la croix, et dans l'avenir, la purification finale d'Israël lors du retour du Mashiah (Zacharie 12:10).

7. La Fête des Tabernacles – Soukkot

« Du quinzième au vingt-deuxième jour du mois de Tishri. » Elle commémorait le séjour d'Israël dans le désert sous la protection divine. Prophétiquement, elle annonce le règne millénaire du Mashiah et la plénitude de la présence divine parmi les hommes (Apocalypse 21:3).

L'ordre précis des mois et des jours pour ces fêtes témoigne que :

- Elohim est le Maître du temps et des saisons ;
- L'obéissance au calendrier céleste garantit la bénédiction ;
- Chaque fête constitue un jalon prophétique de l'histoire du salut, du sacrifice de l'Agneau à la gloire du Royaume messianique.

« Les temps fixés par Yahweh sont des convocations saintes, des signes prophétiques du dessein éternel de la rédemption. »

II.3.II. Comment la pluie se compose-t-elle selon les Écritures ?

Références bibliques : *Job 38:37 ; Deutéronome 11:11-14 ; Deutéronome 28:1-12 ; Job 37:7-28.*

Dans la révélation biblique, la pluie n'est pas un simple phénomène météorologique : elle est une manifestation de l'ordre divin, un symbole de bénédiction, et souvent une figure de la visitation spirituelle de Yahweh sur la terre.

Les Écritures nous montrent que la pluie obéit à des lois spirituelles et naturelles qu'Elohim a Lui-même établies depuis la création. Selon les passages cités ci-dessus, pour qu'il y ait pluie, plusieurs étapes sont nécessaires dans le processus céleste :

Les cinq étapes de la formation de la pluie selon les Écritures

1. Le rassemblement des nuages

« *Il attire les gouttes d'eau, il en forme la pluie par sa vapeur* » (*Job 36:27*). Les nuages se rassemblent sous l'effet de la condensation des vapeurs d'eau. Symboliquement, cela représente le rassemblement des signes de la bénédiction à venir, la préparation du ciel à se manifester.

2. Le balancement des nuages

Les vents déplacent et équilibrent les nuages au-dessus de la terre. C'est l'image du souffle de l'Esprit d'Elohim (**Rouah Elohim**), qui agit avant toute effusion divine.

3. Le déchirement des nuages

« *Il fend la pluie pour la répandre sur la face de la terre* » (Job 37:11-13). Le ciel s'ouvre pour laisser descendre la pluie. Spirituellement, cela illustre l'ouverture des cieux sur le peuple d'Elohim, comme lors du baptême de Yéhoshwah (Matthieu 3:16).

4. La vaporisation

La vapeur monte de la terre vers le ciel. Cette montée d'humidité symbolise **la prière et l'adoration** qui montent comme un parfum devant Elohim (*Apocalypse 8:3-4*). C'est la terre qui "répond" à Elohim en élevant sa voix.

5. Une voix qui s'élève de la terre vers les cieux

« *Sa voix tonne d'une manière merveilleuse ; il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas* » (Job 37:5). Avant que les "outres des cieux" ne s'ouvrent, une voix doit s'élever de la terre : celle du peuple d'Elohim, de ses prophètes, ou de l'intercesseur. C'est la prière fervente qui fait descendre la pluie céleste signe de faveur et de visitation divine.

Ainsi, la pluie naturelle devient l'image prophétique du dialogue entre le ciel et la terre :

La terre élève sa voix vers Elohim, et le ciel répond en répandant la bénédiction.

Les pluies et les saisons dans le plan divin

La célébration des sept fêtes de Yahweh était étroitement liée aux saisons naturelles l'été, l'automne, l'hiver et le printemps et aux deux pluies principales que Elohim envoyait sur Israël :

- **La pluie du printemps (ou pluie de la première saison)** appelée en hébreu *Yoreh* (יֹרֵחַ) : elle représente **la pluie des commencements**, symbole de la première visitation du Saint-Esprit, comme à la Pentecôte (Joël 2:23 ; Actes 2:1-4).
- **La pluie d'automne (ou de l'arrière-saison)** appelée *Malkosh* (מַלְקוֹשׁ) : elle annonce **la restauration finale**, c'est-à-dire la dernière effusion du Saint-Esprit avant le retour glorieux du Mashiah (Zacharie 10:1 ; Jacques 5:7).

Les deux termes hébreux pour désigner les "saisons"

Dans la Bible hébraïque, deux mots décrivent le concept de "temps fixé" ou de "saison" :

- **Eth** : signifie le *moment déterminé, le temps fixé, la période précise*. On le trouve notamment dans *Ecclésiaste 3:1* : « Il y a un temps pour toute chose sous les cieux. »
- **Mo'ed** : signifie *rendez-vous, assemblée, convocation, fête, temps d'assignation*. Dans *Lévitique 23:2*, Elohim dit : « Ce sont mes rendez-vous, mes fêtes, que vous publierez comme de saintes convocations. »

Ainsi, *mo'ed* ne désigne pas simplement une période climatique, mais un rendez-vous prophétique entre Elohim et son peuple un moment où le ciel et la terre se rencontrent.

Les quatre saisons de la terre selon la création divine

Elohim a établi sur la terre quatre saisons principales qui gouvernent les cycles de la vie :

1. L'Été (21 juin - 20 septembre) C'est la saison de la chaleur et de l'abondance de lumière. Les fruits mûrissent et sont récoltés. Spirituellement, elle symbolise le temps de la moisson et de la maturité spirituelle (*Jérémie 8:20*).

2. L'Automne (22 septembre - 20 décembre)
Saison de transition : la nature se prépare au repos. Les feuilles tombent et la terre respire. Spirituellement, elle représente le dépouillement, la repentance et le renouvellement intérieur (*Joël 2:12-13*).

3. L'Hiver (21 décembre - 20 mars)
Saison de froid et de silence, où les arbres se dépouillent pour survivre au gel. Elle symbolise le repos et la foi patiente, l'attente du réveil spirituel (*Psaume 74:17*).

4. Le Printemps (21 mars - 20 juin)
Saison du renouveau : la chaleur revient, les bourgeons et les fleurs apparaissent. C'est l'image de la résurrection, de la restauration et de la vie nouvelle (*Cantique des Cantiques 2:11-13*).

La pluie, dans la révélation biblique, est l'image prophétique de la grâce et de la bénédiction divine. De même que la pluie fertilise la terre, la Parole d'Elohim et le Saint-Esprit arrosent les cœurs pour produire la vie spirituelle.

« Yahweh ouvrira pour toi son bon trésor, le ciel, pour donner à ton pays la pluie en son temps, et bénir tout le travail de tes mains. » (Deutéronome 28:12)

Ainsi, le cycle des pluies, des saisons et des fêtes établit le rythme céleste du plan de la Rédemption : les pluies du ciel sont les signes visibles de la faveur d'Elohim, arrosant la terre de Sa grâce et annonçant la moisson spirituelle des élus.

1. Au printemps : la pluie de la première saison

(Correspondant au 3^e et au 4^e mois du calendrier hébraïque)

Cette période coïncide avec la pluie du printemps, appelée en hébreu *Yoreh* (יֹרֵחַ), symbole du commencement et de la première effusion de la bénédiction céleste. Elle correspond spirituellement à l'œuvre accomplie du Messie lors de sa première venue, jusqu'à l'envoi du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Durant cette saison, quatre fêtes majeures étaient célébrées :

- **La Fête de la Pâque (Pessa'h)** — le 14^e jour du mois de Nisan ;

symbole du sacrifice de l'Agneau d'Elohim, Yéhoshoua ha'Machiah, mort pour nos péchés.

- **La Fête des Pains sans Levain (Hag HaMatsot)** — du 15^e au 22^e jour de Nisan ;
figure de la sanctification et de la vie sans péché après la rédemption.
- **La Fête des Premices (Reshit Qatsir)** — le lendemain du sabbat suivant la Pâque ;
image de la résurrection du Messie, “les prémices de ceux qui sont ressuscités” (1 Corinthiens 15:20).
- **La Fête de la Pentecôte (Shavouot)** — cinquante jours après les Premices, au 6^e jour du mois de Sivan ;
symbole du don du Saint-Esprit et de la naissance de l'Église.

Ces quatre fêtes appartiennent donc à la pluie de la première saison, représentant le commencement du salut et l'établissement de la dispensation de la grâce.

2. À l'automne : la pluie de l'arrière-saison

(Correspondant au 7^e mois du calendrier hébraïque)

Cette période correspond à la pluie d'automne, appelée *Malkosh* (מלקוש), symbole de la restauration finale, de la moisson spirituelle et du retour du Roi. Elle représente prophétiquement les événements de la fin des temps : le rassemblement des élus, le jugement, et l'établissement du Royaume messianique.

Durant cette saison, trois fêtes principales étaient célébrées :

- **La Fête des Trompettes (Yom Terouah)** – le 1^{er} jour du mois de Tishri ;
symbole de l'appel divin, du réveil spirituel et de l'enlèvement de l'Église.
- **Le Jour des Expiations (Yom Kippour)** – le 10^e jour du mois de Tishri ;
figure du grand jugement et du pardon d'Israël à la fin des temps.
- **La Fête des Tabernacles (Soukkot)** – du 15^e au 22^e jour du mois de Tishri ;
symbole du règne millénaire du Mashiah et de la plénitude de la présence divine parmi les hommes.

Ces trois dernières fêtes appartiennent à la pluie de l'arrière-saison, annonçant la restauration et la gloire finale du peuple racheté.

Les Fêtes du Printemps – Pluie de la première saison (Yoreh)

1. Pâque
2. Pains sans Levain
3. Premices
4. Pentecôte

Les Fêtes de l'Automne – Pluie de l'arrière-saison (Malkosh)

5. Trompettes
6. Expiations
7. Tabernacles

Les quatre premières fêtes s'accomplirent dans la première venue du Mashiah l'œuvre de la Croix, la Résurrection et la Pentecôte.

Les trois dernières s'accompliront lors de Sa seconde venue, à la fin des temps : le retour glorieux, la purification d'Israël, et le règne éternel.

Ainsi, le cycle des pluies et des fêtes révèle le double mouvement du plan rédempteur :

- La première pluie : commencement de la grâce et fondation de l'Église ;
- La pluie de l'arrière-saison : restauration et moisson finale avant la gloire éternelle.

« Et vous, enfants de Sion, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse en Yahweh, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, la pluie de la première saison et celle de l'arrière-saison. » (Joël 2:23)

L'Absence des Pluies et la Réalité Spirituelle de l'Église

L'absence des deux pluies en Israël celle du printemps (*Yoreh*) et celle de l'automne (*Malkosh*) entraînait des conséquences graves : le peuple ne pouvait ni observer les fêtes de Yahweh, ni vivre dans l'abondance et la joie. Car la pluie représentait le signe visible de la bénédiction divine, de la fertilité du sol, de la richesse spirituelle et de la joie communautaire du peuple d'Israël.

Sans la pluie, la terre demeurerait stérile, les moissons manqueraient, et les célébrations perdraient leur sens, puisque tout dépendait de la provision céleste. Ainsi, la pluie était le sceau de la faveur de Yahweh sur son peuple.

L'Église du Seigneur, issue de toutes les nations, langues et peuples, n'est pas soumise à l'observation de ces sept fêtes mosaïques. Elle trouve son identité dans l'œuvre rédemptrice de Mashiah, et non dans les rites de la Première Alliance.

« Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été mis à mort, et tu nous as rachetés pour Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; et tu as fait de nous des rois et des prêtres pour notre Dieu, et nous régnerons sur la terre. » (Apocalypse 5:9-10)

Comme nous l'avons déjà expliqué dans le Chapitre I, l'Église était un mystère caché aux prophètes de la Première Alliance, révélé seulement après la résurrection de Yéhoshwah

Son fondement repose non sur les ordonnances de la Loi, mais sur la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Yéhoshwah, qui constituent le cœur de l'Évangile.

« Et si Mashiah n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. » (1 Corinthiens 15:14)

Le fondement doctrinal de l'Église

Le Seigneur Yéhoshwah et Ses apôtres sont le fondement unique de la doctrine de l'Église. Selon Éphésiens 2:19-20,

« Vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu, édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwahlui-même étant la pierre angulaire. »

La véritable Église doit donc se limiter à ce que le Seigneur Lui-même a ordonné, à savoir les quatre ordonnances impératives du Nouveau Testament :

1. **Le baptême d'eau** — symbole de la mort et de la résurrection avec Mashiah (*Marc 16:15-16*).
2. **Le repas du Seigneur (ou Pâque du Seigneur)** — mémorial de la Nouvelle Alliance (*Matthieu 26:26-27*).
3. **Le lavage des pieds** — symbole d'humilité et de purification fraternelle (*Jean 13:14-15*).
4. **L'onction d'huile pour les malades** — signe de la foi et de la guérison divine (*Jacques 5:14-15*).

Ces pratiques constituent les seules observances sacrées instituées par Mashiah pour Son Église, et non les fêtes cérémonielles de la Loi.

Les sept fêtes de l'Éternel appartenaient aux lois sociales et cérémonielles d'Israël. Elles avaient pour but d'enseigner au peuple les ombres prophétiques du plan rédempteur,

mais elles trouvaient leur accomplissement parfait en Mashiah.

C'est pourquoi l'apôtre Paul déclare :

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un jour de fête, ou d'un jour de nouvelle lune, ou d'un sabbat, qui sont l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Mashiah. » (Colossiens 2:16-17)

Ce passage met en lumière cinq domaines essentiels de la vie religieuse d'Israël :

- le manger ;
- le boire ;
- les jours de fête ;
- les nouvelles lunes ;
- les sabbats.

Toutes ces observances étaient symboliques et pédagogiques, pointant vers la réalité du Messie. Paul s'adresse ici à l'Église de Colosse, menacée par les influences du judaïsme ritualiste et d'autres doctrines syncrétiques.

Il leur rappelle que la foi chrétienne ne dépend pas des pratiques légales, mais de la communion vivante avec Mashiah.

Tout ce que le peuple d'Israël observait depuis sa délivrance d'Égypte jusqu'à son entrée en Canaan n'était

que l'ombre des choses à venir. L'ombre annonce la forme, mais le corps est en Mashiah.

Ainsi :

- **La Pâque** trouve son accomplissement dans le sacrifice de Yéhoshwah, l'Agneau d'Elohim (Jean 1:29).
- **Les Pains sans levain** représentent la vie sanctifiée du croyant, sans le levain du péché.
- **Les Prémices** sont l'image de la résurrection de Mashiah, premier-né d'entre les morts.
- **La Pentecôte** correspond à la descente du Saint-Esprit et à la naissance de l'Église.
- **Les Trompettes** annoncent l'enlèvement de l'Église.
- **Le Jour des Expiations** préfigure la purification et la justification du croyant.
- **Les Tabernacles** prophétisent le règne millénaire et la demeure éternelle avec Elohim.

Yéhoshwah est donc l'accomplissement total des sept fêtes : Elles illustrent les étapes de Son ministère rédempteur et révèlent la nouvelle vie que les croyants possèdent en Lui.

- *Sans la pluie, Israël n'avait ni moisson ni fête ;*
- *Sans Mashiah, l'homme n'a ni grâce ni vie spirituelle.*

De même que la pluie naturelle fertilisait la terre d'Israël, la pluie spirituelle de la grâce arrose aujourd'hui le cœur des croyants.

L'Église, issue de toutes les nations, célèbre désormais non des ombres, mais la réalité vivante de Mashiah la Source éternelle de toute bénédiction.

« Car la loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Mashiah. » (Jean 1:17)

La Typologie Prophétique des Sept Fêtes de Yahweh en Mashiah

Les sept fêtes solennelles de Yahweh constituent une représentation prophétique complète de l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah. Elles ne sont pas de simples commémorations historiques, mais des symboles divinement établis, révélant le plan du salut depuis la Croix jusqu'à la glorification éternelle.

La Fête de la Pâque

Lévitique 23:5 ; 1 Pierre 1:18-19 ; 1 Corinthiens 5:7

La Pâque (*Pessa'h*) est le symbole de la mort expiatoire de Yéhoshwah à la croix, pour la rédemption de l'humanité. De même que l'agneau pascal fut immolé en Égypte pour délivrer Israël du jugement, Mashiah, l'Agneau d'Elohim, a été offert une fois pour toutes afin de nous libérer du péché et de la mort spirituelle.

« Vous avez été rachetés... par le sang précieux de Mashiah, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1:18-19)

La Pâque représente donc le fondement du salut : la justification par le sang du Mashiah.

La Fête des Pains sans Levain

Lévitique 23:6 ; 1 Corinthiens 5:8 ; Jean 6:30-58

Cette fête exprime la vie sans péché du Mashiah et la pureté de la nouvelle vie en Lui. Le levain étant l'image du péché, les pains sans levain représentent la sainteté et la vérité manifestées dans la vie du Seigneur.

« Célébrons la fête, non avec du vieux levain... mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:8) Mashiah est le véritable pain venu du ciel (Jean 6:51), et celui qui s'en nourrit par la foi participe à sa nature divine.

La Fête des prémices

Lévitique 23:9-10 ; 1 Corinthiens 15:21-23 ; Hébreux 12:23

Cette fête annonçait la résurrection de Mashiah, le premier à être relevé d'entre les morts pour ne plus retourner au tombeau.

En Lui, la mort a été vaincue, et l'Église devient à son tour les prémices d'Elohim, les premiers fruits de la nouvelle création.

« Mashiah est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. » (1 Corinthiens 15:20)

Cette fête révèle le triomphe de la vie sur la mort et l'espérance de la résurrection pour tous les croyants.

La Fête de la Pentecôte

Lévitique 23:16 ; Actes 2:1-4 ; Éphésiens 1:13-14

La Pentecôte (*Shavouot*) commémorait la moisson du blé et le don de la Loi au Sinaï. Dans la Nouvelle Alliance, elle révèle le don du Saint-Esprit, sceau de la rédemption et puissance de la vie nouvelle en Mashiah.

« Vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse, qui est un gage de notre héritage. » (Éphésiens 1:13-14)

La Pentecôte marque ainsi la naissance de l'Église et l'entrée du croyant dans la vie de l'Esprit.

La Fête des Trompettes

Lévitique 23:24 ; Luc 19:10 ; Jean 11:42-52 ; 1 Thessaloniens 4:16-17

Cette fête symbolise l'appel d'Elohim à la repentance et le rassemblement du peuple de l'Alliance. Prophétiquement, elle annonce l'enlèvement de l'Église et le retour glorieux du Seigneur, lorsque la trompette d'Elohim retentira.

« Le Seigneur lui-même descendra du ciel... au son de la trompette de Dieu, et les morts en Mashiah ressusciteront. » (1 Thessaloniens 4:16)

Elle représente le réveil spirituel et la convocation céleste des élus.

La Fête des Expiations

Lévitique 23:27 ; Hébreux 9:11-14 ; Hébreux 10:19-22

Le Jour des Expiations (*Yom Kippour*) illustre la rédemption accomplie à la croix par le sang de Yéhoshwah Le Souverain Sacrificateur entrant une fois par an dans le lieu très saint, mais Mashiah y est entré une fois pour toutes, apportant la purification éternelle de nos péchés.

« Ayant donc la liberté d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus... approchons-nous avec un cœur sincère. » (Hébreux 10:19-22)

Cette fête parle de la justification, de la sanctification et du pardon total en Mashiah.

La Fête des Tabernacles

Lévitique 23:34-43 ; 2 Pierre 1:13-15 ; Jean 1:14

La Fête des Tabernacles (*Soukkot*) commémorait le séjour d'Israël dans le désert, sous la protection divine. Elle représente la plénitude de la présence d'Elohim parmi les hommes, car en Yéhoshwah, « la Parole a été faite chair et a habité (*tabernacé*) parmi nous » (*Jean 1:14*).

« En Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Colossiens 2:9)

Cette fête préfigure le règne millénaire du Mashiah et la demeure éternelle des rachetés avec Elohim.

Les Fêtes de l'Éternel par rapport à l'Église, mystère révélé dans la Nouvelle Alliance

Nous sommes aujourd'hui à l'ère de la Nouvelle Alliance, une dispensation entièrement fondée sur le principe de la foi en Yéhoshwah.

L'Église institution spirituelle née du sang de la croix et du souffle du Saint-Esprit célèbre les fêtes de l'Éternel, non plus par des observances charnelles, mais par la foi vivante, qui est le procédé immatériel de la Nouvelle Alliance.

En grec, le mot foi se traduit par *Pistis* (πίστις), signifiant confiance, fidélité, assurance, croyance. C'est la base même de la relation entre Elohim et l'homme sous la Nouvelle Alliance. Sans elle, nul ne peut ni plaire à Elohim, ni participer au salut.

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Éphésiens 2:8)

La foi en Yéhoshwah est donc la porte d'entrée dans l'Alliance nouvelle et éternelle, établie par le sang du Fils unique.

L'Écriture affirme que toutes les bénédictions spirituelles, promises autrefois à Israël, deviennent réalité pour le croyant par la foi seule. Voici quelques vérités fondamentales à retenir :

- *Par la foi, nous sommes sauvés.*
- *Par la foi, nous avons la vie éternelle.*
- *Par la foi, tous nos péchés sont pardonnés.*
- *Par la foi, nous serons enlevés dans la gloire.*
- *Par la foi, nous régnerons avec Mashiah pendant mille ans.*
- *Par la foi, nous serons récompensés au tribunal du Mashiah.*
- *Par la foi, nous sommes justifiés et déclarés justes devant Dieu.*
- *Par la foi, nous avons la victoire sur Satan et ses démons.*
- *Par la foi, nous sommes en sécurité dans le plan divin.*
- *Par la foi, nous domptons les puissances spirituelles hostiles.*
- *Par la foi, nous jugerons les anges.*
- *Par la foi, nous avons reçu l'adoption en Mashiah.*
- *Par la foi, nous sommes bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles.*
- *Par la foi, nous croyons que le Seigneur jugera Satan et ses anges.*
- *Par la foi, nous serons enlevés dans la gloire pour être à toujours avec le Seigneur.*

Ainsi, tout ce que la Loi annonçait par des symboles, la foi en Mashiah le rend présent dans le cœur du croyant.

L'Apôtre Paul enseigne dans sa lettre aux Colossiens :

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un jour de fête, ou d'un jour de nouvelle lune, ou de sabbat, qui sont l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Mashiah. » (Colossiens 2:16-17)

Et il ajoute ailleurs :

« Or toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des âges. » (1 Corinthiens 10:11)

De même, Romains 15:4-5 déclare :

« Tout ce qui a été écrit auparavant l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. »

Ces textes montrent que les fêtes, les sabbats, et les ordonnances de la Première Alliance ont une valeur éducative et symbolique pour l'Église, mais ne constituent pas des commandements à observer littéralement. Elles servent à notre édification, à notre formation spirituelle et à notre compréhension du salut en Mashiah.

Pour l'Église corps mystique du Mashiah les sept fêtes de Yahweh (Lévitique 23:1-44) ne sont plus des observances cérémonielles, mais des révélations spirituelles de ce que nous sommes devenus en Lui. Elles décrivent les différentes dimensions du salut et les étapes de la transformation de l'homme racheté.

Elles peuvent donc être étudiées selon quatre aspects complémentaires :

1. **L'aspect commémoratif** → Rappel des œuvres puissantes de Dieu dans l'histoire d'Israël et leur accomplissement à la croix.

2. **L'aspect prophétique** → Annonce des événements futurs concernant le plan de la Rédemption, depuis la croix jusqu'à la gloire éternelle.

3. **L'aspect révélationnel** → Révélation de la nature et du ministère de Mashiah, en qui se trouve la plénitude de toutes ces fêtes.

4. **L'aspect personnel** → Application spirituelle pour chaque croyant : ce que ces fêtes produisent **dans la vie de celui qui croit**.

Ces quatre dimensions nous conduisent à comprendre et expérimenter pleinement l'œuvre du salut accomplie par le Seigneur Yéhoshwah sur la croix de Golgotha.

L'Église n'est pas l'imitation d'Israël, mais le prolongement spirituel du dessein éternel d'Elohim, révélé dans la grâce. Ce que les fêtes annonçaient en symbole, Mashiah l'a accompli en réalité. Et ce que le peuple d'Israël célébrait selon la chair, l'Église le vit dans la foi.

« Car la Loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Mashiah. » (Jean 1:17)

Ainsi, par la foi, le croyant entre dans la joie des fêtes éternelles, non celles de Jérusalem terrestre, mais de la Jérusalem céleste, où le corps glorifié de Mashiah demeure à jamais.

II.4.1. La Fête de Pâque

Lévitique 23:4-5 : « Voici les fêtes solennelles de Yahweh, qui seront de saintes convocations, que vous publierez en leur saison. Au premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, sera la Pâque à Yahweh. »

Exode 5:1 : « Après cela, Moïse et Aaron se rendirent auprès de Pharaon et lui dirent : Ainsi parle Yahweh, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me célèbre une fête solennelle dans le désert. »

Ces deux passages nous introduisent à la pensée d'Elohim concernant la célébration d'une fête en son honneur, dès les débuts de la délivrance d'Israël hors d'Égypte. Dans *Exode 5:1*, avant même la promulgation de la Loi, Yahweh avait déjà prévu une "fête" où Son peuple le célébrerait dans la liberté, hors de la servitude. Plus tard, dans *Lévitique 23:1-44*, cette fête unique s'élargira pour devenir les sept fêtes solennelles de Yahweh, formant le cycle prophétique de la rédemption.

Il ne s'agit donc pas d'une contradiction entre les Écritures, mais d'une progression révocatoire : la seule « fête » que Yahweh voulait voir célébrée, c'est la personne même de Yéhoshwah, à travers les sept aspects de son ministère rédempteur.

« Consultez le livre de Yahweh et lisez : il n'en manquera pas un seul point ; ni l'un ni l'autre ne manqueront ; car c'est ma bouche qui l'a ordonné, et son Esprit qui les rassemblera. » (Ésaïe 34:16)

Ainsi, toutes les fêtes de l'Éternel convergent vers une seule réalité spirituelle : Yéhoshwah, la Fête accomplie. Elles expriment les multiples facettes du mystère de la Rédemption, tel qu'Elohim l'avait préfiguré pour le salut de l'humanité.

1. La Fête de Pâque dans l'aspect commémoratif

Le mot **Pâque**, en hébreu « **Pessa'h** » (פסח), signifie « **passer outre** » ou « **passer par-dessus** ». Elle commence **le 14^e jour du mois de Nisan**, lors de la première pleine lune du printemps, marquant **le début de l'année religieuse juive**.

Sur le plan historique, elle commémore la délivrance d'Israël hors d'Égypte, lorsque chaque famille sacrifia un agneau sans défaut et appliqua son sang sur les montants et le linteau de la porte. L'ange destructeur, voyant le sang, passa par-dessus la maison, épargnant ainsi les premiers-nés d'Israël (Exode 12:13).

Cette fête rappelle donc :

- *la délivrance du peuple de Dieu de la servitude d'Égypte ;*
- *la protection par le sang de l'agneau ;*
- *et le commencement d'une nouvelle vie, symbolisée par le départ vers la terre promise.*

Typologiquement, cette fête annonce le sacrifice de Yéhoshwah, l'Agneau d'Elohim, dont le sang nous protège de la mort éternelle.

« *Car Mashiah, notre Pâque, a été immolé pour nous.* » (1 Corinthiens 5:7)

2. La Fête de Pâque dans l'aspect prophétique et révélateur

Sur le plan prophétique, la Pâque annonce la délivrance parfaite accomplie par Yéhoshwah pour racheter les élus d'Elohim perdus en Adam. Ce que l'agneau pascal préfigurait, Mashiah l'a accompli à la croix. Son sang versé est la garantie de notre libération définitive de la puissance du péché, du monde et de Satan.

« *Rendez grâce au Père... qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume de son Fils bien-aimé.* » (Colossiens 1:12-13)

« *Jésus dit : Je savais que tu m'exauces toujours, mais je parle à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.* » (Jean 11:42-45)

Dans la révélation spirituelle, la Pâque symbolise la substitution et la propitiation : le Juste a souffert pour les injustes afin de nous conduire à Elohim. Le sang sur les linteaux d'Israël représente le sang de Mashiah appliqué sur le cœur du croyant ; l'ange destructeur passe outre, car la justice divine a été satisfaite.

La Pâque devient donc :

- *le point de départ de la vie nouvelle en Mashiah ;*
- *la porte de sortie du monde et de la servitude du péché ;*
- *et le fondement du salut éternel, par lequel nous sommes réconciliés avec Dieu.*

La Procédure de l'Immolation de l'Agneau Pascal

Dans le Livre de l'Exode, Elohim prescrit à Israël une procédure très précise pour l'immolation de l'agneau, figure prophétique du sacrifice parfait de Yéhoshwah. Chaque détail de cette ordonnance mosaïque contenait un **message spirituel** et une **annonce typologique du ministère du Messie**.

« Le dixième jour de ce mois, chacun prendra un agneau pour sa famille, un agneau par maison... Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. » (Exode 12:3-6)

1. *Le peuple devait choisir un agneau ou un chevreau d'un an, sans défaut, le dixième jour.*

Cela symbolise la pureté et l'innocence du Mashiah, "l'Agneau sans tache et sans défaut" (1 Pierre 1:19).

2. *L'agneau devait être partagé entre deux maisons si une seule était trop petite.*

Cela illustre la communion fraternelle dans le sacrifice, car le salut d'Elohim est collectif il touche la maison entière (Actes 16:31).

3. *L'agneau devait être gardé et examiné jusqu'au quatorzième jour, avant d'être immolé "entre les deux soirs".*

Cette attente annonce l'épreuve du Messie, observé et éprouvé publiquement avant sa mort. "Entre les deux soirs" marque le moment du sacrifice, entre la lumière et les ténèbres : le passage de la Loi à la Grâce.

4. *Le sang devait être appliqué sur les deux montants et le linteau des portes.*

Le sang est le signe de la protection et de la rédemption. Typologiquement, la croix forme le linteau spirituel, où le sang de Mashiah couvre le croyant.

« Quand je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. »
(Exode 12:13)

5. La chair de l'agneau devait être mangée la même nuit, rôtie au feu.

Le feu représente le jugement divin porté par Mashiah. Manger l'agneau, c'est participer à sa nature (Jean 6:53-56).

6. L'agneau devait être mangé avec des pains sans levain et des herbes amères.

Le pain sans levain symbolise la vie sans péché, et les herbes amères rappellent l'amertume de la servitude et du péché dont nous avons été délivrés.

7. Il ne devait pas être mangé à demi-cuit ni bouilli dans l'eau.

Cela souligne que le salut ne peut être "dilué" : il faut accepter la plénitude du sacrifice de Mashiah, sans compromis.

8. L'agneau devait être consommé en entier — la tête, les jambes et les entrailles.

C'est une image de l'intégralité du Mashiah : sa pensée (la tête), sa marche (les jambes), et ses affections intérieures (les entrailles).

9. Le peuple devait le manger en tenue de voyage : reins ceints, souliers aux pieds, bâton à la main.

Cela exprime la promptitude à obéir et la marche de la foi. Le salut n'est pas une fin, mais le commencement d'un voyage vers la terre promise, symbole de la vie nouvelle en Mashiah.

« Vous le mangerez à la hâte : c'est la Pâque de Yahweh. »
(Exode 12:11)

Yéhoshwah est l'accomplissement parfait de la Pâque. Jean le Baptiste l'a désigné ainsi :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1:29)

De même que l'agneau devait être d'un an dans la plénitude de sa force, Mashiah a offert sa vie à la plénitude de son ministère. La "feuille de route" de son œuvre rédemptrice est révélée dans :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:17-19)

L'examen de l'Agneau

Tout comme l'agneau d'Exode devait être observé et examiné du 10^e au 14^e jour, Mashiah fut éprouvé par quatre autorités humaines avant sa crucifixion, et toutes reconnurent son innocence absolue :

1. Chez Caïphe, le souverain sacrificateur

(Jean 18:24) "Il ne trouva en lui aucun motif de condamnation."

2. Chez Anne, le grand prêtre

(Jean 18:12-15) "Il le questionna sur sa doctrine et sur ses disciples, sans trouver de faute."

3. Chez Hérode

(Luc 23:6-11) "Hérode, après l'avoir interrogé, ne trouva rien de coupable en lui."

4. Chez Pilate

(Matthieu 27:1-2 ; Jean 19:4) "Je ne trouve aucun crime en cet homme."

Ainsi, Mashiah fut examiné et trouvé sans défaut, comme l'agneau pascal prescrit par Yahweh. Son sang pur est devenu le sceau de la Nouvelle Alliance.

II.4.1.4. La Fête de Pâque dans son Aspect Personnel

Enfin, Mashiah fut crucifié à la croix, versant son sang pour rapprocher les deux maisons Israël et les nations et les réconcilier en un seul corps.

« Mais maintenant, en Jésus-Mashiah, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Mashiah. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation. » (Éphésiens 2:13-17)

Ainsi, l'Agneau immolé devient la nourriture spirituelle commune des deux maisons d'Elohim. Le même Évangile de la Croix, prêché aujourd'hui à l'Église des nations, sera annoncé à Israël par le ministère des deux témoins après l'enlèvement de l'Épouse (Apocalypse 11:1-16 ; Actes 3:13-18).

La délivrance, la rédemption, le salut, le pardon, la justification, la sécurité et la protection se trouvent dans la mort de Yéhoshwah, reçue par la foi. *« Ôtez donc le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain ; car Mashiah, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. » (1 Corinthiens 5:7-8)*

1. La Pâque comme fondement de la foi personnelle

Cet aspect est profondément lié à notre foi en Yéhoshwah-Mashiah. Paul exhorte les croyants : *« Célébrons donc la Pâque... non avec le vieux levain, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:6-8)* Et encore : *« Nous sommes morts avec Mashiah... afin que nous vivions aussi avec lui. » (Romains 6:1-10)*

Par cette foi vivante, nous sommes délivrés de la puissance des ténèbres et transférés dans le Royaume du Fils d'Elohim (Colossiens 1:12-13). Chaque élément du rite

pascal révèle une **réalité spirituelle** vécue aujourd'hui par l'Église dans la Nouvelle Alliance.

2. La Pâque comme changement de calendrier spirituel

« Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier mois de l'année. » (Exode 12:1-2)

Pour Israël, la Pâque introduisait un nouveau calendrier, marquant le commencement d'une ère nouvelle. De même, par la mort et la résurrection de Mashiah, le croyant entre dans une année de grâce éternelle : il n'est plus régi par le calendrier du monde, mais par le temps de la croix *le Kairos de la rédemption*. Hébreux 10:19-22 ; Colossiens 1:12-13)

3. La chair rôtie au feu : l'Évangile de la Croix

La chair rôtie au feu représente l'Évangile de la Croix, où Mashiah a supporté le feu du jugement divin pour purifier les élus. (Actes 2:37-38 ; 1 Corinthiens 1:18-32 ; 1 Corinthiens 15:4-6)

L'Église véritable est fondée sur l'enseignement des apôtres et des prophètes, lesquels n'ont annoncé qu'un seul message : l'Évangile de la Croix. (Éphésiens 2:19-20)

Ainsi, "**manger la chair rôtie**" signifie **s'approprier la parole de la croix**, la vivre et la proclamer avec puissance.

4. Les pains sans levain et les herbes amères : la pureté et la souffrance

Les pains sans levain symbolisent la pureté de l'Évangile, dépourvu du levain du péché et des doctrines humaines.

« Je suis le pain vivant descendu du ciel... » (*Jean 6:32–37*) (*2 Timothée 1:8–10 ; Jean 15:3 ; Actes 2:37–38*)

Les herbes amères rappellent la souffrance inhérente à la vie chrétienne : ceux qui prêchent et vivent l'Évangile doivent accepter les tribulations et la persécution. (*Actes 14:22 ; Apocalypse 1:10 ; Matthieu 10:17–28*)

La vie chrétienne est une marche de combat et de foi, où la douceur de la grâce se mêle à l'amertume de la croix.

5. L'interdiction de manger l'agneau à demi-cuit ou bouilli

L'agneau ne devait être ni bouilli dans l'eau, ni mangé à demi-cuit. Cela enseigne que l'Église ne doit pas altérer la saine doctrine en la mélangeant avec les philosophies ou traditions humaines. (*1 Corinthiens 15:3–4 ; Galates 1:7–8*)

L'Évangile doit être vécu dans sa plénitude, sans compromis ni adoucissement. La Parole de la Croix doit rester pure, brûlante et tranchante comme une épée

6. L'agneau mangé en entier : la plénitude de Mashiah

L'agneau devait être mangé avec la tête, les jambes et les entrailles. Cela révèle que le croyant doit connaître et vivre Mashiah dans sa totalité :

- *La tête représente la doctrine et la pensée de Mashiah (1 Corinthiens 2:16) ;*
- *Les jambes, la marche et le service du croyant (Éphésiens 2:10) ;*

- *Les entrailles, les sentiments et la compassion du Seigneur (Philippiens 2:1-5).*

Ainsi, la véritable Église vit la hauteur, la profondeur, la longueur et la largeur de Mashiah (Éphésiens 3:17-19).

7. Les reins ceints, les souliers aux pieds et le bâton à la main

« Vous le mangerez ainsi : les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main. » (Exode 12:11)

Chaque détail ici révèle une réalité spirituelle :

- **Les reins ceints** symbolisent **la vérité** (Éphésiens 6:14) : Le croyant doit être ceint de la Parole et ferme dans la vérité de l'Évangile.
- **Les souliers aux pieds** évoquent **la rédemption et la mission**.
Dans l'Ancienne Alliance, ôter ses chaussures signifiait **refuser le rôle de rédempteur** (Ruth 4:1-13).
Dans la Nouvelle Alliance, les souliers représentent **la marche apostolique** dans la mission du salut. (Éphésiens 6:15 ; Colossiens 1:1-14)
- **Le bâton à la main** est le symbole de **l'autorité spirituelle** donnée à l'Église. (Apocalypse 3:7)
- **Manger l'agneau à la hâte** signifie que **le temps est court** : l'Église doit vivre dans **la vigilance et la préparation**, l'œil tourné vers le retour imminent du Fils de l'homme. (Éphésiens 4:24 ; 2 Pierre 1:10-17)

La vraie Église doit :

- *marcher selon la saine doctrine ;*
- *croire qu'elle a été rachetée et scellée par le sang de l'Agneau ;*
- *exercer l'autorité et le pouvoir divins qui lui sont conférés ;*
- *et garder son cœur orienté vers les cieux, dans l'attente du retour glorieux du Seigneur.*

« Car notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Mashiah. » (Philippiens 3:20-21)

« Car le Seigneur lui-même descendra du ciel... et les morts en Mashiah ressusciteront premièrement. » (1 Thessaloniens 4:13-18)

Ainsi, la Pâque devient personnelle et intérieure : le croyant vit désormais dans le calendrier de la grâce, nourri par l'Agneau crucifié, marchant dans la vérité, la mission et la puissance, jusqu'à ce que le Roi paraisse dans la gloire.

II.4.2. La Fête des Pains sans Levain

Lévitique 23:6-8 *« Et le quinzième jour de ce même mois sera la fête solennelle des pains sans levain à Yahweh ; vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre servile. Mais vous offrirez à Yahweh pendant sept jours des*

offrandes consumées par le feu. Et au septième jour, il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre servile. »

Exode 12:15-20 « Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain ; dès le premier jour, vous ôterez le levain de vos maisons, car quiconque mangera du pain levé du premier jour au septième jour sera retranché d'Israël. »

La Fête des Pains sans Levain dans l'aspect commémoratif

En hébreu, cette fête se dit **“Chag Hamatsot”**, signifiant littéralement *“la fête des pains sans levain”*. Elle s'observait immédiatement après la Pâque, soit le quinzième jour du mois de Nisan, et durait sept jours (du 15 au 21 du mois).

Durant cette période, tout levain devait être ôté des maisons et le pain consommé ne contenait aucune fermentation.

Le premier et le septième jour étaient des jours saints, marqués par des convocations solennelles et des offrandes consumées par le feu en l'honneur de Yahweh.

Sur le plan historique, cette fête commémorait la sortie hâtive d'Égypte, lorsque les enfants d'Israël n'eurent pas le temps de faire lever leur pâte.

« Ils firent cuire des gâteaux sans levain de la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, car elle n'avait pas levé. » (Exode 12:39)

Ainsi, la Fête des Pains sans Levain est le souvenir du départ rapide et obéissant du peuple délivré, et le symbole de la rupture totale avec l'esclavage du passé.

L'aspect prophétique et révélateur de la Fête

Dans la typologie spirituelle, le levain représente toujours le péché, la corruption morale et la fausse doctrine. L'ordonnance divine d'ôter tout levain du milieu du peuple préfigurait la purification que Mashiah opère dans le cœur de ses rachetés.

« Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. Car Mashiah, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. » (1 Corinthiens 5:7-8)

La **Fête des Pains sans Levain** révèle donc la vie sans péché de Yéhoshwah-Mashiah. Lui seul a été le Pain véritable descendu du ciel, pur, sans fermentation, exempt de toute souillure :

« Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. » (Jean 6:51)

De même que les Israélites ôtaient tout levain de leurs demeures, le croyant doit, par la foi, se séparer de l'ancien homme, des convoitises charnelles et de la mentalité du monde.

« Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité. » (Éphésiens 4:22-24)

Ainsi, le Mashiah sans levain devient notre modèle, et sa vie pure est la norme de la nouvelle création.

L'aspect de révélation doctrinale

Cette fête symbolise aussi la continuité entre la mort de Mashiah (Pâque) et la vie nouvelle du croyant (Pains sans Levain).

Le pain sans levain, mangé pendant sept jours, annonce la sanctification progressive de l'Église pendant sa marche terrestre.

- Le nombre sept symbolise la perfection spirituelle et la plénitude.
- Le pain pur représente la Parole vivante de Mashiah, sans mélange ni corruption.

« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » (Jean 17:17)

Ainsi, le croyant est appelé à vivre sept jours spirituels, c'est-à-dire toute sa vie, dans une communion constante avec le Mashiah pur, le Pain de vie.

« Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15:3)

Cette fête est donc le miroir de la sanctification : elle enseigne que la vie chrétienne ne se limite pas à être sauvé (Pâque), mais à marcher dans la pureté et la séparation du péché (Pains sans Levain).

L'aspect personnel et expérimental

Sur le plan individuel, **la Fête des Pains sans Levain** appelle chaque croyant à une transformation intérieure continue.

1. Ôter le levain des maisons :

C'est rejeter toute influence du péché, de la chair et des doctrines corrompues. *"Si quelqu'un conserve le levain, il sera retranché du milieu du peuple"* (Exode 12:15) : cela montre que la tolérance du mal spirituel coupe la communion avec Dieu.

2. Manger du pain sans levain pendant sept jours :

C'est nourrir son âme uniquement de la Parole pure de Mashiah. Cela représente une vie d'obéissance continue, où le croyant demeure dans la vérité.

3. Les offrandes consumées par le feu pendant sept jours : Le feu symbolise **le Saint-Esprit** qui purifie et consume toute impureté. Le croyant, comme un sacrifice vivant, doit être consumé par le feu de l'amour divin (Romains 12:1).

Ainsi, vivre la Fête des Pains sans Levain, c'est marcher dans la sanctification, rejeter toute corruption, et demeurer dans la pureté du Mashiah.

Yéhoshwah est le véritable Pain descendu du ciel, comme le déclare l'Évangile selon Jean :

« Moïse ne vous a pas donné le vrai pain du ciel ; mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » (Jean 6:32-34)

Il est donc celui qui apporte et donne le pain, c'est-à-dire la vie spirituelle, car le pain symbolise la Parole incarnée, offerte pour la vie des hommes. L'interdiction du levain, dans cette fête, révèle la vie parfaite et sans péché du Seigneur Yéhoshwah, qui a vécu dans la pureté absolue pour sauver les hommes par sa mort expiatoire à la croix.

La durée de sept jours de cette fête n'est pas fortuite : elle symbolise la perfection divine et l'œuvre complète d'Elohim dans l'Église. Le chiffre sept exprime la plénitude, la totalité et la continuité.

L'Apôtre Jean, dans le Livre de l'Apocalypse, a vu Mashiah marcher au milieu des sept chandeliers, représentant les sept églises (Apocalypse 1:11-20). Cette vision signifie que Yéhoshwah marche au milieu de son Église pendant toute la durée de son pèlerinage terrestre.

Ainsi, la fête des sept jours représente le temps complet de la dispensation de la grâce, durant lequel Mashiah nourrit et purifie son Église jusqu'à la fin du monde :

« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20)

La nourriture quotidienne du croyant, c'est la Parole vivante d'Elohim, reçue par la foi, méditée et vécue dans l'obéissance.

L'interdiction formelle du levain pendant cette fête enseigne que la véritable Église ne doit se nourrir que de la saine doctrine transmise par le Seigneur Yéhoshwah et ses apôtres.

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwahlui-même étant la pierre angulaire. » (Éphésiens 2:19-20)

Cette exigence spirituelle implique que toute doctrine étrangère, mélangeant la vérité de la croix avec des traditions humaines ou des philosophies mondaines, doit être rejetée. La Parole pure, non fermentée, est le seul aliment spirituel qui maintient la vie divine dans le croyant.

L'Apôtre Paul résume magnifiquement l'union spirituelle entre ces deux fêtes :

« Ôtez donc le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Mashiah, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. C'est pourquoi, célébrons la fête, non avec du vieux levain, non avec le levain de méchanceté et de malice, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:7-8)

La **Pâque** et les **Pains sans Levain** sont inséparables :

- La Pâque parle du sacrifice du salut ;
- Les Pains sans Levain parlent de la sanctification du croyant.

Le sang de l'Agneau nous justifie, mais le pain sans levain de la Parole nous sanctifie. Ainsi, l'Église véritable célèbre chaque jour la fête de la sincérité et de la vérité, en vivant dans la pureté doctrinale et la communion de la foi.

La **Fête des Pains sans Levain** révèle la marche sanctifiée de l'Église, purifiée du levain du péché et nourrie continuellement du Pain de vie, Yéhoshwah. Elle appelle chaque croyant à vivre dans la vérité, la sincérité et la fidélité à la Parole pure.

« *Celui qui mange de ce pain vivra éternellement.* » (Jean 6:58)

Ainsi, le chrétien, délivré par la Pâque, chemine désormais **dans la pureté des Pains sans Levain**, jusqu'à la perfection de la gloire, en marchant chaque jour dans la lumière de la croix et la vérité de l'Évangile.

II.4.3. La Fête des Premices

Lévitique 23:9-14 « *Yahweh parla aussi à Moïse, en disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous en aurez fait la moisson, vous apporterez alors au prêtre une gerbe des premiers fruits de votre moisson. Et il agitera cette gerbe devant Yahweh,*

afin qu'elle soit agréée pour vous. Le prêtre l'agitera le lendemain du sabbat. Et le jour où vous agitez cette gerbe, vous sacrificiez un agneau sans défaut et d'un an, en holocauste à Yahweh... Vous ne mangerez ni pain, ni grain rôti, ni grain en épi, jusqu'à ce jour-là, même jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans toutes vos demeures. »

En hébreu, cette fête est appelée **“Yom ha-Bikkurim”** (יום הבכורים), c'est-à-dire “le jour des premiers fruits”. Elle s'observait le premier jour de la semaine suivant le sabbat de la Pâque, c'est-à-dire le lendemain du sabbat.

Ce jour-là, les Israélites apportaient les prémices de leurs récoltes au prêtre, qui les agitait devant Yahweh en signe de reconnaissance et de consécration. Ce geste exprimait la gratitude du peuple pour la bénédiction de la moisson et la reconnaissance d'Elohim comme source de toute fertilité et de toute provision.

Le rite des prémices marquait donc :

- la fin de la Pâque et le début du temps de la moisson ;
- la reconnaissance du peuple envers Elohim pour les fruits de la terre ;
- et la dépendance totale d'Israël à l'égard de Yahweh, le Donateur de la vie.

« Honore Yahweh avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu ; alors tes greniers seront remplis d'abondance. » (Proverbes 3:9-10)

Ainsi, la fête des Prémices célébrait le commencement d'une nouvelle saison sous la bénédiction divine.

La Fête des Prémices dans l'aspect prophétique et de révélation

Sur le plan prophétique, cette fête annonce la résurrection glorieuse de Yéhoshwah. Tout comme la Pâque symbolise sa mort, et les Pains sans Levain sa vie sans péché, les Prémices représentent sa résurrection victorieuse, en tant que le premier-né d'entre les morts.

« Je suis le premier et le dernier, et le Vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Amen ! Et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1:18)

Le prêtre agitait la gerbe des premiers fruits "le lendemain du sabbat" c'est-à-dire le premier jour de la semaine, exactement le jour où Mashiah est ressuscité !

Ainsi, la résurrection du Seigneur accomplit littéralement la Fête des Prémices :

« Mais maintenant, Mashiah est ressuscité d'entre les morts ; il est les prémices de ceux qui sont morts. » (1 Corinthiens 15:20)

Le sens du mot "premier-né" (πρωτότοκος – prôtotokos)

*L'expression "premier-né" appliquée à Yéhoshwah révèle **trois dimensions majeures** de sa gloire et de sa suprématie :

1. Le premier-né selon la chair :

Yéhoshwah est appelé "premier-né de Marie" (Luc 2:6-7). Cela affirme son incarnation réelle, sa filiation humaine, et sa conformité à la Loi (Luc 2:22-23).

2. Le premier-né en dignité et en autorité :

Dans la culture hébraïque, le premier-né détenait la prééminence et l'héritage spirituel. Même lorsque David, le plus jeune fils d'Isaï, fut choisi par Elohim, l'Écriture dit :

« Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » (Psaume 89:28) Cela montre que "premier-né" désigne la position d'honneur et de souveraineté, non un ordre de naissance naturelle.

3. Le premier-né d'entre les morts :

Yéhoshwah est le premier à être ressuscité pour ne plus jamais mourir.

« Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1:18)

Ainsi, dans le Nouveau Testament, Paul utilise le mot grec "πρωτότοκος (prōtotokos)", qui signifie *premier-né*, et non

“**πρωτόκτιστος (prôtoktisis)**”, qui signifierait *premier créé*. Cela montre que Yéhoshwah n’est pas une créature, mais le Créateur éternel, préexistant avant toute chose.

« *Avant qu’Abraham fût, Je suis.* » (Jean 8:58) « *Car c’est par lui que toutes choses ont été créées... tout a été créé par lui et pour lui.* » (Colossiens 1:16)

Ainsi, la Fête des Premices révèle la suprématie du Mashiah ressuscité, premier-né de la nouvelle création et source de la vie éternelle.

La typologie sacrificielle de la Fête

Lors de cette fête, Dieu prescrit aussi :

- un agneau sans défaut, offert en holocauste (symbole du Mashiah ressuscité et parfait) ;
- un gâteau de fine farine pétrie à l’huile, (symbole de la Parole mêlée au Saint-Esprit) ;
- et une libation de vin, (symbole du sang versé dans la Nouvelle Alliance).

Ces trois éléments annoncent :

- la pureté du Mashiah (l’agneau sans tache),
- la plénitude de l’Esprit (l’huile),
- et la joie du salut (le vin).

Ils préfigurent la communion spirituelle entre le Ressuscité et son Église, par le Saint-Esprit.

La Fête des Premices dans l'aspect personnel

Sur le plan personnel, cette fête révèle la nouvelle position du croyant en Mashiah ressuscité. De même que Mashiah est sorti du tombeau pour ne plus revenir à la mort, le croyant régénéré sort du péché pour vivre dans la nouveauté de vie.

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6:4)

Ainsi, la résurrection de Mashiah devient la résurrection spirituelle de l'Église. L'Église est la moisson des premiers fruits d'Elohim dans le monde, rachetée pour sa gloire.

« Afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères. » (Romains 8:29)

La Fête des Premices appelle donc chaque croyant à :

- vivre dans la puissance de la résurrection ;
- manifester la vie nouvelle du Mashiah ;
- et offrir à Elohim les fruits spirituels de la sanctification (Romains 6:22).

« Si nous sommes ressuscités avec Mashiah, cherchons les choses d'en haut. » (Colossiens 3:1)

La Fête des Premices révèle le triomphe du Mashiah sur la mort et le commencement de la nouvelle création.

Comme la gerbe agitée devant Yahweh annonçait la moisson à venir, la résurrection du Mashiah garantit celle de tous les croyants.

« Mashiah est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont morts. » (1 Corinthiens 15:20)

Ainsi, le croyant uni à Mashiah vit déjà les réalités célestes : sa vie, sa marche et son espérance reposent sur le Ressuscité, qui est le Premier-né, le Chef de la moisson, et le Gage de notre propre résurrection.

Yéhoshwah, le premier-né d'entre les morts

« Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1:18)

Le titre « **premier-né d'entre les morts** » ne signifie pas que Yéhoshwahfut le premier à ressusciter dans l'histoire biblique, car plusieurs personnes furent ramenées à la vie avant Lui (comme le fils de la veuve de Sarepta, le fils de la Sunamite, Lazare, etc.).

Mais toutes ces résurrections furent temporaires, puisque ces personnes moururent à nouveau.

En revanche, Yéhoshwah est le premier à être ressuscité avec un corps glorieux et incorruptible, destiné à ne plus jamais mourir. Sa résurrection marque le triomphe définitif sur la mort et devient le gage de la promesse de notre propre résurrection, selon cette parole :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16)

Ainsi, le Mashiah ressuscité est la garantie vivante de la résurrection future de tous ceux qui croient en Lui. La Fête des prémices trouve en Lui son accomplissement total, car Il est les prémices de la moisson céleste, le modèle et la source de toute vie ressuscitée.

La Fête des Prémices dans l'aspect personnel

L'Église du Seigneur participe à cette victoire. Par la foi en Yéhoshwah, elle a vaincu la mort, et elle est devenue l'assemblée des premiers-nés.

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, de la multitude innombrable d'anges, et de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Dieu juge de tous, et des esprits des justes rendus parfaits. » (Hébreux 12:22-23)

Par la nouvelle naissance, le croyant devient donc un fruit des prémices de la résurrection de Mashiah, une créature nouvelle destinée à la vie éternelle.

Les quatre types de mort selon les Écritures

Les Saintes Écritures distinguent quatre formes de mort, chacune révélant une dimension spirituelle particulière :

1. La mort spirituelle :

C'est la séparation d'avec Elohim, conséquence du

péché d'Adam (Éphésiens 2:1).

L'homme est vivant physiquement, mais mort spirituellement.

2. **La mort physique :**

Elle est la séparation de l'âme et du corps (Hébreux 9:27).

C'est le passage obligé de l'humanité déchue.

3. **La mort éternelle (ou seconde mort) :**

C'est la séparation définitive d'avec Elohim, réservée à ceux qui rejettent le salut (Apocalypse 20:14-15).

4. **La mort comme Satan :**

C'est la nature de rébellion et de destruction que le diable a introduite dans le monde une mort active, spirituelle et corruptrice (Jean 8:44).

Mais pour ceux qui sont en Mashiah, aucune de ces formes de mort ne peut les vaincre, car la victoire a déjà été remportée à la croix.

« Afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient assujettis à la servitude toute leur vie. » (Hébreux 2:14-15)

En Yéhoshwah, la mort est vaincue, le tombeau est vide, et la vie éternelle est devenue notre héritage. Les trois premières fêtes de l'Éternel nous révèlent le cœur du plan rédempteur d'Elohim :

- Par la **Pâque**, nous avons été délivrés ;
- Par les **Pains sans Levain**, nous sommes sanctifiés ;
- Par les **Prémices**, nous vivons la résurrection et la victoire éternelle.

Elles constituent le fondement doctrinal du salut holistique en Yéhoshwah la mort, l'ensevelissement et la résurrection du croyant en union parfaite avec son Seigneur.

« Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17)

II.4.4. La Fête de Pentecôte

Lévitique 23:15-22 *« Vous compterez aussi dès le lendemain du sabbat, à savoir dès le jour où vous aurez apporté la gerbe qu'on doit agiter, sept semaines entières. Vous compterez donc cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous offrirez à Yahweh un gâteau nouveau. Vous apporterez de vos demeures deux pains pour en faire une offrande agitée ; ils seront de deux dixièmes, et de fine farine, pétris avec du levain. Ce sont les premiers fruits à Yahweh. [...] Vous publierez donc, en ce même jour-là, une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une ordonnance perpétuelle dans toutes vos demeures, pour vos descendants. »*

La Fête de Pentecôte dans l'aspect commémoratif

En hébreu, cette fête est appelée "**Shavouot**" (**שָׁבֻעוֹת**), ce qui signifie "**les semaines**". Elle est aussi connue sous le nom

grec **Pentêkostê** (πεντηκοστή), signifiant **le cinquantième jour**.

Cette fête était célébrée le lendemain du septième sabbat après la Fête des prémices c'est-à-dire **cinquante jours** après la résurrection typologique. Elle marquait la fin du cycle de la moisson du blé et l'offrande à Yahweh des deux pains levés, faits de fine farine, représentant la reconnaissance pour la provision divine.

C'était la seule fête où Elohim acceptait du pain avec levain (Lévitique 23:17), soulignant que cette fête ne symbolisait pas la perfection sans péché (comme les Pains sans levain), mais la sanctification d'un peuple encore humain, composé d'hommes imparfaits mais remplis de l'Esprit.

Elle rappelait aussi le don de la Loi **au mont Sinaï**, cinquante jours après la sortie d'Égypte (Exode 19:1-16). Ainsi, dans la Première Alliance, la Pentecôte commémorait la révélation de la Loi écrite sur des tables de pierre ; dans la Nouvelle Alliance, elle célèbre le don du Saint-Esprit et de la Loi écrite sur les cœurs (Jérémie 31:33).

*« Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur. »
(Jérémie 31:33)*

La Fête de Pentecôte dans l'aspect prophétique et de révélation

Prophétiquement, la Pentecôte parle du don du Saint-Esprit et de la naissance de l'Église du Seigneur.

Le nombre cinquante (50), dans les Écritures, symbolise la liberté, la grâce et la restauration complète.

« Vous compterez sept semaines d'années, soit quarante-neuf ans... et vous ferez retentir la trompette dans tout le pays. Vous sanctifierez la cinquantième année, et vous publierez la liberté dans le pays. » (Lévitique 25:8-10)

Ainsi, le cinquantième jour après la Fête des Prémices correspond à la descente du Saint-Esprit sur les disciples dans la chambre haute (Actes 2:1-17). Ce fut le jour de la libération spirituelle, le jubilé de la grâce, où les croyants furent rendus participants de la nature divine (2 Pierre 1:4).

Le jour de la Pentecôte inaugure donc :

- la naissance de l'Église universelle, corps du Mashiah ;
- la descente du Saint-Esprit comme sceau de la rédemption (Éphésiens 1:13-14 ; 4:30) ;
- la distribution des dons spirituels pour l'édification des saints (1 Corinthiens 12:7-11) ;
- et la liberté totale des captifs, comme dans l'année jubilaire (Lévitique 25).

Mashiah, notre Pâque, est mort pour notre délivrance ;
Mashiah, notre Pain sans levain, a vécu sans péché ;
Mashiah, nos Prémices, est ressuscité d'entre les morts ;
et **Mashiah, notre Pentecôte, a envoyé le Saint-Esprit** pour nous sceller dans la rédemption.

« Ce Jésus que Dieu a ressuscité... élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit promis, et il l'a répandu comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2:32-33)

Les symboles spirituels de la Pentecôte

1. Les deux pains levés :

Ils représentent **les deux peuples réunis en un seul corps** — Israël et les nations (Éphésiens 2:14-16).

Le levain accepté ici symbolise **la nature humaine encore présente dans l'Église**, mais **sanctifiée par le Saint-Esprit**.

2. Les sept agneaux sans défaut :

Le chiffre **sept** désigne la perfection de l'œuvre rédemptrice de Mashiah, qui rend les croyants acceptables devant Elohim.

3. Le jeune taureau et les bœufs :

Symbolisent la **force et la consécration** du peuple sacerdotal.

4. Le bouc pour le péché :

Représente le **pardon permanent** accordé par le sang de Jésus-Mashiah, notre parfait substitut.

5. Les deux agneaux d'un an pour l'offrande de paix :

Manifestent la **communion et la réconciliation** entre Elohim et les hommes.

6. Le feu du Saint-Esprit :

À la Pentecôte, il descend sous forme de **langues de feu** (Actes 2:3).

Le feu représente la **purification, la lumière et la**

puissance divine qui transforme les croyants en témoins efficaces.

Le jour de la Pentecôte est celui où le Saint-Esprit fut répandu sur tous les croyants, accomplissant la promesse du Père : « *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Actes 1:8)

Ce jour marqua la transition de la Loi à la Grâce :

- Au Sinaï, la Loi donna naissance à la nation d'Israël, et **3 000 personnes périrent** (Exode 32:28).
- À Jérusalem, la Grâce donna naissance à l'Église, et **3 000 personnes furent sauvées** (Actes 2:41).

Ainsi, la Pentecôte inaugure l'économie de l'Esprit, où la vie divine n'est plus écrite sur des tables de pierre, mais gravée dans le cœur des croyants.

La Fête de Pentecôte dans l'aspect personnel

Pour le croyant, la Fête de Pentecôte signifie :

- la **réception du Saint-Esprit** après avoir cru en Yéhoshwah(Éphésiens 1:13) ;
- la **scellure du salut** et **l'assurance de la rédemption** (Éphésiens 4:30) ;
- la **participation au ministère du Mashiah glorifié** (Actes 2:33) ;

- la **puissance pour témoigner** et manifester la victoire du Royaume (Luc 24:49).

Le Saint-Esprit est le sceau de notre appartenance à Elohim, le gage de notre héritage éternel, et le moteur de notre marche dans la sanctification.

« Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Mashiah, il ne lui appartient pas. » (Romains 8:9)

Recevoir l'Esprit, c'est être vivifié, éclairé et envoyé. Le chrétien pentecôtiste dans le sens biblique n'est pas un adepte d'un mouvement, mais un héritier du feu de la croix, marchant dans la puissance de la résurrection.

La Fête de Pentecôte révèle le sommet du plan d'Elohim pour l'Église :

- Après la mort (Pâque),
- Après la purification (Pains sans Levain),
- Après la résurrection (Prémices),
vient la plénitude du Saint-Esprit (Pentecôte), qui fait du croyant un temple vivant d'Elohim (1 Corinthiens 6:19).

Le même Esprit qui a ressuscité Yéhoshwah d'entre les morts habite en nous, nous rend capables de vivre une vie de victoire, et nous prépare à l'enlèvement glorieux.

« Car la loi de l'Esprit de vie en Yéhoshwah m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » (Romains 8:2)

La cinquantième année en Israël appelée année du Jubilé (*Yovel* en hébreu) était une année de paix, de joie, de liberté et de restauration. Elle symbolisait le relâchement total des dettes, la délivrance des esclaves, et le retour de chacun à sa possession familiale (Lévitique 25:8-13).

« Vous sanctifierez la cinquantième année, et vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. Ce sera pour vous le Jubilé : chacun de vous retournera dans sa possession, et chacun de vous retournera dans sa famille. » (Lévitique 25:10)

La libération des esclaves était annoncée au son de la trompette, faite de la corne d'un bœuf. La mort du bœuf précédait le son de la liberté : le sacrifice ouvrait la voie à la restauration.

Typologiquement, Mashiah est notre Bœuf celui qui a été offert à la croix pour la délivrance des élus perdus en Adam.

« Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé. » (Colossiens 1:12-13)

Ainsi, la corne du bœuf représente l'œuvre de la proclamation de l'Évangile. Dans les Écritures, la corne symbolise la puissance du Royaume et de l'autorité spirituelle (Daniel 7:7-8 ; Apocalypse 17:12-17). C'est par cette corne spirituelle que l'Église fait retentir l'Évangile du Royaume dans toutes les nations, jusqu'à la fin des temps.

« Cet Évangile du Royaume sera prêché dans toute la terre habitée, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14)

Ainsi, la Pentecôte est non seulement la fête du Saint-Esprit, mais aussi celle du Jubilé spirituel, où le Royaume d'Elohim s'étend par la proclamation de l'Évangile de la croix.

La Fête de Pentecôte dans l'aspect personnel

Les deux pains levés offerts à la Pentecôte portent une signification profonde. Ils représentent les deux peuples réconciliés par la croix de Mashiah :

- **Israël**, le peuple de l'Alliance ancienne, et
- **l'Église**, issue des nations, le peuple de la Nouvelle Alliance.

L'Apôtre Paul explique que tous étaient sous le péché, mais que tous sont justifiés par la foi en Yéhoshwah (Romains chapitres 1 à 3). Ainsi, les deux pains symbolisent les deux humanités unies dans un seul corps, purifiées et sanctifiées par le même Esprit.

« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, c'est-à-dire la loi des commandements qui consistait en ordonnances, afin de créer en lui-même, avec les deux, un seul homme nouveau, en faisant la paix. Et il a réconcilié les uns et les

autres avec Dieu en un seul corps par la croix. » (Éphésiens 2:14-16)

Cette œuvre parfaite de réconciliation établit l'unité du Corps du Mashiah, où Juifs et nations partagent désormais la même grâce, le même Esprit et le même héritage.

« Parce que vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Mashiah. Car vous tous qui avez été baptisés en Mashiah, vous avez revêtu Mashiah. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Mashiah. Et si vous êtes à Mashiah, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Galates 3:26-29)

La véritable Église du Seigneur vit dans la Pentecôte c'est-à-dire, dans la plénitude de l'Esprit, la liberté du Royaume, et la bénédiction du Jubilé éternel. Le Saint-Esprit en elle est le sceau, la liberté, la force et la communion du ciel sur la terre.

« Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. » (Colossiens 1:12-14)

Ainsi, l'Église vit :

- sa liberté, parce que Mashiah l'a affranchie ;
- sa bénédiction, parce que le Saint-Esprit habite en elle ;

- sa délivrance, parce qu'elle est libérée du péché et de la peur ;
- son Jubilé, parce qu'elle marche dans la joie et la paix du Royaume.

La Pentecôte, c'est l'ère de la Grâce, l'économie de l'Esprit, la joie du salut et la puissance du témoignage. C'est l'état spirituel de l'Église qui vit et agit sous l'inspiration directe du Saint-Esprit, en attendant le retour glorieux de son Époux.

La Fête de Pentecôte scelle le plan parfait d'Elohim:

- *Le Bélier, c'est le Mashiah crucifié pour notre libération ;*
- *La corne, c'est la prédication de l'Évangile du Royaume ;*
- *Les deux pains levés, c'est l'unité d'Israël et de l'Église dans le même Esprit ;*
- *Le nombre cinquante, c'est le Jubilé de la liberté éternelle.*

La véritable Église vit donc dans la Pentecôte : elle a reçu le Saint-Esprit, elle proclame l'Évangile du Royaume, elle marche dans la puissance de la grâce, et elle attend la trompette finale qui annoncera le retour du Roi des rois.

« Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Corinthiens 3:17)

II.4.5. La Fête des Trompettes

Lévitique 23:23-25 « Yahweh parla aussi à Moïse, en disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Au septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour vous un jour de repos, un mémorial de jubilation et une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à Yahweh des offrandes consumées par le feu. »

🎺 La Fête des Trompettes dans l'aspect commémoratif

En hébreu, cette fête est appelée **Yom Terou'ah** (תְּרוּעָה יוֹם), ce qui signifie “Jour du Retentissement” ou “Jour des Clameurs”. Elle était célébrée le premier jour du septième mois, Tishri, correspondant à la période de septembre dans notre calendrier.

Durant cette solennité, le peuple d'Israël se rassemblait dans un grand silence religieux pour entendre le son des trompettes, symbole d'une convocation divine et d'un réveil spirituel. Cette fête marquait aussi le début de la nouvelle année civile juive, connue sous le nom de Rosh Hashanah *la tête de l'année*.

Entre la Fête de Pentecôte (mois de Sivan) et la Fête des Trompettes (mois de Tishri), il s'écoule environ quatre mois, période correspondant symboliquement au temps de la moisson des nations le temps de l'Église sur la terre avant le retour du Seigneur.

En Israël, les trompettes étaient utilisées dans plusieurs contextes sacrés ou civils. On distinguait deux types principaux :

1. **Les trompettes en corne de bélier (shofar) :**
Symbole de *la rédemption et du sacrifice*, car le bélier rappelle celui offert en lieu et place d'Isaac (Genèse 22:13).
Ces trompettes étaient souvent utilisées lors des **fêtes religieuses, jubilés, et appels à la repentance.**
2. **Les trompettes d'argent :** Fabriquées sur ordre divin, elles étaient utilisées pour **rassembler l'assemblée, ordonner le départ du camp ou annoncer la guerre** (Nombres 10:1-7). Elles symbolisent **la voix claire et céleste d'Elohim**, l'appel pur et parfait de la Parole.

Les différentes occasions du son des trompettes

Dans la tradition hébraïque, le son de la trompette n'était jamais un bruit ordinaire : c'était un signal divin. On sonnait de la trompette dans diverses situations spirituelles et prophétiques :

1. **Pendant les fêtes et saintes convocations** – *Lévitique 23:1-3*
2. **Lors du grand Jubilé** – *Lévitique 25:8-12*
3. **Au départ du camp dans le désert** – *Nombres 2:1-4*
4. **En temps de guerre ou de bataille** – *Juges 3:27 ; Sophonie 1:14-16*

5. **À la fin d'une bataille pour annoncer la victoire** – 2 Samuel 2:28 ; 18:16
6. **Lors de l'intronisation d'un roi** – 2 Rois 11:12-14
7. **Pour avertir le peuple du danger ou du péché** – Ézéchiel 33:3-4 ; Jérémie 6:17 ; Ésaïe 58:1

Ainsi, le son de la trompette portait toujours un message céleste, qu'il s'agisse :

- *d'un appel à la repentance,*
- *d'un appel à la guerre spirituelle,*
- *ou d'une proclamation du règne divin.*

La Fête des Trompettes dans l'aspect prophétique et révélationnel

Prophétiquement, la Fête des Trompettes est la préfiguration de l'Enlèvement de l'Église et du retour glorieux du Seigneur Yéhoshwah-Mashiah. Elle annonce la fin de la dispensation de la Grâce et le commencement du grand rassemblement céleste des élus.

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Mashiah ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. » (1 Thessaloniens 4:16-17)

Le son de la trompette ici représente l'appel céleste du Roi à son Épouse, l'Église. Ce n'est pas une trompette terrestre, mais la voix même d'Elohim, qui résonnera dans l'éternité.

L'Apôtre Paul y fait aussi allusion dans :

« En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. » (1 Corinthiens 15:52)

Cette trompette finale n'est pas une des trompettes de jugement d'Apocalypse, mais celle de la rédemption et de la glorification le signal de l'Enlèvement, la rencontre du Mashiah et de son Épouse.

Chaque trompette porte une symbolique spirituelle :

- **La trompette du shofar** : la voix de la repentance et du retour à Elohim.
- **La trompette d'argent** : la voix de la pureté, de l'appel divin à la consécration.
- **La trompette royale** : la voix du couronnement et du règne du Mashiah.

Ainsi, la Fête des Trompettes annonce trois réalités prophétiques :

1. L'Enlèvement imminent de l'Église ;
2. La résurrection des morts en Mashiah ;
3. L'intronisation de Yéhoshoua Ha'Mashiah comme Roi des rois sur toute la création.

La Fête des Trompettes dans l'aspect personnel

Pour le croyant, la Fête des Trompettes représente :

- **L'appel à la vigilance spirituelle**, car le Seigneur vient bientôt ;
- **L'appel à la sanctification**, car sans elle nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12:14) ;
- **L'appel à la proclamation**, car la trompette symbolise aussi notre mission d'évangélisation (Ésaïe 58:1).

Chaque disciple doit devenir une trompette entre les mains du Seigneur, proclamant la vérité du Royaume, avertissant contre le péché et annonçant la venue du Roi.

« Si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ? » (1 Corinthiens 14:8)

Le croyant, rempli du Saint-Esprit, doit donc élever la voix avec clarté et puissance pour préparer les cœurs au grand jour du Seigneur.

La Fête des Trompettes est la prophétie du grand appel céleste. Elle rappelle à l'Église que le temps de la grâce touche à sa fin, et que le Roi revient pour son Épouse.

Bientôt, la dernière trompette retentira :

- les morts en Mashiah ressusciteront,
- les vivants seront transformés,
- et tous seront enlevés dans la gloire éternelle.

C'est pourquoi le Seigneur exhorte son Église : « Voici, je viens bientôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » (Apocalypse 3:11)

Et Paul conclut :

« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Mashiah t'éclairera. » (Éphésiens 5:14)

Toutes les trompettes des saintes convocations, dans leurs divers sons et usages, trouvent leur pleine signification en Yéhoshwah-Mashiah. Elles révèlent les multiples aspects de son ministère rédempteur pour le salut des hommes perdus en Adam.

Il est le son divin qui rassemble, libère et glorifie les élus. Les trompettes, ainsi que leurs sons retentissants au septième mois, marquaient la fin des travaux serviles et l'entrée dans le repos, l'adoration et la joie devant Yahweh. De la même manière, Yéhoshwah est le véritable repos, celui qui met fin aux œuvres mortes et introduit le croyant dans la paix et la fête éternelle d'Elohim.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11:28-29)

Ainsi, le Seigneur Yéhoshwah est le mémorial vivant du septième mois le commencement d'une ère nouvelle, celle de la grâce, de la paix et du repos en Elohim

Mashiah accomplit toutes les sonneries prophétiques des trompettes dans une double dimension spirituelle :

1. La trompette sans éclat :

C'est le son intérieur et doux de la grâce qui rassemble les élus dispersés.

Par cette voix, il attire à lui ceux qui étaient jadis éloignés par leurs péchés pour les réunir dans un même corps.

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous a rendus vivants avec Mashiah. »
(Éphésiens 2:1-5)

Par cette trompette sans éclat, **le Seigneur appelle les pécheurs à la repentance**, les unit à son Corps et **leur accorde la paix et la justification** (Romains 5:1-11). Il est cette voix qui parle encore aujourd'hui à ceux qui veulent revenir à Dieu (Jean 11:52).

2. La trompette avec éclat :

C'est la voix glorieuse qui retentira au moment de l'Enlèvement de l'Église.

Elle annonce la résurrection des morts en Mashiah et la transformation des vivants.

Ce sera le son du triomphe final, le signal du grand rassemblement céleste.

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et à la trompette de Dieu, descendra du ciel... et nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. » (1 Thessaloniens 4:16-17)

Ainsi, le même Yéhoshwah qui appelle aujourd'hui les pécheurs à la conversion par la trompette sans éclat se manifestera bientôt dans la gloire de la trompette éclatante, pour emporter son Épouse.

Yéhoshwah est aussi la trompette du Jubilé, la corne du bélier sacrifié. Dans l'économie de la Première Alliance, il n'y avait pas de Jubilé sans la mort d'un bélier : la libération du peuple était précédée par le sacrifice du substitut.

Typologiquement, **le bélier du Jubilé** annonce **Mashiah crucifié à notre place**, mort comme substitut de l'homme pécheur, pour nous introduire dans l'année de grâce et de liberté éternelle. *« Rendez grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. » (Colossiens 1:12-14)*

Le Jubilé spirituel est donc accompli en Mashiah :

- la paix : nous avons la réconciliation avec Elohim ;
- la délivrance : nous sommes affranchis de l'esclavage du péché ;
- la liberté : nous vivons la loi de l'Esprit de vie ;
- la récupération : nous recevons en Mashiah l'héritage perdu en Adam.

*« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »
(Jean 8:36)*

Ainsi, le son du shofar du Jubilé est la prédication de l'Évangile du Royaume, retentissant jusqu'aux extrémités de la terre (Matthieu 24:14). Chaque proclamation de la croix est le son d'une trompette appelant les captifs à la liberté.

La Fête des Trompettes dans l'aspect personnel

L'Église du Seigneur vit aujourd'hui dans la dimension spirituelle de la Fête des Trompettes. Elle est à la fois rassemblée et en attente :

1. **Rassemblement en Mashiah — la trompette sans éclat :**
Nous avons été réunis par la grâce dans le Corps du Mashiah, nous qui étions jadis dispersés et éloignés. Ce rassemblement intérieur est l'œuvre du Saint-Esprit qui parle au cœur des croyants.
2. **En attente du Seigneur — la trompette avec éclat :**
Nous attendons le retour glorieux de Jésus-Mashiah,

lorsque la trompette sonnera dans le ciel et que les saints seront enlevés.

Cette espérance glorieuse nourrit notre foi et sanctifie notre marche quotidienne.

C'est pourquoi la véritable Église doit faire entendre le son pur de la trompette, c'est-à-dire le message apostolique et prophétique de la croix, sans confusion ni compromis. Elle doit proclamer la vérité qui sauve **et** le Royaume qui vient.

*« Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette !
Il marche, ô Yahweh, à la clarté de ta face. » (Psaume 89:16)*

L'Église doit donc être :

- une trompette claire dans sa doctrine ;
- une trompette pure dans sa vie spirituelle ;
- une trompette prophétique dans sa mission mondiale.

La Fête des Trompettes annonce la fin du temps de la grâce et l'ouverture du Royaume éternel. Elle nous enseigne que Yéhoshwah est la Trompette d'Elohim, le son céleste qui :

- **réveille les morts,**
- **rassemble les élus,**
- **et appelle l'Église à la gloire.**

« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. » (1 Corinthiens 15:51-52)

La véritable Église vit dans l'attente de ce moment glorieux, marchant dans la lumière du visage d'Elohim et proclamant fidèlement le son clair de l'Évangile de la croix, jusqu'à ce que retentisse la trompette finale.

II.4.6. La Fête des Expiations (Yom Kippour)

Lévitique 23:26-32 ; Lévitique 16:1-34 « Yahweh parla aussi à Moïse, en disant : Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des Expiations. Vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes et vous offrirez à Yahweh des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucune œuvre en ce jour-là, car c'est le jour des Expiations, afin de faire propitiation pour vous devant Yahweh, votre Dieu... Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. »

La Fête des Expiations dans l'aspect commémoratif

En hébreu, Yom Kippour (יום כיפור) signifie littéralement « *Jour du Couvert* » ou « *Jour de l'Expiation* ». C'était le jour le plus solennel de l'année religieuse d'Israël, célébré le dixième jour du mois de Tishri, juste après la Fête des Trompettes.

Les dix jours qui précédaient ce jour saint étaient appelés les "Yamim Noraïm", c'est-à-dire les "Jours redoutables", marqués par :

- l'examen de soi,
- la repentance,
- la réconciliation avec autrui,
- et la préparation spirituelle à se présenter devant Yahweh.

Durant ce jour unique, tout travail cessait : le peuple devait "affliger son âme", c'est-à-dire s'humilier, jeûner et confesser ses fautes. Le jeûne était total : aucune nourriture ni boisson pendant vingt-quatre heures.

Le cœur du rituel reposait sur le Souverain Sacrificateur, seul habilité à entrer dans le Lieu Très Saint et cela une seule fois par an.

Il devait d'abord :

1. Sacrifier un taureau pour ses propres péchés,
2. Puis offrir un bouc pour le peuple sur l'autel,
3. Enfin asperger le sang sur le propitiatoire, le couvercle de l'arche, symbole de la présence divine.

Un second bouc, appelé "**bouc émissaire**" ou "**bouc pour Azazel**", recevait par imposition des mains les péchés du peuple, puis était envoyé dans le désert, emportant symboliquement toutes les fautes d'Israël loin du camp.

C'était donc le jour de la purification nationale, de la réconciliation entre Yahweh et son peuple, et du renouvellement de l'alliance.

La Fête des Expiations dans l'aspect prophétique et révélationnel

Prophétiquement, le Yom Kippour annonce l'œuvre parfaite de Yéhoshwah à la croix, accomplissant l'expiation définitive pour le salut des élus.

« Mashiah est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » (Hébreux 9:11-12)

Dans la révélation néotestamentaire, le Mashiah accomplit et dépasse tous les symboles du Yom Kippour :

- **Le Souverain Sacrificateur** → Mashiah lui-même (Hébreux 4:14-16).
- **Le sang des sacrifices** → son propre sang versé pour l'expiation (Matthieu 26:28).
- **Le propitiatoire** → la croix du Golgotha, lieu où la justice et la miséricorde se rencontrent (Romains 3:25).
- **Le bouc émissaire** → Mashiah portant nos iniquités hors du camp (Hébreux 13:12-13).

Ainsi, le Golgotha devient le Saint des Saints de la Nouvelle Alliance, où le Fils d'Elohim, en offrant son propre sang, couvre (kaphar), purifie et réconcilie l'homme avec Elohim. Le mot hébreu « Kaphar » (כָּפַר) signifie : « couvrir, purifier, faire propitiation, réparer, intercéder, effacer. »

Dans le plan divin :

- Couvrir, c'est effacer la dette du péché ;
- Purifier, c'est ôter la souillure morale et spirituelle ;
- Faire propitiation, c'est rétablir la faveur divine perdue depuis la chute d'Adam.

Le Yom Kippour met donc en lumière la profondeur du Triomphe Judiciaire de la Croix :

À la croix, le verdict de condamnation a été effacé, le coupable a été justifié, la dette a été annulée, et la paix a été proclamée entre Elohim et l'homme.

« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient, et il l'a détruit en le clouant à la croix. » (Colossiens 2:14)

Le sang versé sur le propitiatoire n'est plus celui d'un animal, mais le sang éternel de l'Agneau d'Elohim,

« Qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29).

La distinction entre “le péché” et “les péchés”

Dans la révélation biblique, il existe une distinction essentielle :

1. **Le péché** (au singulier) :
la *nature pécheresse* héritée d'Adam, la racine spirituelle de la désobéissance.
→ *Romains 5:12 ; Romans 7:17–20.*

2. Les péchés (au pluriel) :

les *actes produits* par cette nature corrompue.

→ *Romains 3:23 ; 1 Jean 1:9.*

Yéhoshwah est venu ôter les deux réalités à la fois :

- Il a **anéanti le péché racine** (Romains 8:3).
- Il a **pardonné les péchés commis** (Éphésiens 1:7).

Ainsi, la double dimension de l'expiation purification intérieure et pardon extérieur est parfaitement accomplie à la croix. « *Car il a été fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui.* » (2 Corinthiens 5:21)

Sous la Loi, le Souverain Sacrificateur entraît chaque année dans le Lieu Très Saint, avec le sang d'autrui. Mais Mashiah, notre Grand Souverain Sacrificateur, est entré une fois pour toutes, avec son propre sang, pour une rédemption éternelle et irrévocable.

« *Or Mashiah, étant venu comme souverain sacrificateur des biens à venir, n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, mais dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant Dieu.* » (Hébreux 9:24)

Son sacrifice n'a pas besoin d'être renouvelé. Le sang de Mashiah demeure vivant, efficace, et toujours parlant (Hébreux 12:24). Il continue d'intercéder pour les siens, assurant la sécurité éternelle des élus.

La Fête des Expiations dans l'aspect personnel

Pour le croyant né de nouveau :

- Le Yom Kippour représente la conscience de la grâce, la reconnaissance du prix payé pour sa réconciliation.
- C'est l'appel à l'humilité, à la repentance et à la sanctification devant Elohim
- C'est aussi la prise de conscience du privilège du sang de l'Alliance, qui parle mieux que celui d'Abel.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9)

L'Église vit dans le Yom Kippour spirituel, car Mashiah intercède en permanence pour elle dans le sanctuaire céleste (Romains 8:34).

Chaque croyant vit donc dans l'état de justification, purifié par le sang, et rendu parfait à perpétuité par une seule offrande (Hébreux 10:14).

Lévitique 16:7-28 *« Il prendra les deux boucs et les placera devant Yahweh, à l'entrée du Tabernacle d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs : un sort pour Yahweh et un sort pour Azazel. Aaron offrira le bouc sur lequel est tombé le sort pour Yahweh et fera l'expiation pour le peuple ; mais le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera présenté vivant devant Yahweh pour faire sur lui l'expiation, afin de l'envoyer dans le désert pour Azazel. »*

L'expiation pour le peuple d'Israël était conditionnée au Grand Jour de l'Expiation, unique moment où le sang versé couvrait les péchés du peuple. Ce jour solennel symbolisait le sommet du système sacrificiel : l'unique accès à la miséricorde divine à travers le sang.

Ce rite contenait en lui une triple dynamique prophétique, préfigurant l'œuvre rédemptrice complète de Yéhoshwah, notre Grand Souverain Sacrificateur éternel.

Les Trois Mouvements Prophétiques du Souverain Sacrificateur au Grand Jour de l'Expiation (Lévitique 16:7-28)

Ces trois mouvements expriment les trois grandes étapes de l'œuvre du salut :

- La mort expiatoire,
- L'intercession céleste,
- Et la réapparition glorieuse de Mashiah.

Mashiah, dans l'accomplissement parfait de la typologie mosaïque, fut à la fois le sacrifice et le sacrificateur : il est le bouc immolé, le bouc émissaire, et le Souverain Sacrificateur.

1. Premier mouvement : du Parvis vers le Lieu Très Saint

Ce premier mouvement symbolise l'entrée du Souverain Sacrificateur avec le sang, représentant la mort expiatoire

de Mashiah et son entrée dans le sanctuaire céleste **pour** accomplir la rédemption éternelle.

Dans cette phase, Yéhoshwah s'identifie aux deux boucs du rituel :

- le premier, **immolé pour Yahweh**, typifie **son sang versé pour le pardon** ;
- le second, **le bouc Azazel**, symbolise **le Mashiah portant nos iniquités hors du camp**, vers la mort et la séparation, en notre faveur.

« En vérité, il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; mais il était transpercé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison. » (Ésaïe 53:4-5)

Les deux boucs étaient sans défaut, préfigurant la sainteté et la perfection de l'Agneau d'Elohim (Éphésiens 5:2). Le Mashiah crucifié est donc le vrai sacrifice expiatoire, celui qui a effacé le péché une fois pour toutes.

« Mais Mashiah est venu comme Grand-Prêtre des biens à venir ; il est entré une fois pour toutes dans le Saint des Saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » (Hébreux 9:11-12)

Ce premier mouvement correspond à l'accomplissement historique de la croix, où le sang de Jésus a ouvert le chemin du Lieu Très Saint.

« Ayant donc, frères, l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus... » (Hébreux 10:19-20)

2. Deuxième mouvement : du Lieu Très Saint à l'Autel des Parfums

Ce second mouvement symbolise l'intercession continue de Yéhoshwah dans le sanctuaire céleste. Après avoir accompli l'expiation à la croix, le Seigneur monte au ciel comme notre Souverain Sacrificateur vivant, intercédant pour ceux qu'il a rachetés.

« Or, parce qu'il demeure éternellement, il possède une sacrificature qui n'est pas transmissible. C'est pourquoi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Hébreux 7:24-25)

Le parfum qui monte devant le trône (Apocalypse 8:3-4) représente les prières des saints, rendues agréables par l'intercession du Mashiah. C'est le ministère céleste actuel de Yéhoshwah : *Souverain Sacrificateur éternel, Médiateur et Avocat auprès du Père.*

« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Yéhoshwahle juste. » (1 Jean 2:1)

Le Mashiah, à cet instant, n'offre plus de sacrifice sanglant, mais présente le fruit éternel de son œuvre achevée, comme un parfum de bonne odeur devant le Père.

3. Troisième mouvement : du Lieu Très Saint vers le peuple

Ce dernier mouvement symbolise la réapparition du Souverain Sacrificateur à la sortie du sanctuaire pour bénir le peuple image prophétique de la Parousie, c'est-à-dire le retour glorieux de Yéhoshwah

« Car Mashiah n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant Dieu. Et il apparaîtra une seconde fois, sans rapport avec le péché, pour ceux qui l'attendent en vue du salut. » (Hébreux 9:24-28)

À son retour, le Mashiah manifestera la dernière phase du salut holistique :

- la rédemption du corps,
- la glorification des saints,
- et la pleine restauration de l'héritage des élus.

Cette sortie du Saint des Saints vers le peuple représente donc l'Enlèvement de l'Église lorsque le Souverain Sacrificateur céleste paraîtra dans la gloire pour accueillir son Épouse.

Après son ascension, Yéhoshwah s'est assis à la droite du Père, occupant les cinq fonctions majeures de son ministère céleste :

1. Garant de la Nouvelle Alliance (Hébreux 7:22) ;
2. Victime expiatoire (Romains 3:25) ;
3. Avocat et Intercesseur (1 Jean 2:1) ;
4. Souverain Sacrificateur éternel (Hébreux 8:1-2) ;
5. Médiateur d'une alliance meilleure (Hébreux 8:6).

« Or la chose principale de notre discours, c'est que nous avons un tel Grand-Prêtre, qui est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle que le Seigneur a dressé, et non pas l'homme. » (Hébreux 8:1-2)

Ce ministère céleste démontre que l'expiation du péché a été obtenue définitivement à la croix. Ainsi, le verdict céleste est prononcé :

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Mashiah. » (Romains 8:1)

La Fête des Expiations dans l'aspect personnel

Pour le croyant authentique, le Yom Kippour spirituel est vécu au quotidien : Mashiah a réglé le problème du péché racine (la nature adamique) et celui des péchés produits (les actes).

« Car la loi de l'Esprit de vie en Yéhoshwahm'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » (Romains 8:2)

Ainsi, la véritable Église :

- vit dans le pardon parfait ;
- marche dans la justice impute ;

- demeure dans la sanctification de l'Esprit ;
- et expérimente le repos du salut accompli.

« Un chrétien est une personne que Dieu a sauvée, continue de sauver, et sauvera encore. »

C'est la triple dimension de la Rédemption :

- le salut passé (justification à la croix),
- le salut présent (sanctification dans la marche de la foi),
- le salut futur (glorification au retour du Mashiah).

La **Fête des Expiations** révèle le cœur du plan rédempteur : à travers le sang du Mashiah, le tribunal céleste a prononcé le non-lieu éternel pour tous les élus.

« Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! »(Romains 8:33)

Ainsi, la Croix demeure le trône de la miséricorde, et Yéhoshwah, le Grand-Prêtre de la justification éternelle, qui a triomphé judiciairement pour nous, afin de nous introduire dans le repos et la gloire.

II.4.7. La Fête des Tabernacles (Soukkot)

Lévitique 23:33-44 *« Au quinzième jour de ce septième mois sera la fête solennelle des tabernacles pendant sept jours, à Yahweh... Vous demeurerez sept jours sous des tentes... afin que votre postérité sache que j'ai fait habiter les enfants d'Israël sous des tentes, quand je les ai fait sortir du pays d'Égypte. »*

La Fête des Tabernacles Aspect commémoratif

- **Nom hébreu** : *Soukkot* (סוכות), « cabannes/abris ».
- **Calendrier** : du **15** au **21 Tishri** (7 jours), puis un **8^e jour** distinct (**Shémini 'Atseret**), « le grand jour de la fête ».
- **Sens historique** : mémoire de la providence de Yahweh pendant l'Exode (abris, manne, eau, nuée et feu) et action de grâce après la récolte d'automne.
- **Rites** : joie, processions, rameaux (palmes, saules, arbres touffus), habitation en tentes (soukkot), offrandes quotidiennes.

De même que la Pâque ouvre les fêtes du printemps et est suivie des sept jours des Pains sans Levain, Soukkot clôt le cycle annuel par sept jours de joie, suivis d'un huitième jour solennel (consommation du cycle).

Le Tabernacle – Aspect prophétique & révélation

Exode 25:8–9 « *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux... selon le modèle que je te montre.* »

- **Hébreu** : *Mishkan* (מִשְׁכָּן) = sanctuaire, demeure, habitation.
- **Grec** : *Skēnē* (σκηνή) = tente, tabernacle.

Le Tabernacle était la demeure d'Elohim parmi Israël, centre de la vie culturelle et de la marche du peuple (cf.

Nombres 2, campement tout autour du Mishkan). Il avait pour buts :

- réconciliation et expiation par les sacrifices ;
- rencontre avec Elohim et révélation de Sa volonté ;
- orientation du peuple dans le désert (nuée/feu).

Yéhoshwah est l'accomplissement vivant du Tabernacle :

« *La Parole a été faite chair et **a dressé sa tente** (eskēnōsen) parmi nous* » (Jean 1:14). Il est Elohim au milieu de nous, « l'empreinte de son être » (Hébreux 1:3), en qui « habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Colossiens 2:9).

Le Tabernacle terrestre n'était que l'ombre du véritable (Hébreux 8:5) ; Mashiah en est l'image parfaite (Colossiens 1:15-20).

Dans son ministère terrestre, le Seigneur pardonnait, justifiait et purifiait (Jean 8:1-11 ; Jean 9 ; Matthieu 8:1-4), préfigurant son œuvre sacerdotale dans le sanctuaire céleste (Hébreux 4:14-16 ; 8:1-2).

Clé typologique : Soukkot exprime Elohim demeurant avec son peuple. En Mashiah, Elohim tabernacle parmi les hommes ; et, au terme, Elohim tabernaclera éternellement avec les siens (cf. Apocalypse 21:3).

✡ Soukkot – Aspect personnel (Église & croyant)

L'Église est réconciliée, justifiée, pardonnée par la présence de Yéhoshwah habitant par la foi dans nos cœurs (Éphésiens 3:17). Nous sommes demeure d'Elohim en Esprit (Éphésiens 2:22) :

« Vous êtes le temple de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite en vous » (1 Corinthiens 3:16).

En Mashiah, nous possédons :

- la joie (Jean 15:11) ;
- la paix (Jean 14:27 ; Romains 14:17) ;
- le bonheur/shalom de l'Alliance ;
- la réconciliation (2 Corinthiens 5:18-21) ;
- l'expiation et le pardon (Éphésiens 1:7).

Rameaux & palmes : symboles de joie, victoire et proclamation. Néhémie 8:15-18 (rameaux pour les tentes) ; Ézéchiel 17:22-24 (correction de la référence) : rameau élevé et plantation royale ; Osée 14:6(5) : *il poussera des rejetons* ; Jean 12:13 : palmes à l'entrée messianique (victoire du Roi doux et humble). En Mashiah, nous vivons la victoire qui triomphe du monde : notre foi (1 Jean 5:4), et la joie du Royaume : « justice, paix et joie par le Saint-Esprit » (Romains 14:17 ; Éphésiens 2:14-18).

Soukkot – Perspective eschatologique (synthèse)

Soukkot anticipe la demeure d'Elohim avec les hommes :

- Rassemblement des nations à Jérusalem pour adorer le Roi (Zacharie 14:16-19) ;
- Règne messianique et joie universelle ;
- Consommation : « *Voici la tente (skēnē) de Dieu avec les hommes ; il habitera avec eux* » (Apocalypse 21:3).

Le 8^e jour (au-delà des 7 jours) signe l'éternité : après l'histoire (7), l'entrée dans le jour sans soir (8), la plénitude éternelle du salut.

- La mention « le Tabernacle devait être au milieu » se fonde plus précisément sur Nombres 2 (ordre des camps autour du Mishkan) plutôt que sur Exode 28:8.
- La référence « Ézéchiél 17 : 40-23 » a été corrigée en Ézéchiél 17:22-24.
- Pour exprimer la présence de Mashiah en nous, privilégier 1 Corinthiens 3:16 ; 6:19 ; Ephésiens 2:22 ; 3:17, plutôt que 1 Cor 3:21 (hors propos).

Soukkot proclame : Elohim habite avec son peuple. Dans le temps présent, Mashiah tabernacle en nous par l'Esprit ; à l'achèvement, Elohim habitera pour toujours avec les rachetés.

Entre les deux, l'Église vit la joie, la paix et la victoire de la présence de Yéhoshwah le Tabernacle véritable, la demeure d'Elohim parmi les hommes.

II.5. Les différents sacrifices pendant les sept Fêtes de Yahweh

Les sept fêtes de Yahweh étaient toutes accompagnées de sacrifices prescrits par la Loi, soulignant leur caractère sacré, expiatoire et prophétique. Ces sacrifices préfiguraient tous l'unique et parfait sacrifice de Yéhoshwah, offert une fois pour toutes sur la croix (Hébreux 10:10-14).

Les sacrifices du troisième et quatrième mois – Fêtes du printemps

Références : Nombres 28:16-31 ; Lévitique 23:4-22

1. La Fête de Pâque (Nombres 28:16-25)

Pendant la Fête de Pâque, chaque jour du festin, Israël devait offrir : deux jeunes taureaux, un bélier, sept agneaux d'un an sans défaut, une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, un bouc en sacrifice d'expiation, et des sacrifices d'holocauste le matin et le soir, consommés par le feu.

Sens spirituel : Ces sacrifices symbolisent la perfection du Mashiah dans tous les aspects de son œuvre rédemptrice : le taureau exprime la force et le service (Mashiah Serviteur), le bélier l'obéissance (Mashiah Agneau obéissant), les agneaux la pureté et l'innocence (Mashiah

sans tache), et le bouc l'expiation (Mashiah portant nos fautes).

2. La Fête des Pains sans Levains (Lévitique 23:7-8)

Pendant cette fête, on devait offrir des sacrifices pendant sept jours, chaque jour accompagné d'un holocauste et d'une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile.

Sens spirituel : Ces sept jours d'offrandes reflètent la perfection de la sanctification du croyant. Le levain étant exclu, chaque sacrifice exprime la vie sans péché de Mashiah et notre marche purifiée par sa Parole.

3. La Fête des Premices (Nombres 28:26-31)

Les offrandes exigées étaient : deux jeunes taureaux, un bélier, sept agneaux d'un an sans défaut, une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile et un bouc en sacrifice d'expiation.

Sens spirituel : Ces sacrifices marquent la reconnaissance pour la moisson, préfigurant la résurrection de Mashiah, les prémices de ceux qui sont morts (1 Corinthiens 15:20).

Le sang versé anticipe le sang glorieux du Ressuscité présenté dans le sanctuaire céleste.

4. La Fête de la Pentecôte (Lévitique 23:12-22)

On devait offrir sept agneaux d'un an sans défaut, un jeune taureau, deux béliers, une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, un bouc en sacrifice d'expiation, et deux agneaux en sacrifice d'actions de grâces.

Sens spirituel : Le double bélier et les deux pains symbolisent l'union d'Israël et des nations dans un seul corps (Éphésiens 2:14-16).

Le chiffre deux évoque le témoignage de l'Esprit, donné à la Pentecôte (Actes 2:1-4). C'est le sacrifice de la communion, type du Saint-Esprit versé sur l'Église.

Les sacrifices du septième mois — Fêtes d'automne

Références : Nombres 29:1-38

5. La Fête des Trompettes (Nombres 29:1-6)

Les offrandes prescrites étaient : un jeune taureau, un bélier, sept agneaux d'un an sans défaut, une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile et un bouc en sacrifice d'expiation.

Sens spirituel : Ces sacrifices marquent l'appel au réveil spirituel et la proclamation de la Parole. Le Mashiah, Trompette d'Elohim, appelle son Église à la repentance et à la préparation à son retour (1 Thessaloniens 4:16).

6. La Fête des Expiations (Nombres 29:7-11)

Durant cette fête, il fallait offrir deux jeunes taureaux, un bélier, sept agneaux d'un an sans défaut, une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, et un bouc en sacrifice d'expiation.

Sens spirituel : Ces offrandes expriment l'humiliation et la repentance nationale. Le bouc d'expiation pointe directement vers Mashiah, le seul sacrifice pour le péché,

accomplissant l'œuvre parfaite du pardon (Hébreux 9:12-14).

7. La Fête des Tabernacles (Nombres 29:12-40)

Cette fête se caractérise par une progression décroissante du nombre de taureaux offerts pendant sept jours, suivis du huitième jour solennel.

- ▶ Le premier jour, on offrait treize jeunes taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an sans défaut, une offrande de fleur de farine pétrie à l'huile et un bouc en sacrifice d'expiation. Le second jour, douze taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut et un bouc en sacrifice d'expiation.
- ▶ Le troisième jour, onze taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut et un bouc. Le quatrième jour, dix taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut et un bouc.
- ▶ Le cinquième jour, neuf taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut et un bouc.
- ▶ Le sixième jour, huit taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut et un bouc.
- ▶ Le septième jour, sept taureaux, deux béliers, quatorze agneaux sans défaut et un bouc.

- Le huitième jour, un taureau, un bélier, sept agneaux sans défaut et un bouc en sacrifice d'expiation.

Sens spirituel : Cette diminution progressive du nombre de taureaux préfigure la fin du système sacrificiel et la perfection du sacrifice unique de Mashiah à la croix (Hébreux 10:12). Le huitième jour symbolise l'éternité, la fin de l'économie mosaïque et l'entrée dans le repos d'Elohim, où le seul sacrifice de Yéhoshwah demeure éternellement efficace.

Chaque fête révélait une dimension spécifique du ministère rédempteur de Mashiah : la Pâque annonçait sa mort pour le rachat, les Pains sans Levains sa vie sans péché, les Prémices sa résurrection, la Pentecôte le don du Saint-Esprit, les Trompettes l'annonce du retour glorieux, les Expiations la justification par son sang, et les Tabernacles la joie de sa présence éternelle.

Ainsi, les sacrifices mosaïques étaient des ombres pédagogiques et prophétiques, préparant le cœur de l'homme à comprendre le mystère du Mashiah crucifié et ressuscité.

Tous ces symboles trouvent leur accomplissement parfait dans **le Triomphe Judiciaire de la Croix**, car : *« Mashiah s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs »* (Hébreux 9:28).

En lui, toutes les fêtes, les holocaustes, les offrandes et les sacrifices trouvent leur pleine signification et leur perfection éternelle.

Ces différents sacrifices constituent l'image prophétique du corps de Yéhoshwah, offert en sacrifice pour l'effacement des péchés de l'humanité. Comme l'enseigne l'Écriture :

Éphésiens 5:1-2 *« Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans l'amour, à l'exemple de Mashiah, qui nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »*

Hébreux 10:1-5 *« Car la loi, qui possède l'ombre des biens à venir et non l'image exacte des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent. Autrement, n'auraient-ils pas cessé d'être offerts ? Parce que les adorateurs, une fois purifiés, n'auraient plus eu conscience de leurs péchés. Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices, car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, Mashiah dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. »*

Ainsi, Yéhoshwah est venu accomplir ce que les sacrifices mosaïques figuraient. Il est l'Agneau sans défaut, venu nous introduire dans l'année de grâce, le véritable agneau d'un an, c'est-à-dire celui dont le sacrifice est parfait et complet.

Il est aussi notre victime expiatoire, le bouc d'expiation offert une fois pour toutes pour les péchés du monde.

Jean 1:29 « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* »

1 Jean 2:1-2 « *Nous avons un avocat auprès du Père, Yéhoshwahle Juste. Il est lui-même la propitiation pour nos péchés.* »

Hébreux 9:24-26 « *Mashiah n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, mais dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... Il s'est manifesté une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.* »

L'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, qui accompagnait chaque sacrifice, représente la pureté et la plénitude de l'Esprit dans la vie du Mashiah, l'Homme sans levain, oint de l'Esprit dès le commencement. Chaque holocauste, chaque offrande, chaque libation annonçait le sacrifice parfait du Fils d'Elohim, « *parfum d'une agréable odeur* » pour le Père.

Le conflit entre la Loi et la Grâce

Au milieu des croyants du XXI^e siècle, comme déjà au temps apostolique, une grande confusion subsiste entre le Judaïsme et le Mashiahianisme, c'est-à-dire entre la Loi de Moïse et le message de la Grâce prêché par Yéhoshwah et ses apôtres.

Certains chrétiens veulent encore ramener l'Église sous le joug des observances mosaïques, ignorant que le Mashiah est la fin de la Loi pour la justification de tous ceux qui croient (Romains 10:4).

Ce combat n'est pas nouveau : il remonte aux premiers siècles de l'Église. Déjà au premier siècle, les apôtres furent confrontés à cette tension entre la Loi et la Grâce, comme le rapporte le livre des Actes.

Actes 15:1-8 « Quelques hommes, venus de Judée, enseignaient les frères, en disant : "Si vous n'êtes pas circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés." Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion, et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, avec quelques autres, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens pour traiter cette question... Mais quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, disant qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse. »

Ce concile de Jérusalem fut donc la première grande clarification doctrinale : le salut n'est pas le fruit de l'observation des lois cérémonielles, mais le don gratuit d'Elohim en Yéhoshwah.

Les sacrifices, les sabbats, les fêtes, les circoncisions, tout cela était l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Mashiah (Colossiens 2:16-17).

En Yéhoshwah, toutes les exigences sacrificielles de la Loi ont trouvé leur accomplissement parfait. Il est :

- le **taureau** de puissance et de service,
- le **bélier** d'obéissance,
- l'**agneau** sans défaut,
- et le **bouc expiatoire** pour le pardon éternel.

Le système lévitique annonçait son corps préparé pour le sacrifice. Ce que les prêtres répétaient chaque année sans pouvoir ôter le péché, Mashiah l'a accompli une fois pour toutes, en établissant la Nouvelle Alliance, fondée sur la grâce et non sur les œuvres de la Loi.

« Or c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Yéhoshwah faite une fois pour toutes. »
(Hébreux 10:10)

II.6. Les interprétations mitigées au sujet des sept Fêtes de l'Éternel et des pluies de la première et de l'arrière-saison

Ainsi, pour clore ce chapitre, il est indispensable d'examiner deux points fondamentaux :

L'interprétation des sept Fêtes de l'Éternel selon les courants théologiques et biblistes ;

L'interprétation des pluies de la première saison et de l'arrière-saison.

II.6.1. L'interprétation des sept Fêtes de l'Éternel selon les courants théologiques et biblistes

1. Le premier courant théologique

Ce courant divise les sept Fêtes de Yahweh en deux groupes principaux :

- **Premier groupe : les quatre premières Fêtes**

Ces Fêtes concernent la période de l'Église :

- la Fête de la Pâque ;
- la Fête des Pains sans levains ;
- la Fête des prémices ;
- la Fête de la Pentecôte.

Les tenants de ce courant affirment que l'Église doit observer la Pâque et la Pentecôte de manière commémorative et symbolique. La Pâque représente la délivrance accomplie par Yéhoshwah à la croix, tandis que la Pentecôte commémore la descente du Saint-Esprit et la naissance de l'Église. Ces deux fêtes sont célébrées chaque année, généralement entre avril et mai, dans de nombreuses traditions chrétiennes, bien que leur observance diffère considérablement de celle du peuple juif.

- **Deuxième groupe : les trois dernières Fêtes**

Ce groupe comprend :

- la Fête des Trompettes ;
- la Fête des Expiations ;
- la Fête des Tabernacles.

Selon ce courant théologique, ces trois Fêtes concernent le peuple d'Israël, et leur accomplissement sera futur, c'est-à-dire après l'enlèvement de l'Église, au moment où le troisième Temple sera reconstruit et où le culte lévitique sera rétabli. Ce temps coïnciderait avec le règne messianique où toutes les nations viendront adorer le Roi des rois à Jérusalem, comme l'annonce le prophète Zacharie :

Zacharie 14:16-19

« Et il arrivera que tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le Roi, Yahweh des armées, et pour célébrer la Fête des Tabernacles... Si la famille d'Égypte ne monte pas, la pluie ne tombera pas sur elle... Ce sera la peine du péché de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la Fête des Tabernacles. »

Ce courant reconnaît donc **un double accomplissement prophétique** :

- les quatre premières Fêtes dans la dispensation de la grâce (l'Église),
- les trois dernières dans le futur plan d'Israël restauré après l'enlèvement.

2. Le courant bibliste

Le courant bibliste, en revanche, rejette toute observance littérale des sept Fêtes dans la dispensation actuelle de la grâce. Selon cette école, ces Fêtes ne concernent ni l'Église du Seigneur ni Israël sous la Nouvelle Alliance. Elles ont été accomplies spirituellement en Yéhoshwah et se vivent par la foi, non par des observances charnelles.

Colossiens 2:16-17 « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger, du boire, d'une fête, d'une nouvelle lune ou des sabbats : tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Mashiah.* »

Romains 10:3-4 « *Car Mashiah est la fin de la loi pour la justification de tout croyant.* »

Les partisans de ce courant soulignent que le Temple de Jérusalem fut détruit **en l'an 70** de notre ère par le général romain **Titus**, accomplissant ainsi la prophétie du Seigneur Jésus :

Matthieu 24:1-2 « Voyez-vous tout cela ? En vérité, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. »

Cette destruction du Temple marqua :

- la fin des sept Fêtes de l'Éternel sous leur forme mosaïque ;
- la fin du Judaïsme sacrificiel ;
- la cessation des sacrifices d'expiation ;
- la fin du pardon obtenu par des rites légaux.

Dès lors, le seul moyen de salut est devenu la foi en Yéhoshwah, selon :

Éphésiens 2:8-9 « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »

Romains 10:17 « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Mashiah. »

Ce courant distingue également la marche d'Elohim avec Israël et celle avec l'Église.

- Pour Israël, la base de la foi était la Torah (les 613 mitsvot mosaïques) ;
- Pour l'Église, la base de la foi est une personne : Yéhoshwah, mort et ressuscité.

Ainsi, Israël célébrera les sept Fêtes spirituellement par la foi en Mashiah :

- après l'enlèvement, grâce au ministère des deux témoins qui prêcheront la croix (Apocalypse 11:1-13) pendant la première moitié des sept années de la dernière semaine prophétique de Daniel ;
- puis lors de l'apparition de Yéhoshwah à Harmaguédon, lorsque les Juifs reconnaîtront leur Messie selon Zacharie 12:10.

Le troisième Temple ne sera donc jamais reconstruit, car le véritable Temple est Mashiah lui-même et l'Église son Corps. Sur le plan prophétique, nous sommes encore dans la 69^e semaine, la 70^e semaine (soit sept ans) restant à accomplir :

- la première moitié correspond à la prédication des deux témoins (3 ans et demi),
- la seconde moitié sera le règne de l'AntéMashiah jusqu'à la venue de Mashiah à Harmaguédon.

Interprétation prophétique des sept Fêtes selon le courant bibliste

- **La Fête de la Pâque** : Israël sera délivré de l'alliance avec l'AntéMashiah.
- **La Fête des Pains sans levains** : Israël recevra une vie nouvelle purifiée du péché.
- **La Fête des Prémices** : le peuple redeviendra la propriété de Dieu.

- **La Fête de la Pentecôte** : Israël sera agréé par Dieu malgré ses fautes.
- **La Fête des Trompettes** : Israël sera rassemblé autour de Dieu.
- **La Fête des Expiations** : Israël recevra le pardon parfait.
- **La Fête des Tabernacles** : Israël deviendra la demeure de Dieu.

3. Les pratiques symboliques dans la Nouvelle Alliance

Aucune de ces fêtes ne doit être observée littéralement dans la dispensation actuelle de la grâce. Les seules observances sacrées instituées par le Seigneur pour son Église sont au nombre de quatre :

1. **Le baptême d'eau** — symbole de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection avec Mashiah (Matthieu 28:19 ; Marc 16:15-16).
2. **Le repas du Seigneur** — en mémoire de son corps et de son sang (Matthieu 26:26-28).
3. **Le lavage des pieds** — symbole d'humilité et de service (Jean 13:14-15).
4. **L'onction d'huile pour les malades** — acte de foi pour la guérison divine (Jacques 5:14-16).

II.6.II. L'interprétation des pluies de la première saison et de l'arrière-saison

1. Le courant théologique

Comme indiqué ci-dessus, le courant théologique soutient que l'Église doit observer deux fêtes commémoratives :

- **la Fête de la Pâque**, symbole de la délivrance accomplie par Mashiah à la croix ;
- **la Fête de la Pentecôte**, symbole du don du Saint-Esprit et de la naissance de l'Église.

Selon cette école, l'Église se trouve actuellement dans l'attente de la pluie de l'arrière-saison, qu'ils interprètent comme un grand réveil spirituel mondial, précédant l'enlèvement de l'Épouse.

Ils affirment que cette pluie tardive sera accompagnée de signes, prodiges et miracles, semblables à ceux du premier siècle, marquant une sorte de « *deuxième Pentecôte* » avant la gloire finale.

Ces théologiens établissent ainsi une correspondance entre les fêtes et les deux pluies :

- Les quatre premières fêtes (Pâque, Pains sans levains, Prémisses, Pentecôte) correspondraient à la pluie de la première saison ou premier réveil apostolique ;

- Les trois dernières (Trompettes, Expiations, Tabernacles) correspondraient à la pluie de l'arrière-saison, symbole d'un dernier grand mouvement de réveil avant l'enlèvement.

Toutefois, cette interprétation s'éloigne de la saine doctrine apostolique (Éphésiens 2:20). L'Église du Seigneur n'est pas appelée à attendre une deuxième Pentecôte, mais à demeurer fidèle à l'œuvre déjà accomplie du Saint-Esprit, opérant dans le Corps de Mashiah depuis Actes 2 jusqu'à l'enlèvement.

Les sept fêtes et les deux pluies appartiennent au système symbolique de l'Ancienne Alliance, et leur accomplissement spirituel est désormais intégré en Mashiah.

La « *pluie de l'arrière-saison* » n'annonce donc pas un nouveau réveil spectaculaire, mais le retour du Seigneur Yéhoshwah, l'Époux venant chercher son Épouse préparée.

1 Thessaloniens 4:13-18 « *Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Mashiah ressusciteront premièrement ; ensuite nous les vivants... nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs.* »

2 Timothée 3:1-5 « *Sache que dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles... ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.* »

L'Église véritable n'attend donc pas une pluie nouvelle, mais l'apparition glorieuse du Fils d'Elohim (Tite 2:13).

2. Le courant bibliste

Le courant bibliste, quant à lui, enseigne que l'Église vit déjà dans la réalité spirituelle des sept Fêtes par la foi en Yéhoshwah, et que les deux pluies ne symbolisent pas deux réveils successifs, mais l'œuvre continue du Saint-Esprit dans le champ spirituel d'Elohim, c'est-à-dire l'Église.

1 Corinthiens 3:8-9 « *Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son travail. Car nous sommes collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.* »

Jean 7:37-38 « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* »

Dans cette perspective, les deux pluies représentent deux opérations majeures de la grâce du Saint-Esprit :

- la pluie de la première saison : l'effusion initiale du Saint-Esprit à la Pentecôte (Actes 2:1-4) — source de la germination et de la croissance spirituelle ;

- la pluie de l'arrière-saison : l'action finale de l'Esprit dans la maturation et la préparation de l'Épouse avant la moisson finale (Jacques 5:7-8).

Jacques 5:7-8 « Mes frères, attendez patiemment jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. »

Dans l'économie divine, Elohim se présente comme le Laboureur, et l'Église comme le champ où il fait tomber les deux pluies c'est-à-dire l'Esprit Saint opérant à la fois pour la germination (nouvelle naissance) et pour la maturation (sanctification et glorification).

- La pluie de la première saison symbolise le début de la vie spirituelle : la conversion, la justification et la nouvelle naissance par la Parole et l'Esprit (Jean 3:5-8).
- La pluie de l'arrière-saison représente la maturité de la foi : la croissance, la persévérance et la glorification des saints, lorsque le fruit est prêt pour la moisson éternelle (Apocalypse 14:15-16).

Ainsi, ces deux pluies forment une seule et même œuvre du Saint-Esprit, opérant dans deux dimensions :

1. intérieurement, pour la transformation du croyant ;
2. collectivement, pour la perfection du Corps du Mashiah avant son enlèvement.

Éphésiens 5:25-27 « *Mashiah a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la Parole, pour se la présenter glorieuse, sans tache ni ride.* »

Les pluies de la première et de l'arrière-saison ne sont pas deux événements futurs séparés, mais l'unique œuvre progressive du Saint-Esprit qui agit dans l'Église depuis la Pentecôte jusqu'à la Parousie. Elles symbolisent :

- la révélation de la grâce au commencement de l'Église ;
- la préparation spirituelle avant la moisson finale du Royaume.

Le véritable croyant, « *champ d'Elohim* », reçoit ces deux pluies non pas par attente d'un nouveau réveil, mais **par** la plénitude du Saint-Esprit déjà donnée. L'Église n'attend donc ni un autre mouvement charismatique, ni un autre effondrement religieux, mais le retour glorieux de l'Époux céleste, Yéhoshwah Ha'Mashiah.

Apocalypse

« *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens !* »

CONCLUSION

Le cycle des sept Fêtes de l'Éternel et les deux pluies données au peuple d'Israël revêtent une grande signification prophétique pour l'Église du Seigneur Yéhoshwah et, plus largement, pour le monde entier. Chacune de ces Fêtes illustre un aspect particulier de la vie et du ministère du Messie, tels qu'ils furent annoncés par les prophètes de l'Ancienne Alliance :

- sa mort expiatoire (*Pâque*),
- sa vie sans péché (*Pains sans levains*),
- sa résurrection (*Prémices*),
- le don du Saint-Esprit (*Pentecôte*),
- son appel universel (*Trompettes*),
- son œuvre d'expiation éternelle (*Expiations*),
- et enfin, sa présence glorieuse parmi les siens (*Tabernacles*).

Ces fêtes constituent une pédagogie divine par laquelle Elohim révéla progressivement le plan du salut et l'œuvre parfaite du Mashiah.

Elles ne sont donc plus des prescriptions rituelles, mais des réalités spirituelles accomplies en Yéhoshwah, comme l'atteste l'Écriture :

Colossiens 2:16-17 « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou d'une fête, ou d'une nouvelle lune, ou*

des sabbats : tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Mashiah. »

Ainsi, pour l'Église de la Nouvelle Alliance, il ne s'agit nullement de revenir à la pratique obligatoire de ces fêtes selon la Loi de Moïse, car la foi en Mashiah équivaut déjà à leur accomplissement spirituel.

Ceux des chrétiens qui désirent les célébrer peuvent le faire librement, non comme un devoir religieux, mais comme un acte de commémoration, en souvenir du plan rédempteur d'Elohim manifesté en Yéhoshwah.

Mais il ne s'agit plus d'une ordonnance légale, car la Loi a trouvé sa plénitude dans le Messie crucifié et ressuscité (Romains 10:4).

La grande leçon à tirer de ces Fêtes est que tout croyant est appelé à demeurer dans une attitude de préparation permanente :

servir Elohim avec fidélité, célébrer son Nom dans la joie, et l'aimer de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force (Marc 12:30).

Ces Fêtes révèlent le rythme spirituel de la vie chrétienne :

- la foi qui s'attache à la croix,
- la sanctification qui purifie le levain du péché,
- la résurrection spirituelle qui fait de nous des prémices,

- la plénitude du Saint-Esprit qui nous rend témoignage,
- et l'espérance de la gloire qui nous oriente vers la demeure éternelle du Père.

En d'autres termes, le cycle des Fêtes de Yahweh est une **typologie complète du salut holistique** : esprit, âme et corps, manifesté dans le plan rédempteur du Mashiah.

Si donc **les sept Fêtes de l'Éternel** ne doivent plus être célébrées par l'Église comme l'étaient autrefois par le peuple hébreu, en raison du **nouvel ordre spirituel établi par la croix, à plus forte raison, la Fête de Hanukkah** (*ou Fête de la Dédicace*), qui n'a pas été instituée par la Loi de Moïse, ne saurait revêtir pour l'Église une valeur doctrinale ou prophétique obligatoire.

Cette interrogation ouvre la porte à une étude approfondie : « *La Fête de Hanukkah est-elle reconnue par la Loi mosaïque ? Quelle est sa portée symbolique dans la révélation du salut ?* »

Cette problématique fera l'objet de notre **Tome 2**, où nous examinerons **la Fête de la Dédicace**, sa **genèse historique**, sa **signification typologique**, et sa **non-correspondance** avec les institutions divines du Lévitique.